

SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU
SPÉLÉO-CLUB DE DIJON



“ Il y a en ces lieux moult grottes ou
cavernes dans la roche : ce sont antres
fort humides et à cause de cette
humidité et obscurité on n’ose y entrer
qu’avec grande troupe et quantité de
flambeaux allumés”.

Bonyard, avocat à Bèze 1680

n°2 - 1985

n° 2 ~ 1985

SOUS LE PLANCHER

SPELEO CLUB DE DIJON

AFFILIE A LA F.F.S. et A LA F.F.E.S.S.M.

Le rédacteur et le gérant, tout en se réservant le droit de choisir parmi les textes qui leur sont adressés, laissent aux auteurs une entière liberté d'expression, mais il est bien entendu que les articles, notes et dessins n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations sont rigoureusement réservés.

Note de la rédaction: La périodicité de notre bulletin n'étant pas assurée, nous avons cru bon de modifier le mode de numérotation qui correspondait jusqu'alors à une parution trimestrielle. Désormais, celle ci sera donc ininterrompue, sans tenir compte des dates de publication (un numéro par an minimum).

Sommaire

COTE D'OR	3
Les grottes de Saffres	5
La source de Courtamont (Somberton)	11
La fissure de Saint Mesmin	14
Les sources du Rabutin	17
Les trous Legers (Nuits Saint Georges)	23
PYRENEES	29
La grotte des Eaux Chaudes	31
VERCORS	35
La grotte de Gournier (Choranche)	37
ESPAGNE et PORTUGAL	41
La Cubro bramante	43
L'hoyo de Llaneces	49
La cueva de las Canales	51
Plongées au Portugal	53
Activités 1984	69
(2 topographies hors texte : Gournier et Cueva de las Canales)	

Remerciements :

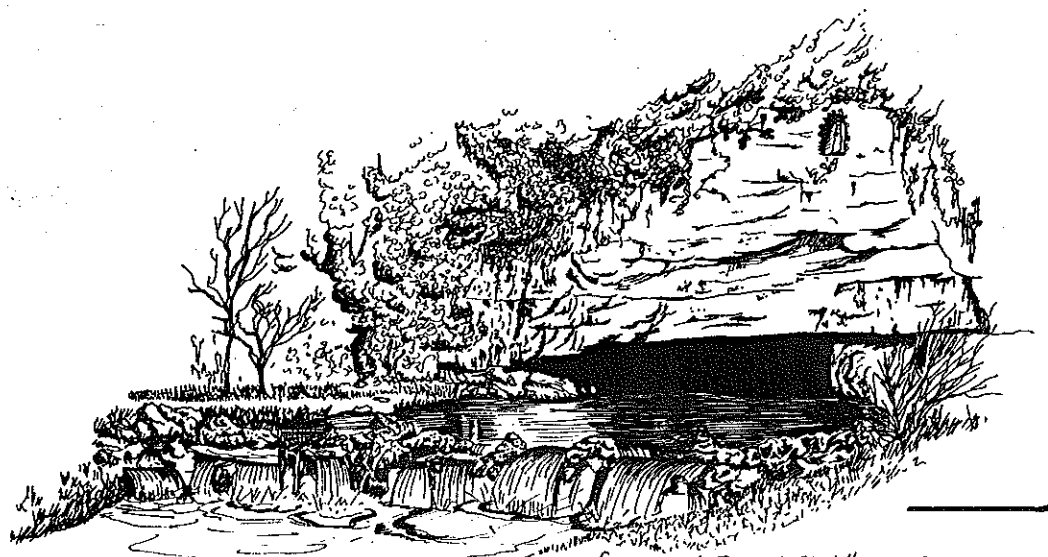
Le Spéléo Club de Dijon tient à remercier tout spécialement le comité dijonnais des sports pour l'aide précieuse qu'il nous a apportée dans la réalisation de ce bulletin .

Commandes et courriers :

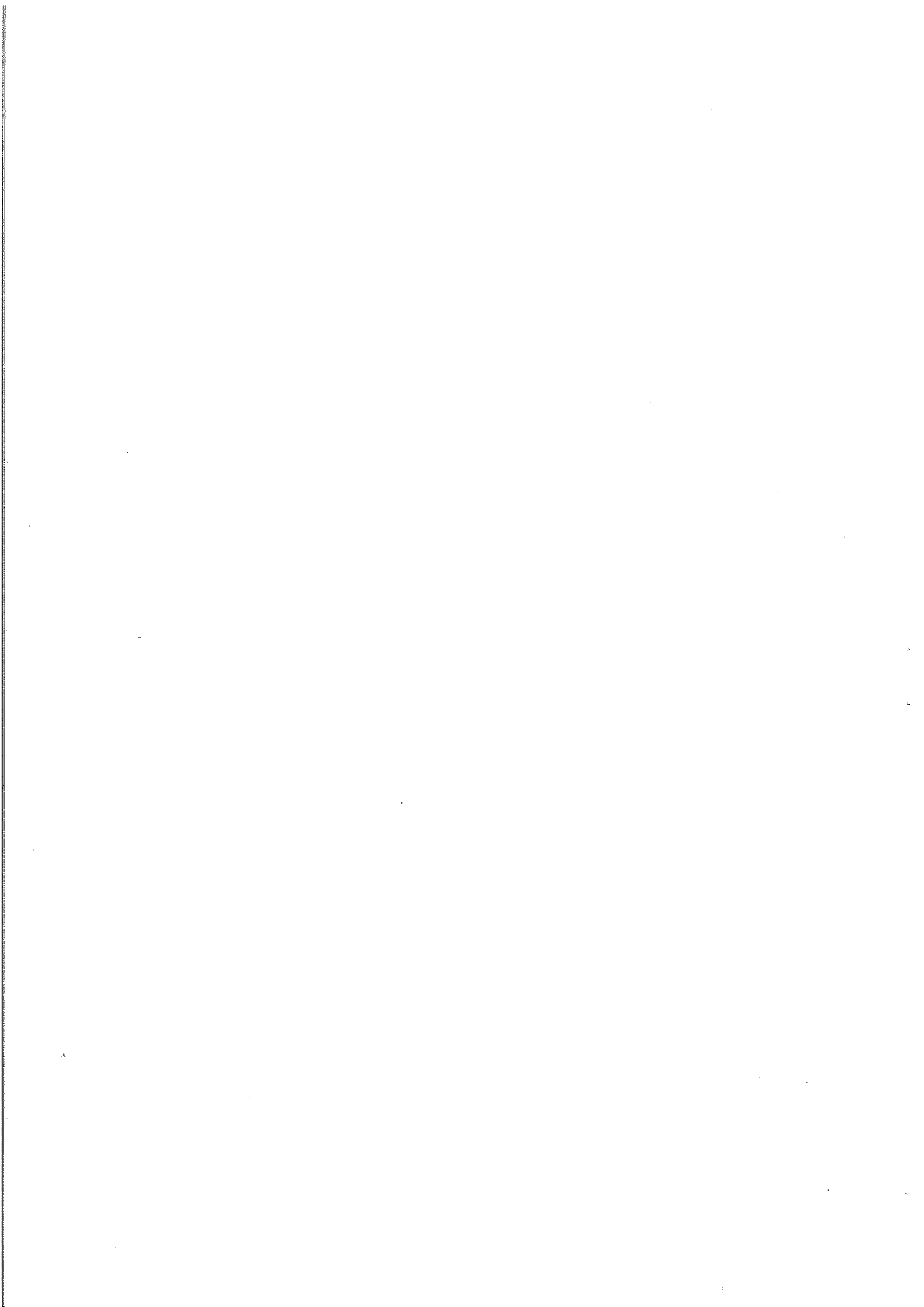
Les commandes, le courrier, et les échanges sont à adresser au responsable de la publication, à l'adresse suivante :

Patrick Degouve - rue de la Fontaine
La Verrerie - 21370 Plombières .

COTE D'OR



Source de la Douix à Châtillon sur Seine.



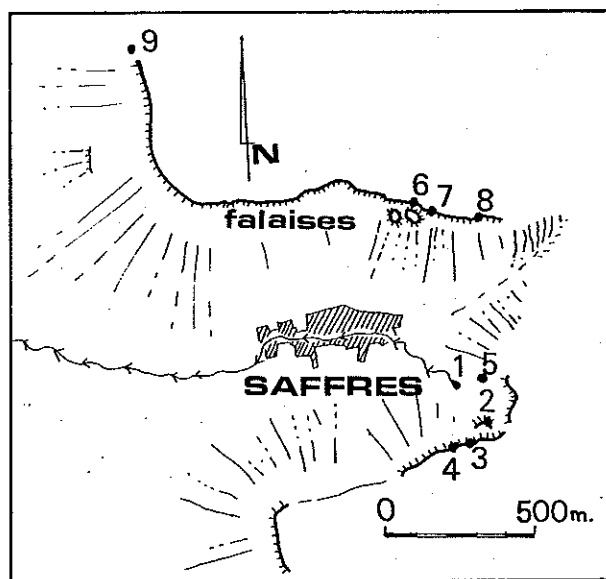
LES GROTTES DE SAFFRES

par Patrick Degouve

Village caractéristique de l'Auxois, Saffres est blotti au creux d'une vallée verdoyante et boisée qui surplombe de magnifiques falaises bajociennes. Le val de Saffres, affluent de la Brenne offre

au promeneur un site pittoresque et historique (Ruine du XVI^e), à l' amateur de varappe, il propose un choix de voies d'escalade réputées, et enfin au spéléologue, quelques petites cavités variées et non dénuées d'intérêt.

Ces dernières connues pour la plupart de longue date, se répartissent de part et d'autre du vallon au pied des rochers qui bordent les plateaux environnants.



- Fig. 1 Plan de situation -

1. Resurgence
2. Grotte des Charmots n° 1
3. Grotte Duprey Deborde
4. Grotte des Charmots n° 2
5. Grotte des Tessons
6. Grotte de la Tour Carrée
7. Grotte des Filles
8. Grotte des Maisons Dieu
9. Cave Barbiche.

Carte I.G.N. Semur en Auxois 7-8

L'accès y est aisé; depuis Dijon, il suffit de prendre la direction de Paris, puis à Sombernon emprunter la route touristique qui conduit à Montbard. Saffres se situe quelques kilomètres avant Vitteaux à environ 45 km au Nord Ouest de Dijon (cf. fig. 1).

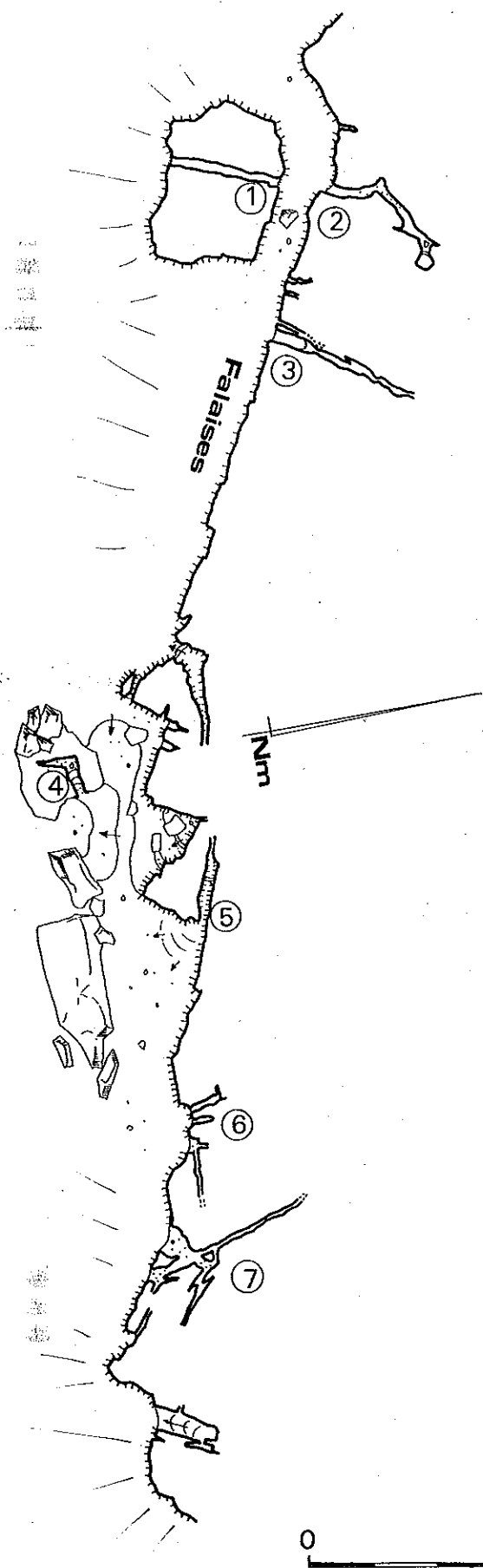
On distinguera deux groupes de cavités situées sur chacun des versants de la vallée. Le premier se compose de huit grottes et abris s'ouvrant à la base des Rochers de Miraude (Rocher d'escalade) l'autre se situe au pourtour de la resurgence qui alimente le rû de Saffres.

Groupe des Rochers de Miraude :

En cheminant le long des falaises, d'ouest en Est, on rencontrera successivement: les grottes de la Tour carrée, la grotte des Filles, deux cavités sous blocs, puis les cavités des Maisons Dieu. (cf. fig. 2).

Les grottes de la Tour Carrée:

La Tour Carrée est en fait un gigantesque bloc qui s'est détaché de la falaise principale, créant ainsi une sorte de cañon étroit et escarpé. Ce genre de phénomène très répandu sur les versants des monts d'Auxois donne parfois naissance à des cavités sous-blocs qui peuvent atteindre une ampleur importante (cf. "Les cavités intersticielles de Darcey" Bulletin de l'A.S.C.O. n° 13 page 26).



- Fig. 2 Groupe des Rochers de Miraude .

-1-2- : Grottes de la Tour Carrée :
 $x=769,51$ $y=266,00$ $z=480m$.

-3- : Grotte des Filles :
 $x=769,54$ $y=266,01$ $z=480m$

-4- : Cavités sous blocs.

-5- : Décollement .

-6- : Boyaux.

-7- : Grottes des Maisons Dieu :
 $x=769,68$ $y=26598$ $z=480m$.

PLAN au 1/1000°
 Spéléo Club de Dijon -1980-

Dans le cas présent, l'effondrement a interrompu le conduit souterrain que l'on retrouve de chaque côté de la brèche. Les entrées (1x1,50), s'élevant à 5 mètres du sol et nécessitent une courte escalade.

La cavité Sud (① sur la figure 2) transperce de part en part la Tour Carrée. C'est un véritable tunnel rectiligne de quinze mètres de long.

La grotte Nord est par contre plus tortueuse et le sol est par endroit recouvert d'une épaisse couche argileuse. A 25 mètres de l'entrée, une petite salle circulaire termine la cavité.

La grotte des Filles :

Le porche (3x2) (③ sur la fig.2) et la galerie d'entrée ont été creusés sur une diaclase d'axe NE-SW ; axe qui semble avoir également influencé la formation des cavités de la Tour Carrée.

A quelques mètres de l'entrée, un remplissage haut de plus de deux mètres démontre une fois de plus, l'importance des dépôts et alluvions dans ce type de cavité. Une étude détaillée de ces remblais serait, par ailleurs, très enrichissante.

La galerie quant à elle, s'amenuise peu à peu, et la voûte vient rapidement rejoindre le sol à 25 mètres de l'entrée seulement.

Les cavités sous blocs :

Quatre vingt mètres plus loin (④ sur la Fig.2), on rencontre un nouvel effondrement, véritable chaos de blocs déjà recouverts par une végétation envahissante. Au centre de ces éboulis s'ouvrent quelques cavités créées par la juxtaposition des rochers effondrés. La plus importante mesure une quinzaine de mètres de long et n'offre guère d'intérêt spéléologique.

Les grottes des Maisons Dieu.

Cet ensemble de cavités semble homogène, et s'il n'a pas été possible de les relier toutes humainement, c'est une fois de plus en raison de l'important remplissage qui obstrue les conduits.

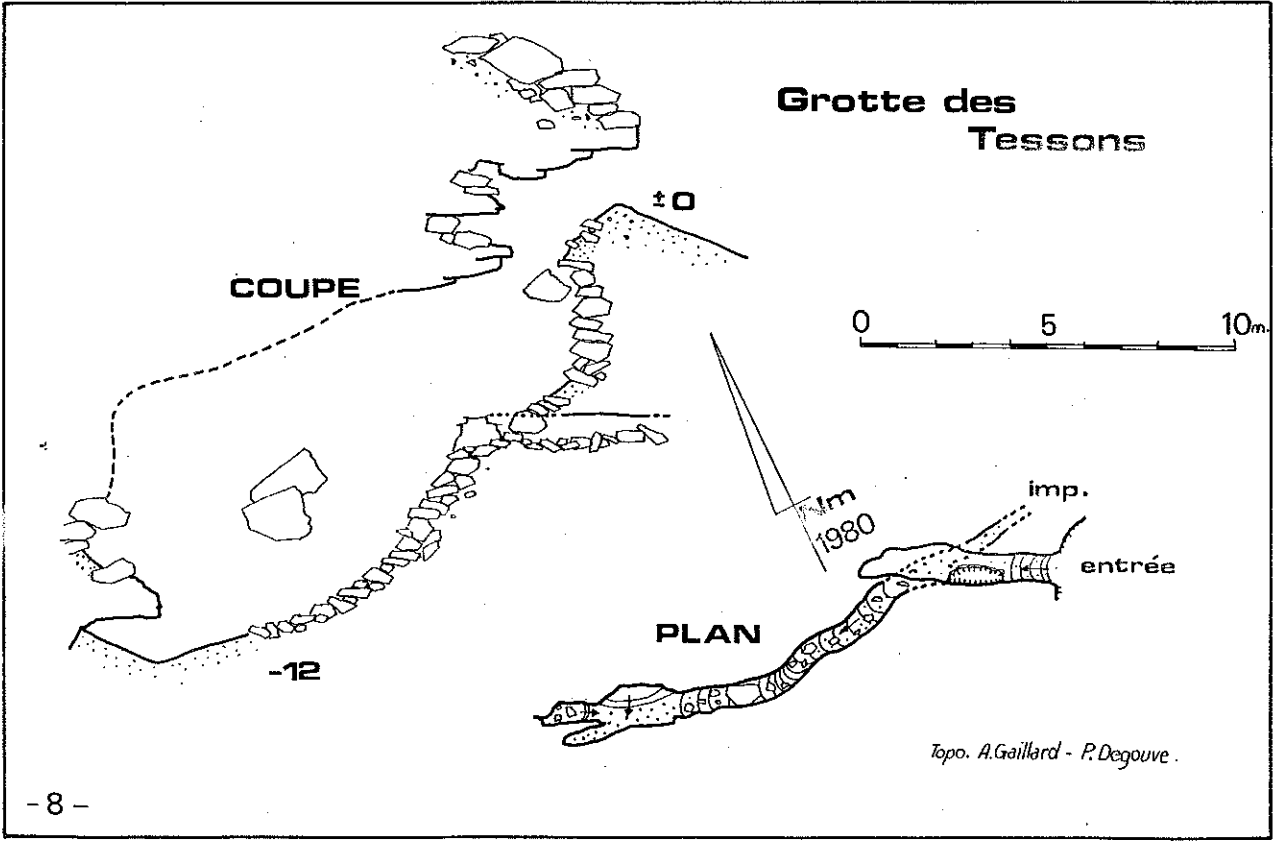
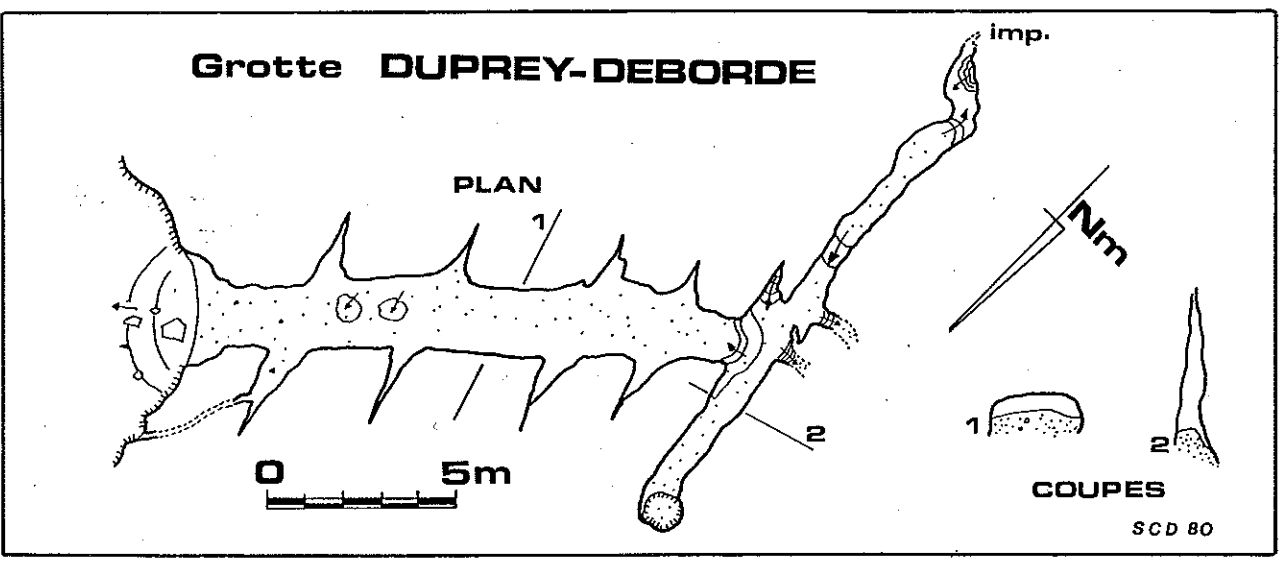
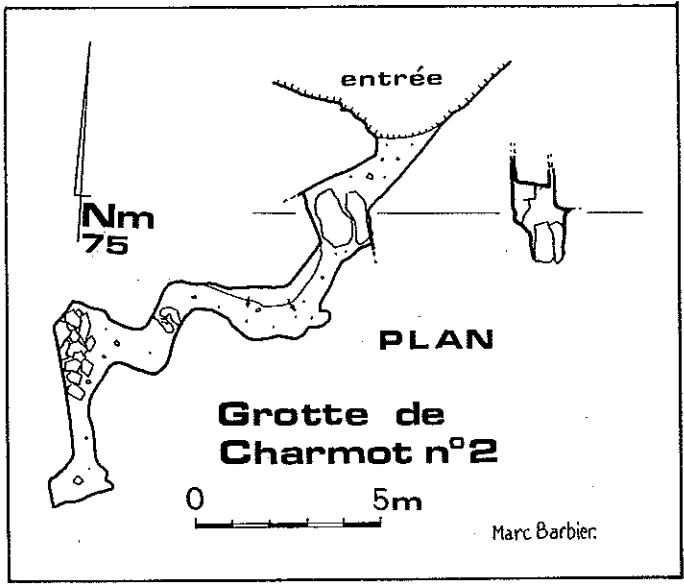
La grotte principale (⑦ sur la Fig.2) possède deux entrées. La galerie qui fait suite, se divise rapidement : à gauche, une diaclase (NNW) semble correspondre à un amont et se termine 15 mètres plus loin sur l'éternel talus d'argile ; à droite, une fissure se dirige vers la falaise, mais demeure également impénétrable après une dizaine de mètres.

Groupe de la Forêt des Charmots :

Pour accéder à ces cavernes, on empruntera le chemin pittoresque qui, du village, longe le torrent jusqu'à sa source. Cette dernière située en fond de combe, sourd au travers des éboulis et des sables cryoclastiques. Son débit très irrégulier nous laisse penser que le bassin d'alimentation se limite au plateau qui s'étend entre Avosnes et Marcellois.

Quelques tentatives de désobstruction dans la résurgence proprement dite n'ont donné aucun résultat. (S.S.B. puis S.C.D.). Il est à noter qu'en période de basses eaux, l'eau résurge dans le lit même du ruisseau, une vingtaine de mètres plus bas.

-Figure 3-



La grotte des Charmots n° 1 : (x=769,78 y=265,30 z=460m)

En remontant le vallon sec en amont de la résurgence, on atteint rapidement un premier éperon rocheux à la base duquel s'ouvre la cavité. Celle-ci prend la forme d'un joli méandre auquel on accède par quelques marches taillées dans le roc. Mais très rapidement, les parois se ressèrent ne permettant plus le passage d'un homme. (Dev.: 20m)

La grotte Duprey-Deborde:

(x=769,77 Y=265,25 z=485m)

Si nous contournons par la gauche, l'éperon rocheux cité précédemment, nous pourrions apercevoir une seconde série de falaises qui bordent l'extrémité du plateau.

En longeant ces dernières, nous rencontrerons d'abord la grotte Duprey-Deborde, puis la deuxième grotte des Charmots.

La première est sans nul doute, la cavité la plus intéressante de ce secteur.

L'entrée (2,50 x 1,00m) donne accès à une galerie basse entrecoupée de fissures transversales. Elle a été mise à jour en 1968 par la Société Spéléologique de Bourgogne (S.S.B.), après d'importants travaux de désobstruction.

Le remplissage y est très important, et nous avons noté des traces de fouilles sauvages à quelques mètres de l'entrée.

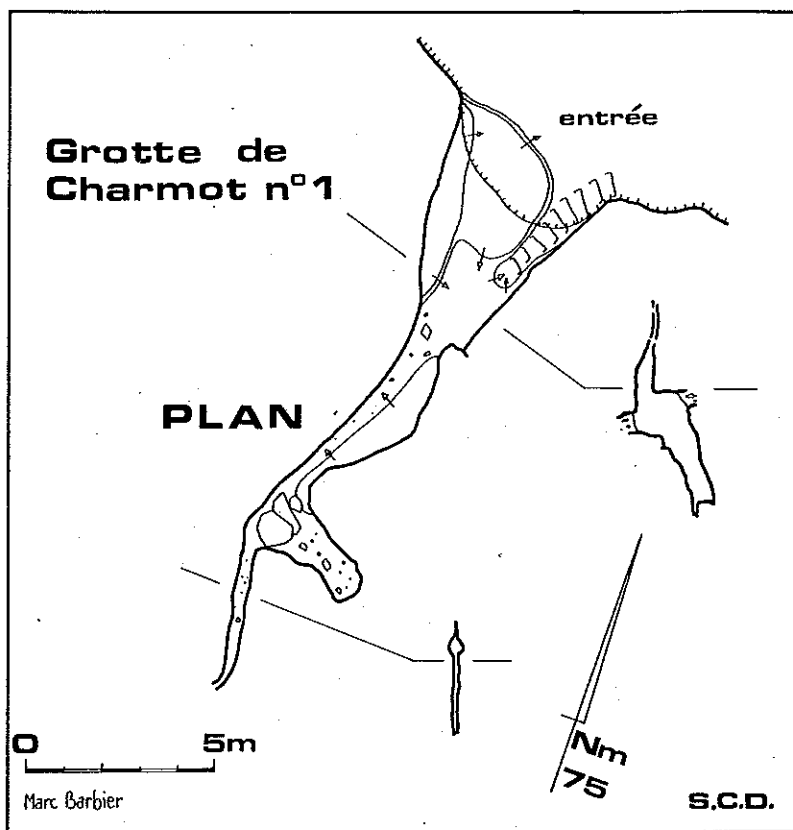
Plus loin, la galerie recoupe une diaclase confortable haute de près de quatre mètres. Le conduit principale semble se prolonger au delà, mais il reste entièrement comblé par de l'argile.

La grotte des Charmots n° 2 : (x=769,71 y=265,24 z=487m)

Une vingtaine de mètres à l'Ouest de la grotte Duprey-Deborde, il existe une autre cavité qui n'offre qu'un intérêt mineur puisque son origine semble être mécanique (décollement de la falaise avec cassures transversales).

Cet article qui contribue à l'inventaire des cavités de la Cote d'Or, serait incomplet si nous ne faisons pas mention d'un groupe d'excavations, situé au Nord de Saffres et communément appelé Cave Barbiche. Une fois encore, cet ensemble illustre admirablement un système de base de corniche, où la falaise bajocienne glissant sur les marnes du Lias s'effondre en créant des gorges et des grottes.

La plus importante de ces dernières (768,58 x 266,52 x 485m) est constituée par un puits de 12 mètres obstrué par des éboulis. (Figure 5).



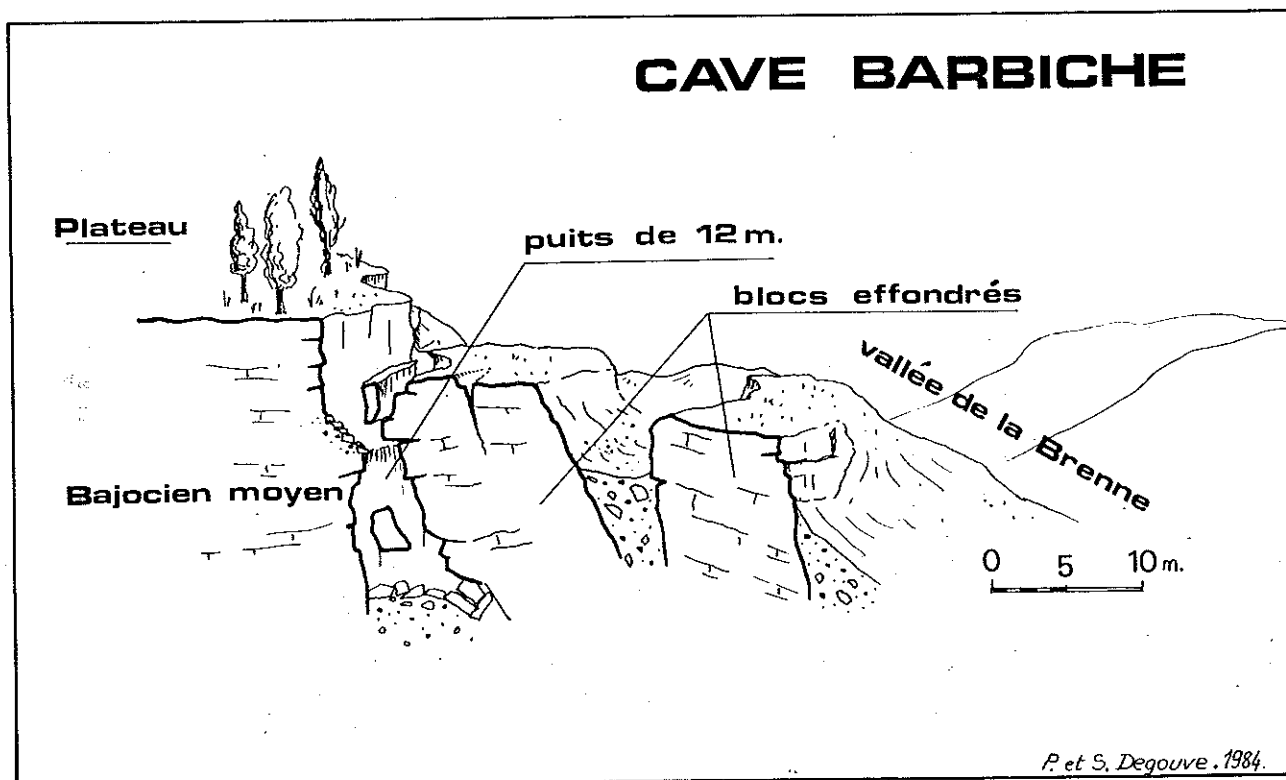
De même, il convient de citer la grotte des Tessons, qui a été découverte par nos soins en 1980. Cette cavité s'ouvre au milieu des éboulis apportés par un glissement de terrain récent, 100 mètres au Nord-Est de la résurgence. Il s'agit d'un simple décollement dont la profondeur dépasse une dizaine de mètres (Fig.3).
(x=769,79,y=265,46 z=470m.)

En conclusion, et d'un point de vue purement géologique, on remarquera que toutes ces cavités s'ouvrent dans les escarpements rocheux du Bajocien moyen entre les calcaires de Gervillies et les calcaires à Polypiers.

La résurgence, quant à elle, s'écoule au contact du Lias (Toarcien) comme la plupart des sources importantes des environs (Source de la Golotte, Douix de Darcey ...).

BIBLIOGRAPHIE :

- Cazet Etienne. Semur 1896 . Monographie de la commune de Saffres .
 - Collenot (J.J.) 1873 . Description géologique de l'Auxois.
 - Collenot (J.J.) 1879 . Description sommaire des terrains sédimentaires de l'Auxois. Bulletin de la Société Géologique de France, tome VII p.781-804.
 - Degouve (P.) 1980 . Compte rendu des activités du 1^o trimestre 1980. "Sous le Plancher" n°1-4 Tome 16 page 56.
 - Balacey (J.F.) 1978 . Inventaire des cavités de la Cote d'Or. Bull. A.S.C.O. n°12.
 - - X - 1970 . Les découvertes en Cote d'Or . Bull. de la S.S.B. 1970 n°1 p.55.
 - - X - 1957 . Catalogue des cavités de la Cote d'Or. Sous le Plancher n°6 - Décembre 1957. p. 85.
- En complément , et pour les amateurs d'escalade, nous citerons:
- Romain (G.) . Saffres (Cote d'Or)- Groupe des Rochers de Miraude. Dijon - C.A.F. section Cote d'Or 1975.



LA SOURCE DE COURTAMONT

par Patrick Degouve et Guy Simonnot.

La source pénétrable de Courtamont donne naissance au ruisseau du même nom, qui s'écoule tranquillement au creux de la vaste cuvette que surplombe le village de Sombernon à une vingtaine de kilomètres à l'Ouest de Dijon.

ACCES et SITUATION :

Le meilleur accès consiste à prendre la route de Remilly en Montagne, entre la ferme de la Belle Idée et Sombernon. Puis, il faut s'arrêter près de l'ancien poste électrique, dans le premier virage exactement. Pour gagner la source, il suffit de descendre à travers champs et près jusque dans le fond du vallon .

Sur la carte I.G.N. au 1/25 000^e Gevrey Chambertin n° 1-2, les Coordonées Lambert sont les suivantes:

x = 779,710 Y = 258,280 z = 405m.

EXPLORATIONS :

L'entrée de la source est désobstruée à l'automne 1973 par Guy Simonnot qui progresse jusqu'au boyau semi-noyé.

En 1980, il retourne avec Philippe Lartois examiner le fond de la cavité. Ce dernier franchit partiellement le boyau semi-noyé au tuba.

En Juillet 1984, P. et S. Degouve terminent l'exploration et dressent la topographie.

DESCRIPTION :

La galerie d'entrée ainsi que le reste de la cavité, sont creusés sur un joint de stratification, ce qui explique la faible hauteur des conduits.

La galerie d'entrée (1,2 x 1,0 m) est occupée sur toute sa largeur par le ruisseau. Après une vingtaine de mètres de reptation aisée, on atteint un élargissement occupé par un gros bloc. L'eau provient de deux conduits de faibles dimensions. Celui de gauche (0,50 x 1,00m), est occupé par un plan d'eau presque siphonnant. Au delà, la voute s'abaisse et on peut deviner la suite dans un laminoir impénétrable. Le second boyau, plus étroit n'est également guère praticable en raison de grosses dalles qui se sont détachées de la voute.

Il est à noter que, lors de nos visites, un violent courant d'air soufflant et froid parcourait l'ensemble des conduits.

Le développement total de la résurgence est de 35 m..

GEOLOGIE :

L'originalité de ce petit réseau tient au fait qu'il se développe dans les bancs décimétriques des calcaires à gryphées arquées (Sinémurien). La présence d'Ammonites (*coroniceras bucklandi*) à l'entrée, 1,5m au dessus du niveau de l'eau permet de préciser la zone.

Un peu en aval, dans le ruisseau aérien de Courtamont, on trouve les niveaux marneux de l'Hettangien qui ont donc servi d'écran imperméable pour le drain karstique.

HYDROGRAPHIE :

La petite résurgence présente un certain intérêt, si on la replace dans un contexte hydrogéologique plus large, qui a été défini par les traçages réalisés avant l'achèvement de la bretelle autoroutière Dijon-Pouilly en Auxois (Tinette - Laboratoire des ponts et Chaussées - Autun).

Le traceur utilisé fut le brome 81 radioactif. Il fut injecté dans la perte du ruisseau de Champbeurré (2 sur la figure) près de la ferme de la Belle-Ideé (z=445m). Cette perte nous avait été signalée en 1972 mais s'était avérée impénétrable.

Deux sources furent surveillées: la source de la Chassignole à 1300m près de Remilly et la source de Courtamont à 1700m. C'est à cette dernière que réapparut le traceur 10 heures plus tard.

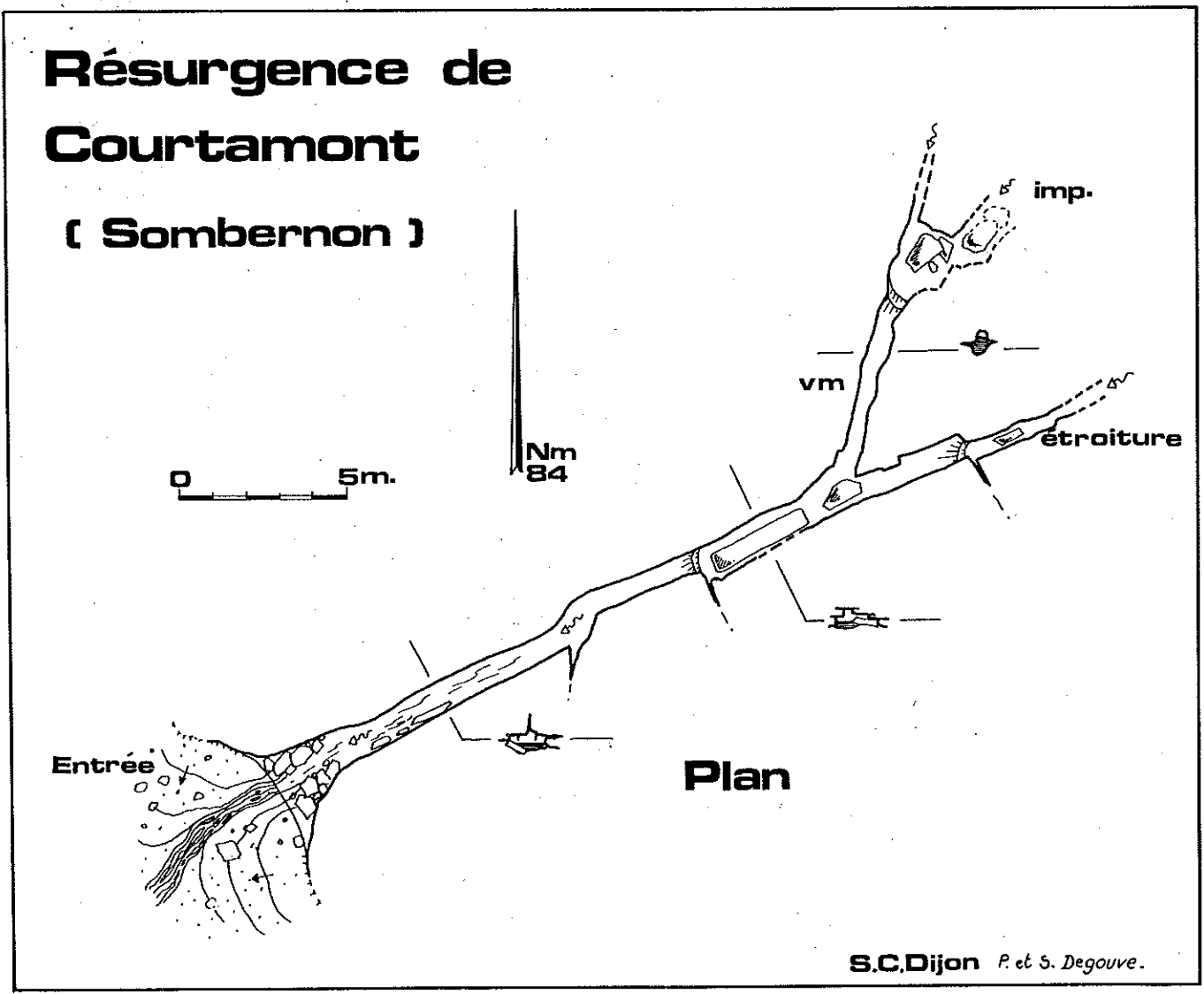
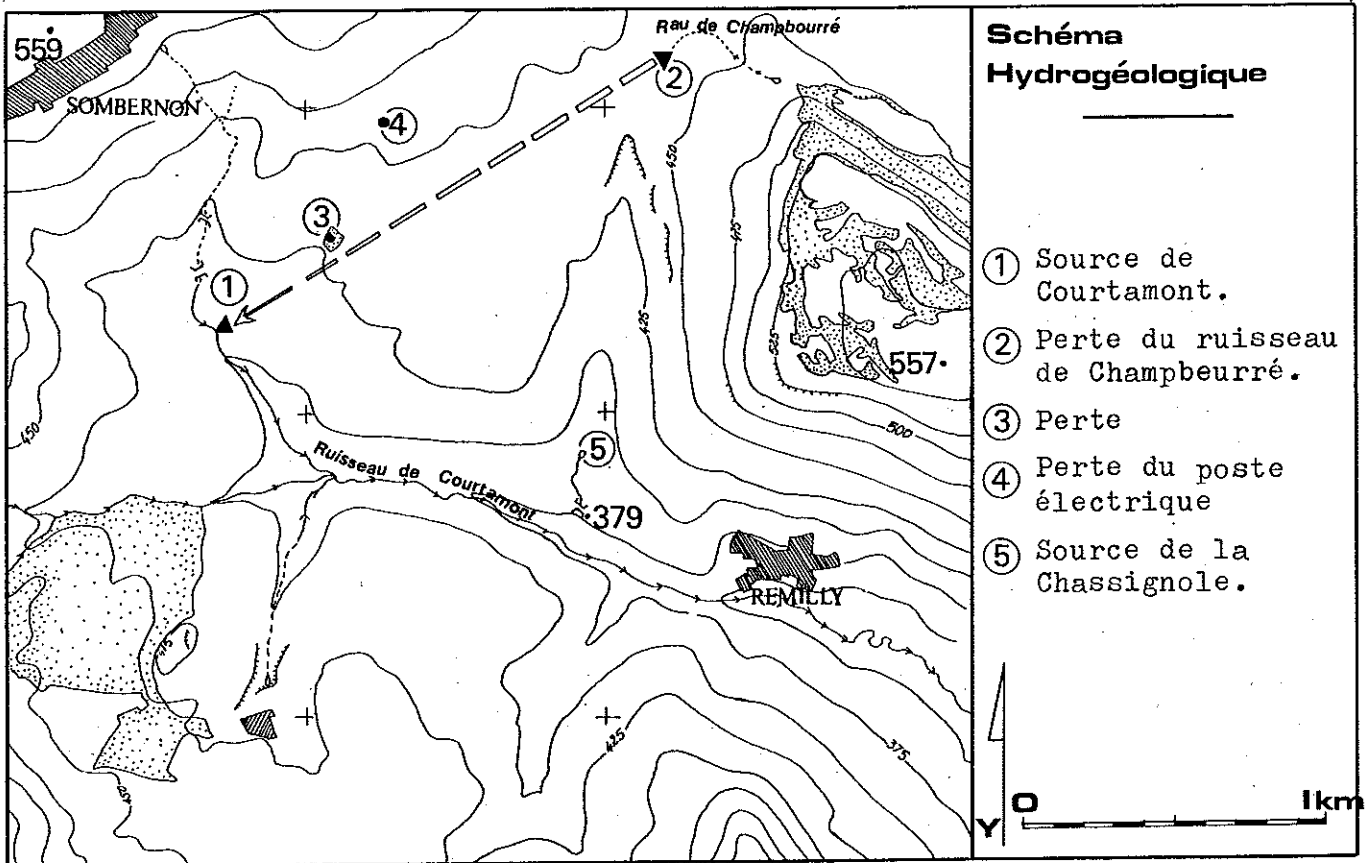
Le résultat concorde somme toute, bien avec la géologie. En effet, la perte du ruisseau de Champbeurré se trouve, elle aussi, dans les calcaires à gryphées arquées, et aucun obstacle majeur n'existe entre la perte et la source. L'orientation NE - SW est probablement due à une fracturation de direction fréquente dans la région.

Sur le plateau, deux autres petites pertes viennent se greffer sur cette circulation: l'une vers l'ancien poste électrique (4 sur la figure), l'autre dans un petit bosquet 500m en amont de la source.

Signalons, pour terminer, que, consécutivement aux travaux de l'autoroute, la perte du ruisseau de Champbeurré est aujourd'hui drainée.

CONCLUSION

Les espoirs de progression spéléologique semblent réduits vue l'étroitesse des conduits. Cependant, la mise en évidence d'une circulation karstique d'ordre kilométrique dans les calcaires à gryphées peu épais et peu compacts demeure intéressante.



LA FISSURE DE ST MESMIN

par P. Degouve et G. Simonnot.

La Fissure de Saint Mesmin, appelée improprement faille, s'ouvre sur le rebord du plateau qui domine la source de l'Ozerain, et plus précisément, en bordure de la route qui, de La Chaleur conduit au village de St. Mesmin.

Sur la carte I.G.N. au 1/25000° Semur en Auxois 7-8, les coordonnées Lambert sont les suivantes :

x = 775,11 y = 262,90 z = 510m.

HISTORIQUE

En 1974, Guy Simonnot explore partiellement le gouffre qui était déjà connu et répertorié (Sous le Plancher n° 6 Décembre 1957). Cinq années plus tard, accompagné de J. Laurençon, il topographie partiellement la galerie principale. Ce n'est qu'en Décembre 1983, que nous terminerons le relevé topo de la cavité, qui n'offre en fait qu'un intérêt mineur, comme en attestent les visites pour le moins épisodiques.

DESCRIPTION

Le puits d'entrée est une fissure large de 0,80m et de direction NE-SW. Sept mètres plus bas, un talus éboulé et pentu mène à un carrefour. Ce dernier offre trois possibilités de continuation. La plus évidente est sans doute la fissure qui prolonge la galerie d'entrée. Malheureusement, celle-ci n'est praticable que sur une dizaine de mètres.

A gauche, c'est à dire au Sud Est, une diaclase a pu être parcourue sur vingt mètres. Entrecoupée de passages étroits dûs au concrétionnement, elle aboutit à un ressaut de trois mètres, puis à un élargissement dont le fond est entièrement obstrué par des éboulis et des concrétions.

Mais revenons au carrefour cité précédemment. A la base de l'éboulis d'entrée, sur la paroi Nord, une galerie, basse au début, se poursuit selon une fissure axée Nord Est.

Après 15 mètres de progression à "l'Egyptienne", la voûte s'abaisse nécessitant un bref ramping. Au delà, un court ressaut remontant vient crever le plancher d'une galerie plus spacieuse longue de 18m, et limitée d'un coté comme de l'autre par des éboulis .

Au total, le développement de la fissure atteint 85m pour une profondeur de 16mètres.

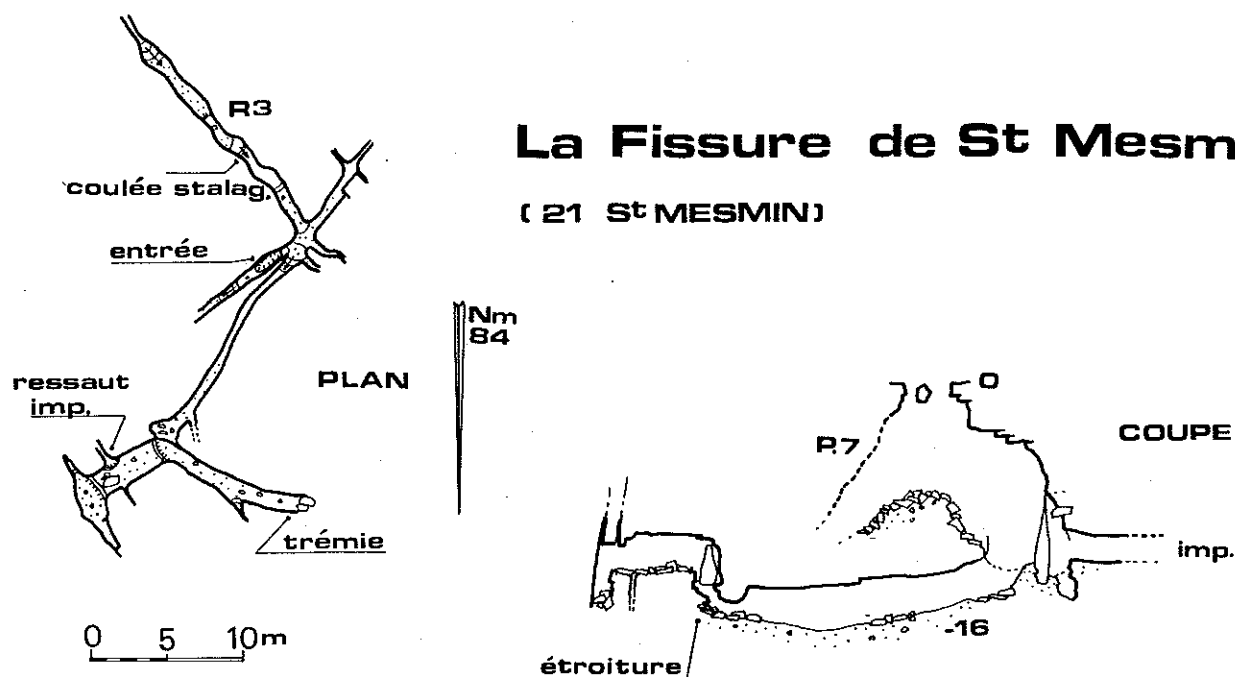
Nous profiterons également de cet article pour signaler la présence d'une fissure identique mais de moindre importance (8m ; -3m) et située 30 mètres au Sud-Ouest de la cavité précédente.

SITUATION GEOLOGIQUE ET FORMATION :

La situation de la fissure de St Mesmin en bordure de plateau, ainsi que sa morphologie nous permet de l'identifier aux nombreuses cavités d'origine mécanique ou tectonique qui jalonnent les flancs des collines de l'Auxois.

La Fissure de St Mesmin

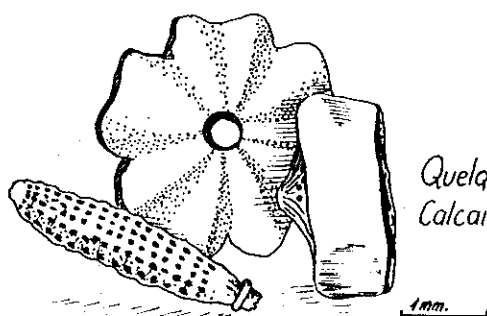
(21 St MESMIN)



P. et S. Degouve - G. Simonnot.

En observant plus en détail les parois de la cavité, on découvre de nombreux fragments de coquilles de Lamellibranches, des entroques et autres traces de ce passé sous-marin. Grâce à ces différents indices, il est facile de déterminer avec précision l'étage et la nature de la couche traversée. Il s'agit en l'occurrence, de calcaires à entroques (Bajocien Inférieur).

En toute logique, on ne peut espérer découvrir de grands développements dans ces réseaux de fissures pour lesquels, l'action de l'eau ne semble avoir joué qu'un rôle minimum.



Quelques fossiles des Calcaires à Entroques



Les sources du Rabutin

par Patrick Degouve et Pierre Laureau

Le caractère spéléologique le plus remarquable du Chatillonnais est sans aucun doute la présence et l'abondance des "DOUX" (Douix de Chatillon, de Darcey, de Lery etc...). Ces magnifiques résurgences qui déversent leurs flots limpides dans les vallées verdoyantes de la Seine, de l'Armançon ou de la Brenne, drainent les plateaux calcaires réguliers qui bordent à l'Ouest, le seuil de Bourgogne.

Parmi elles, la source de la Combe du Jeu (ou Come du Jeu) et celle de la Bretonnière, alimentent le Rabutin, affluent de la Brenne qui elle même délimite la frontière entre l'Auxois et le Chatillonnais.

Ces deux grottes s'ouvrent sur la commune de Bussy le Grand, à quelques kilomètres au Sud Est de Montbard. Sur la carte I.G.N. au 1/25000° n° 7-8 - Montbard - les coordonnées sont les suivantes :

- Grotte de la Combe du Jeu : x = 766,43 y = 289,25 z = 340m
- Grotte de la Bretonnière : x = 767,45 y = 288,75 z = 335m

Ces deux cavités se développent à la base du Bajocien, juste sur l'écran impérmeable des marnes du lias.

Géographiquement, elles se localisent sur la bordure Ouest du Chatillonnais. Tout au long de la vallée de la Brenne, rive droite, un certain nombre d'émergences restituent les eaux drainant la partie occidentale de ce plateau calcaire (cf. Carte hydrologique p. 20).

Les plus notoires sont respectivement du Nord au Sud :

- la fontaine aux Dames et la fontaine de l'Orme à Touillon,
- la source St Martin à Fresnes,
- les sources du Rabutin (Grottes de la Combe du Jeu et de la Bretonnière) à Bussy le Grand,
- la Douix de Darcey.

Les sources du Rabutin sont probablement les moins importantes. Leur bassin d'alimentation commun (?) ou différencié (?) doit se situer juste entre les zones d'alimentation de la Douix de Darcey, et des sources de Touillon qui ont, rappelons le, une origine très lointaine (gouffre du chemin de Touillon à Lucenay le Duc) soit environ 15 km (coloration B.R.G.M. Bourgeois 1963).

Il y a lieu de signaler la coloration effectuée par Bourgeois (B.R.G.M. 1967) à la perte du pré Cotoillot (Ampilly les Bordes). Le résultat de cette expérience semble indiquer une diffluence des circulations souterraines aussi bien vers l'Ouest que vers l'Est . Si la restitution du colorant a eu lieu en majeure partie au trou de la Roche (Quemigny - 6 sur la carte), il semble que les sources de Touillon et les sources du Rabutin aient été aussi teintées. Il existerait donc un axe de drainage souterrain Ampilly - Bussy (8 km à vol d'oiseau). L'alimentation des sources du Rabutin ne se limiterait donc pas à la bordure du plateau, mais aurait ses origines, beaucoup plus au centre du Chatillo nnaïs et voire même, peut être sur le bassin versant de la Seine.

La grotte de la Combe du Jeu (Développement : 215m.):

L'entrée de la grotte, masquée par la végétation suplombe de quelques mètres la source pérenne du même nom qui, au dire des autochtones n'aurait jamais tari.

Le porche (l=6m; h=3m) a été creusé au profit d'un joint de strates reposant sur un mince lit de marnes, ce qui détermine la morphologie des conduits dans la première partie de la caverne. Ainsi, la galerie qui adopte rapidement des dimensions plus modestes (2,00 x 1,00) conserve une forme elliptique régulière (conduite forcée).

A 45 m de l'entrée, une diaclase transversale marquée par un ressaut de un mètre donne accès à un siphon à niveau variable. Ce dernier aurait été franchi (?) pour la première fois en 1942 par A.Guillaumin (T.C. de Francheville). Plus tard (1962), le S.C.Dijon reprend l'exploration, mais les différentes tentatives échouent devant l'étroitesse du conduit noyé (J.François 4/11/1962). En 1969, les plongées se succèdent et après un échec, R.Rorato réussit à franchir l'obstacle et reconnaît une partie de la galerie qui lui fait suite (16/11/69).

En 1973, la topographie est levée jusqu'au S.2 qui est jugé impénétrable. Le S.1 (23m ; -2) débute par une étroiture le long d'un talus d'éboulis et d'argile. Le conduit noyé est ensuite plus spacieux, mais la visibilité reste très éphémère en raison de l'importante couche d'argile qui tapisse les parois et le sol.

A la sortie, un ressaut remontant (1M) permet de gagner une galerie qui, hormis la glaise, est la réplique même de celle de l'entrée. La progression à quatre pattes dans l'argile est laborieuse, et fort heureusement, à 140m de l'entrée, la voute se redresse et le réseau emprunte désormais une diaclase (SE-NW) non moins gluante et terminée par un lac siphonnant peu engageant. Ce dernier, fera l'objet en 1982 d'une nouvelle plongée (P.Degouve et E.Leglaye). Par chance, profitant de quelques secondes de visibilité, la suite est trouvée. Après ce S.2 (10m ; -3) une courte diaclase conduit à un S.3 qui est limité à quelques mètres seulement de la vasque par une trémie impénétrable.

En observant les remplissages, et pour en avoir subi les inconvénients, on devine aisément l'hydrologie de la cavité. En période de basses eaux, l'eau emprunte un réseau de fissures sous jacent pour résurger enfin à la source de la Combe du Jeu. En crue, la galerie derrière le premier siphon, semble se mettre totalement en charge, sans doute à cause de l'étroiture à l'entrée du siphon. Par contre, la galerie d'entrée dépourvue de glaise, fonctionne en écoulement libre, jouant ainsi le rôle de trop plein.

La grotte de la Bretonnière :

A la base d'un vallon escarpé, l'entrée presque indiscernable, ne paye pas de mine. Les éboulis du versant masquent pratiquement la grotte. Celle ci est composée d'une galerie unique, longue de quelques mètres, donnant sur une espèce de carrefour où confluent plusieurs boyaux larges et très bas.

A droite, la galerie siphonnante semble être un aval. C'est un infâme laminoir qui collecte les eaux, probablement en direction de la source Sainte Marguerite (courant sensible).

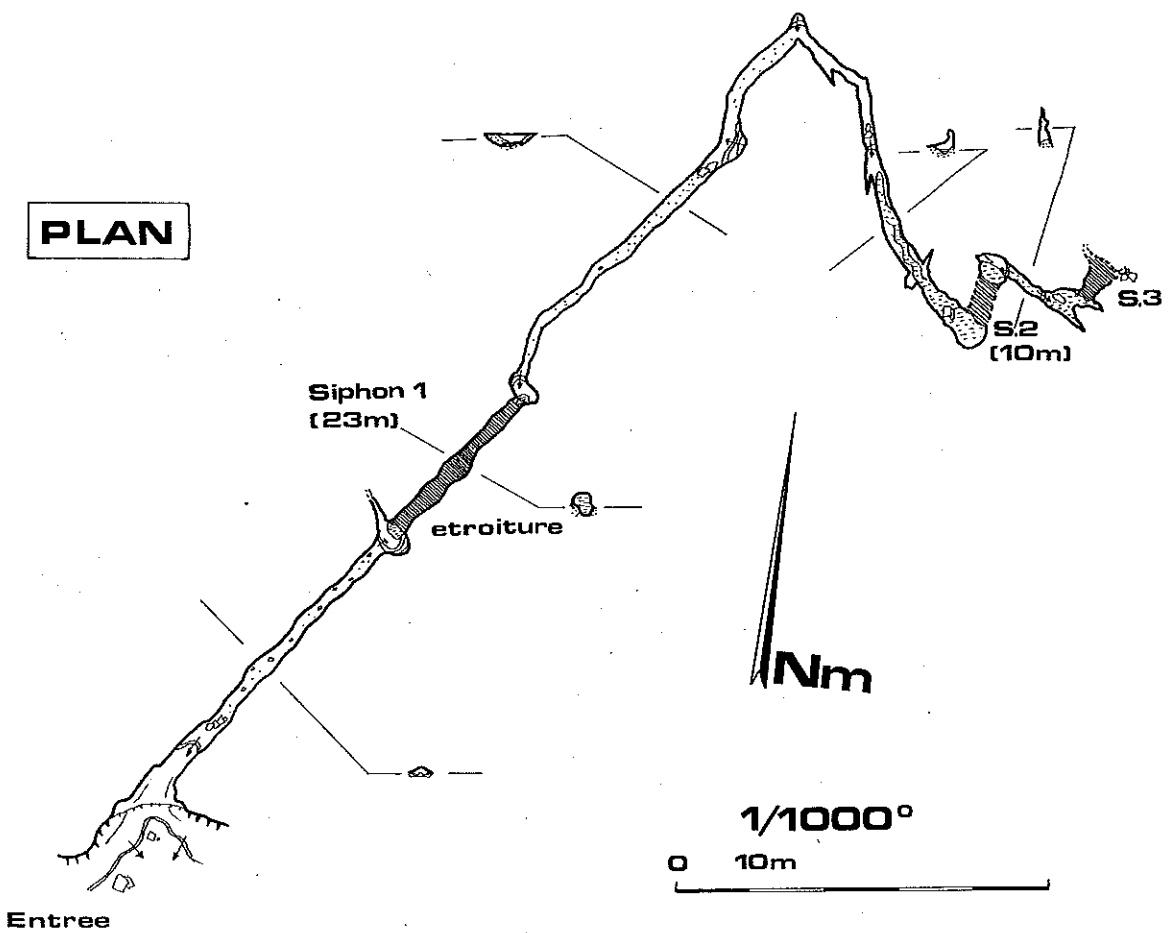
A gauche, le laminoir encombré de blocs se poursuit sur quelques mètres, puis vient mourir sur une diaclase transversale, très étroite et profonde d'un mètre cinquante. Il semble que ce soit l'amont.

Grotte de la Combe du Jeu

BUSSY LE GRAND

Dev: 215m

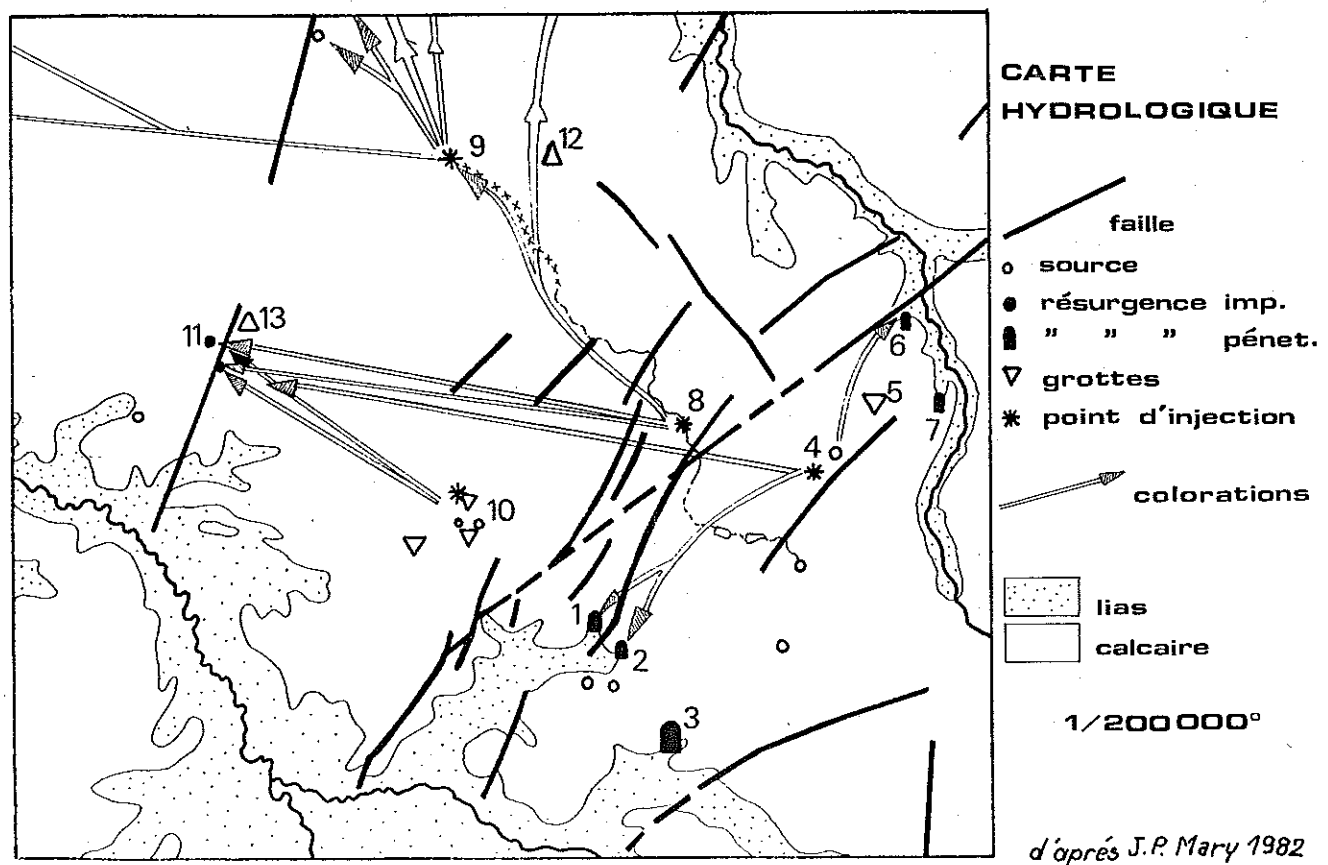
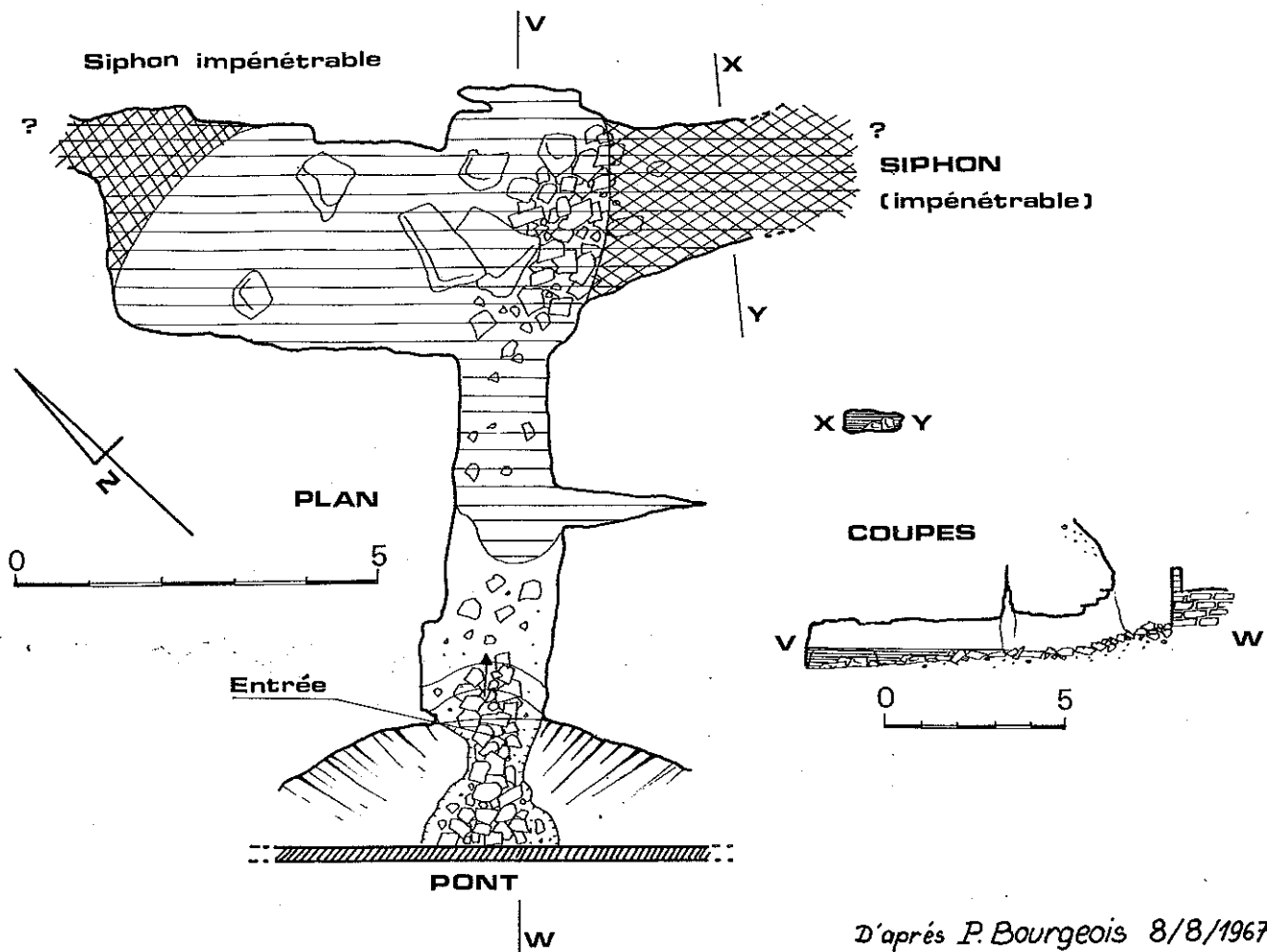
PLAN



S.C.D. 82

ERIC LEGLAYE - PATRICK DEGOUVE.

Source de la Bretonnière



Dans cette petite caverne, le niveau de l'eau est variable. En temps normal, le plan d'eau siphonne pratiquement dès l'entrée. Mais après un étiage prononcé, le niveau baisse et une bonne partie de la galerie est libérée. En crue, l'émergence retrouve son rôle fonctionnel et charrie plusieurs dizaines de litres par seconde. Actuellement, l'émergence de la Bretonnière n'est en fait que le trop plein de la source Sainte Marguerite. Cette source pérenne, située une centaine de mètres, rive gauche, en aval de la combe, n'est pas pénétrable. Elle sourd à travers quelques éboulis avant de rejoindre un étag tout proche. Son orifice est aujourd'hui recouvert par un captage qui alimente plusieurs communes voisines.

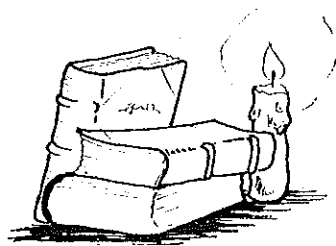


—LEGENDE DE LA CARTE HYDROLOGIQUE :

- 1 : Grotte de la Combe du Jeu.
- 2 : Grotte de la Bretonnière.
- 3 : Douix de Darcey.
- 4 : Perte du Pré Cotoillot.
- 5 : Gouffre du Bois de la Velle.
- 6 : Rivière souterraine de Quemigny (Rivière de la Roche)
- 7 : Trou Laffond = Trou Madame (Duesmes)
- 8 : Pertes de la Laignes à Chaumes (pertes partielles)
- 9 : Gouffre de la Garenne (Villaines en Duesmois)- Perte impénétrable.
- 10 : Gouffre perte du Chemin de Touillon (Lucenay le Duc).
- 11 : Sources de Touillon (impénétrables)
- 12 : Gouffre de Champensouris .
- 13 : Gouffre de la Mare (Touillon).

BIBLIOGRAPHIE :

- AMIOT (M)-Brunaud (A): 1976 - Lacs, forêts et rivières de Bourgogne. p.156 Edition Mars et Mercure - Stasbourg.
- AMIOT (M) : 1982 - Hydrogéologie - Documents sur le Chatillonnais - Cahiers du Centre d'études et de recherche de Bourgogne (CERB)n°1 p.37 à 44 - Université de Bourgogne.
- AMIOT (M)- LAUREAU (P)- RAT (P)- THIERRY (J): 1982 - Morphologie - Documents sur le Chatillonnais - Cahiers du CERB n°1 p.15 à 28 - Université de Bourgogne.
- BALACEY (JF): 1984 - Travaux en Cote d'Or - Bulletin de l'Association spéléologique de Cote d'Or -"ASCO" n°16 p.56.
- BOURGEOIS (P)- RENARD : 1962 - Les eaux souterraines dans le Chatillon-nais et leur origine - p.4 - Inédit.
- BOURGEOIS (P): 1967 - Fiche B.R.G.M. n°7524
- BOURGEOIS (P): 1967 - Fiche B.R.G.M. n°74 source.
- BOURGEOIS (P): 1967 - Fiche B.R.G.M. n°5292.
- BUFFARD (R)- HUMBEL (B)- RORATO (R): 1969 - Plongées souterraines en Bourgogne et en Franche Comté du S.C.Dijon - Sous le Plancher - Organe du S.C.Dijon - n°3 1969 p.49 et 51 (1°partie).
- BUFFARD (R)- HUMBEL (B)- RORATO (R)-: 1971 - Plongées souterraines en Bourgogne et en Franche Comté du S.C.D.-5°partie- "Sous le Plancher" n°2 1971 p.38.
- CHABERT (C): 1981 - Les grandes cavités françaises - p.42 - Fédération Française de spéléologie éditeur.
- COROT (H): 1932 - Les sources divinisées de la Cote d'Or et la reprise des fouilles des sources de la Seine - Mémoire de la commission archéologique de la Cote d'Or - Tome 19 - 1927 à 1932 p.243 à 262.
- DEGOUVE de NUNCQUES (P)- LAUREAU (P): 1981 - L'écho des profondeurs- Spelunca - Bulletin de la fédération française de spéléologie n°2p6.
- LAVOIGNAT (B):1976 - Etude cartographique de la région de Darcey - S.S.B. Découvertes n°3 - Bulletin de la Société Spéléologique de Bourgogne p.21.
- LEBIHAN (B): 1976 - Compte rendu des activités du S.C.Dijon - "Info Plongée" n°10 p.4 - Bulletin de la commission plongée souterraine de la fédération française de spéléologie.
- LOCHARD (JM)- LORIOL (B de): 1970 - La grotte de la Douix - S.S.B. Découvertes n°1 p.62 - Bulletin de la Société spéléologique de Bourgogne.
- MEUNIER (M): 1980 - L'énigme des deux Laignes.
- RAMBERT (B): 1969 - Etude bibliographique des phénomènes karstiques du jurassique de l'Yonne - Coloration p. 34 - B.R.G.M. éditeur.
- X : 1969 - Compte rendu d'activité du S.C. Dijon - Inédit.
- X : 1970 - Résumé des activités pour l'année 1969 - ASE n°7 p.51 Bulletin de l'Association spéléologique de l'Est.
- X : 1970 - Compte rendu de l'Assemblée Générale - "Sous le Plancher" n°1 1970 p.1.
- X : 1973 - Compte rendu d'activité du S.C.Dijon - inédit -
- X : 1976 - Annexe ORSEC plan speleo - Recueil des actes administratifs Prefecture de la Cote d'Or - 1976 n°12 p.309.
- X : 1983 - Roches et cavernes - p.52 - Berbisey sport éditeur.



Les Trous Légers (Nuits St Georges)

par Patrick Degouve et Pierre Laureau

" Les Trous Légers présentent une ouverture divisée en deux parties, par un pilier. A coté se trouve la Chaudière du Diable. Au dessous, "La Cave". Au milieu de ce souterrain est un salm en rotonde d'une coupe élégante où sans doute les fées se réunissaient pour leurs fêtes. La Cave n'est pas très profonde, mais le peuple prétend qu'elle se prolongerait jusque sous l'église du village de Chaux. Mais les fées qui y ont choisi leur séjour ont eu soin d'en fermer l'entrée par un rocher."

Joseph Bard - 1836 -

La montagne de Chaux appelée communément montagne de Nuits, recèle dans ses flancs quelques cavités réputées. Elles portent le nom curieux de "Trous Légers" et offrent pour le randonneur un point de vue inégalable sur Nuits St Georges, et le débouché de la vallée du Meuzin.

On accède à cet ensemble de grottes par le sentier qui prend naissance à la sortie de Nuits (direction Meuilley) et qui monte tout droit au travers du bois de Charmois. Au bout de 200m, on atteint le pied d'escarpements rocheux formés par les falaises du Bathonien.

Dés lors, on peut apercevoir le porche de la première cavité (grotte de la Cave -A-), quelques mètres au dessus, en contournant un puits béant (la Chaudière du Diable) on découvrira un vaste abri sous roche (Nid de l'aigle). Puis, en longeant les falaises vers l'EST comme vers l'OUEST, on pourra accéder à 3 autres cavités (Grottes B,C,D.) (se reporter au plan page suivante).

Le Nid de l'Aigle :

Il s'agit d'un magnifique abri sous roche, profond de 6 à 8 mètres auquel on accède par une courte escalade (2m). Au centre, un pilier massif semble soutenir la voûte de manière architecturale. Au pied du ressaut d'accès, un système de galeries étroites se développent sur un joint de strates qui devient rapidement impraticable.

La grotte de la Cave et la Chaudière du Diable :

Cette grotte forme une sorte de tunnel qui longe la bordure de la falaise. La plus grande entrée s'ouvre juste à l'aplomb du Nid de l'Aigle, une dizaine de mètres plus bas. Entre les deux, il faudra prendre garde de ne pas chuter dans la Chaudière du Diable (puits de 5m.). Celle-ci constitue en fait, le troisième accès à la cavité, en débouchant à quelques mètres seulement du porche principal (cf. croquis p.26).

La galerie à l'entrée est spacieuse (2,7 x 2m), et, après un coude à angle droit, on découvre une rotonde qui semble toujours faire office de refuge, aujourd'hui. Après cette salle, le conduit s'amenuise progressivement, et le sol, encombré de cailloutis, se rapproche du plafond pour ne laisser plus qu'un passage étroit débouchant à la surface, 50 m. à l'Est de la première entrée. (Développement : 45m.)

La grotte "B" :

Elle se développe dans le même banc calcaire que le nid de l'Aigle.

Les deux entrées de cette caverne se rejoignent une dizaine de mètres plus loin pour former une galerie confortable (2 x 2 m) terminée par un puits de 5m entièrement obstrué par des gravas. (Développement : 26 mètres).

Grotte "C" :

Cette courte cavité n'offre guère d'intérêt. Elle est composée d'une galerie de quinze mètres qui se termine par une fissure impénétrable.

Grotte "D" :

Cette grotte a été l'objet d'importants travaux de désobstruction comme en témoignent les talus qui encombrant le chemin d'accès, ainsi que les étais et matériaux abandonnés dans ce véritable chantier souterrain. A 60 m de l'entrée, cette jolie galerie vient buter sur un remplissage argileux épais d'environ 5m. (Développement : 60m).

ARCHEOLOGIE :

De par leur situation perchée, presque au sommet du versant, les Trous Légers ont servi d'habitat à bon nombre d'hommes préhistoriques. Les découvertes réalisées lors des nombreuses fouilles attestent de la richesse du gisement. Dès 1866, E. Meray découvrit plusieurs poteries et ossements. Puis les campagnes de fouilles se succédèrent : C. Drioton, à la fin du siècle dernier, Grivelet vers 1945, Guyot, Tupinier, Perriaux etc...

Toutes ces investigations ont permis de mettre à jour des vestiges Moustériens et magdaléniens. De même on a retrouvé quelques poteries qui ne semblent pas être étrangères au célèbre gisement des Bolards situé à peine deux kilomètres à l'Est.

FAUNE :

D'après les observations de Tupinier et celles de Cannonge, les Trous Légers renferment une densité surprenante d'espèces de chauve-souris. Grâce à des baguages, certains chiroptères, bagués aux Trous Légers, purent être reperés dans d'autres grottes de Côte d'Or (Aven du Contard à Plombières les Dijon) ou même dans le Jura (grotte de Baume les Messieurs°). Tupinier a même suggéré que ces cavités occupaient une situation de "grottes étapes" lors des mouvements migratoires des colonies de "Miniopterus schreibersi". Hélas, depuis trente ans, ces petits animaux, cible innocente de la pollution humaine, ont déserté en grande partie les Trous Légers et on est loin de retrouver les essaims de plusieurs dizaines d'individus qui y foisonnaient.

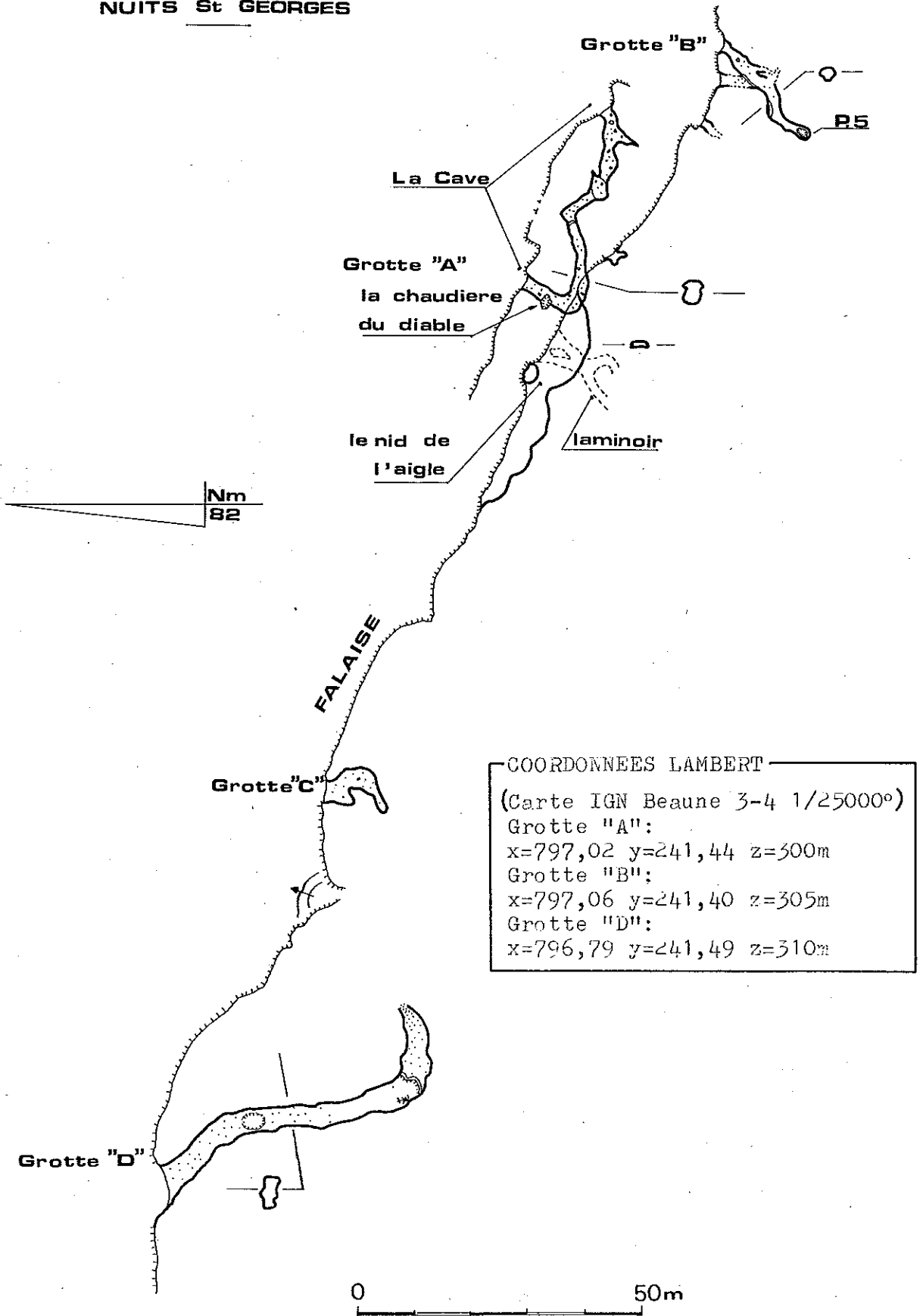
Les espèces identifiées dans cette grotte sont les suivantes : Rhinolophus ferrum equinum ; rhinolophus hipposideros ; rhinolophus enryale ; Myotis myotis ; miniopterus schreibersi. On note aussi la présence de quelques araignées du genre Meta merianae et Meta menardi.

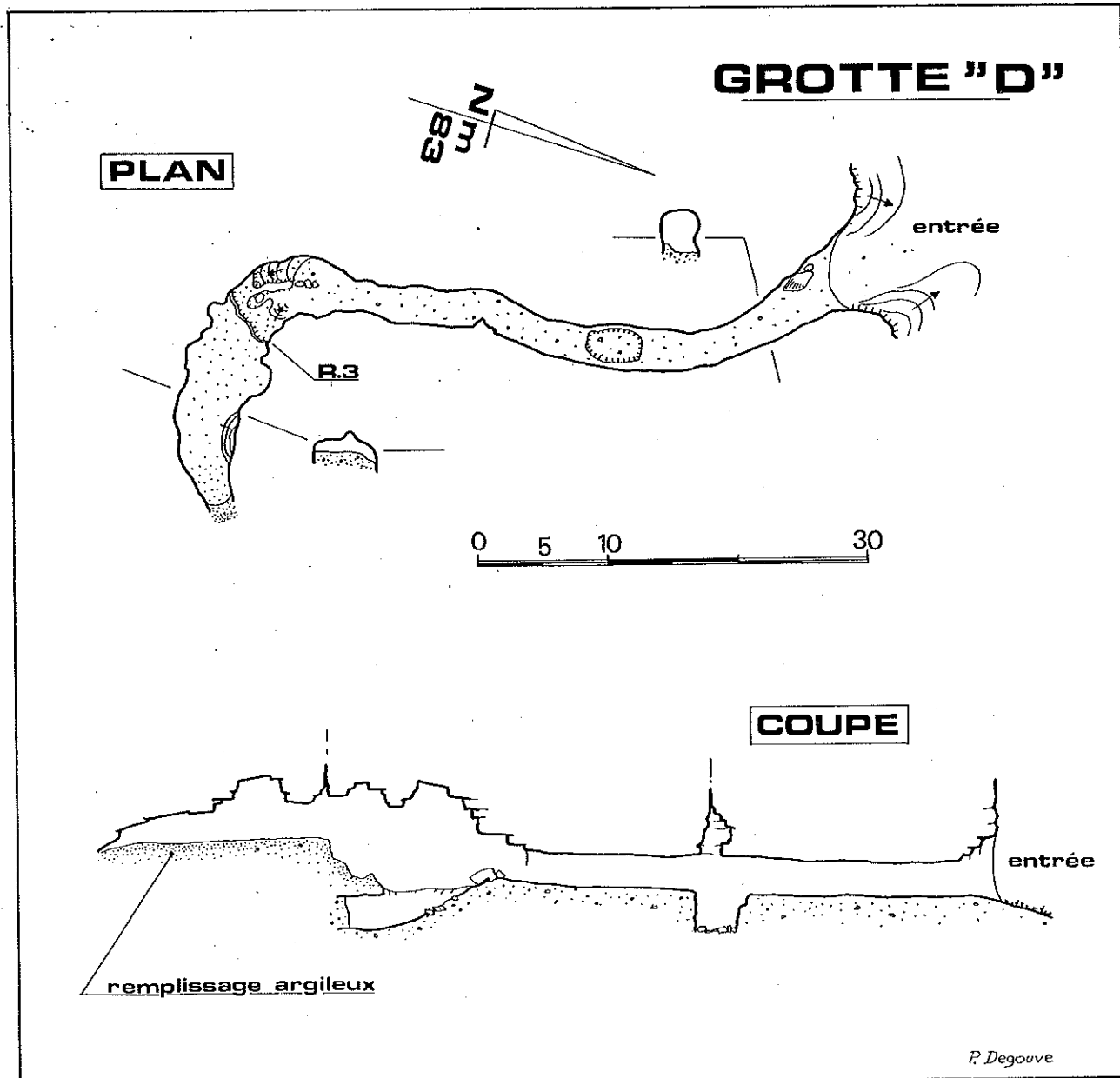
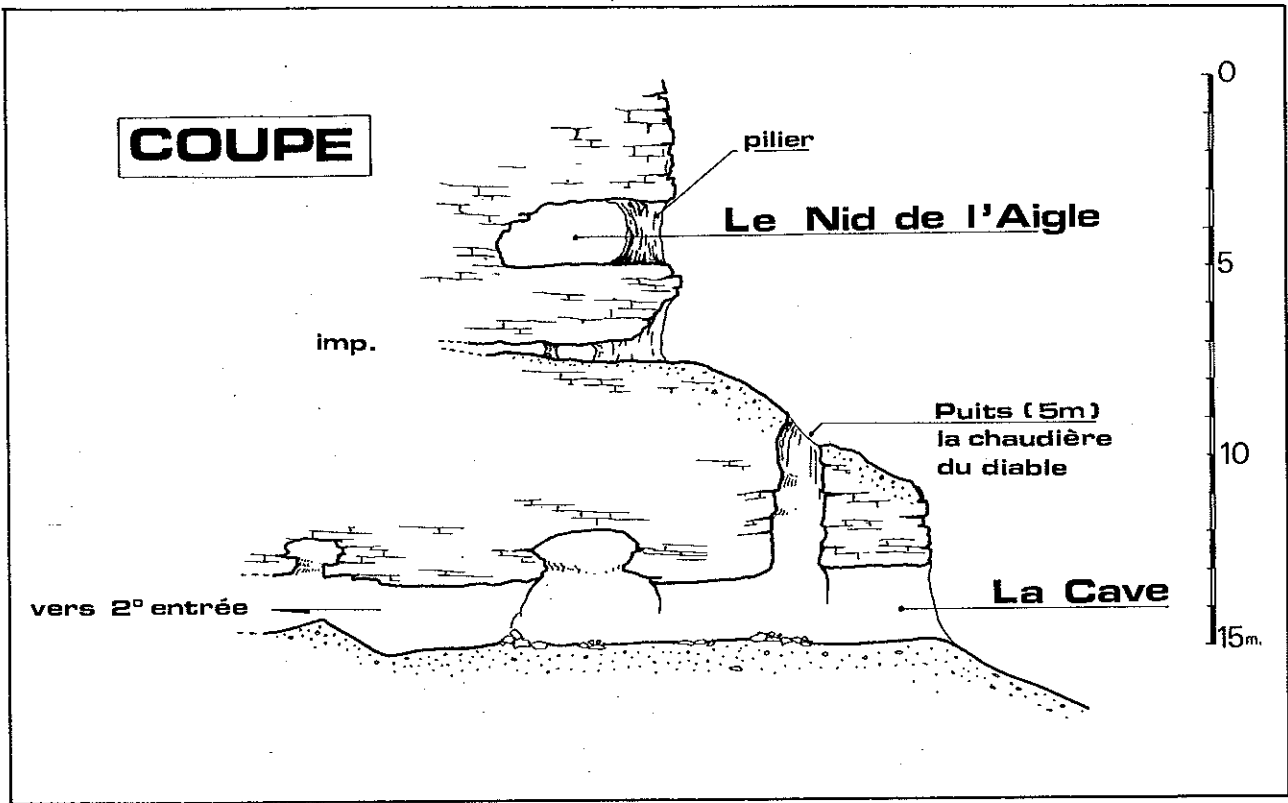
LEGENDES :

Comme bon nombre de grottes en Côte d'Or, les Trous Légers ont frappé l'imagination humaine, au cours des siècles. Il en résulte une abondance de légendes toutes plus folles les unes que les autres. Ces légendes qui font partie du folklore local relèvent parfois plus de la psychanalyse que de la spéléologie. Elles sont des exemples de ce que peut engendrer une grotte pour certains esprits "sensibles". Dans le cas des Trous Légers, certains narrateurs s'en sont donnés à cœur joie, comme en témoigne ce passage que nous rapportons ici, et que nous devons à J. Bard qui le tenait lui-même d'une vieille vigneronne... et dont l'origine doit se perdre dans la nuit des temps.

Les Trous Légers

NUITS St GEORGES





"Le relais central des fées nuitonnes était aux Trous Légers; c'est là qu'elles recevaient les visites de l'enchanteur Renaud qui, depuis près de mille ans, demeurait sur le Grépissot de Concoeur et dont le chateau de rochers encore apparent, regarde, morne et muet, cette opulente campagne qui verdoie à ses pieds. Dans la nuit du Sabbat, les gens du Roi de Villars, l'enchanteur Renaud, les magiciens errants de la vallée, et le diable arrivaient à cheval aux Trous Légers. Là, dans la grande chaudière de ces trous, Lucifer préparait le menu du festin. A peine le dernier coup de minuit avait fini de tinter, au beffroi de la ville, que toute la troupe se mettait en marche. C'était d'abord un immense char que traînaient douze chevaux noirs ailés, soufflant des flammes par leurs narines; ce char contenait l'enchanteur Renaud et les deux princes des géants. Puis venaient deux carrosses, attelés chacun de six coursiers blancs, également ailés, où étaient les fées richement vêtues de robes d'argent, ayant des étoiles dans leurs cheveux blonds et tenant en leurs mains une baguette dorée. Puis encore on voyait une foule de magiciens cavalcadant autour des carrosses, plus agiles et presque aussi bizarrement vêtus que les écuyers cavalcadours de l'ex roi Charles X " (...)

"Sept secondes suffisaient pour que le cortège ait franchi la distance qui sépare les Trous Légers de cette île, alors couverte d'énormes noyers, qu'on nommait le Pâquier et qui a perdu aujourd'hui sa destination primitive. Alors, tandis que les laquais plaçaient les mets sur la table, toute la troupe se formait en chœur et se livrait à des hurlements qui retentissaient jusque dans les caves du chateau de Vergy; tous les arbres s'illuminaient, d'immenses pots-au-feu brillaient sur les cimes des montagnes environnantes; de frais et joufflus chanteurs, des joueurs de flûte, de violon, de théorbe, de mandoline et de bombarde se nichaient dans la tête bruisante des noyers et, avec le concert, la première danse commençait. Mais bientôt Lucifer poussait un cri suprême : c'était le signal du repas et chacun s'asseyait au banquet."

Si les contes de fées exercent, d'après Bruno Bettelheim, une fonction thérapeutique sur l'enfant, la mythologie des Trous Légers est certainement un véritable traitement de choc...

BIBLIOGRAPHIE :

- AUBERTIN (Charles): 1867 - Fosse funéraire sur la montagne de Beaune et grotte du trou léger - Matériaux pour l'histoire positive et philosophique de l'homme - III 1867 p.54,55.
- BARD (Joseph): 1836 - histoire et poésie p.39 et 43.
- BERGERET (E), COLOMBET (A): Sd- Anciennes légendes et coutumes du pays Nuiton. Reproduction de textes rares ou inédits d'Emile Bergeret avec notes d'Albert Colombet. Collection folklore de Bourgogne - n°4 p.13 à 17 - L'Arche d'or - Dijon.
- BOUSSEL (P)-1978- Guide de la Bourgogne et du Lyonnais mystérieux - TCHOU p. 454.
- CANNONGE (B): 1959 - Notes sur les chiroptères du département de la Cote d'Or. Annales de spéléologie - Tome XIV fasc.1-2 p.136 -Edition CNRS.
- CANNONGE (B): 1961 - Essai de répartition des chiroptères de la Cote d'Or Sous le Plancher -Organe du S.C.Dijon n°4-5 1961 p.49 .
- CIRY (R): 1962 - Pour la deuxième fois, "sésame ouvre toi"- Sous le Plancher n°2 1962 p.38.
- CIRY (R): 1963 - Pour la deuxième fois, "sésame ouvre toi"- Sous le Plancher n°2 1963 p.22.
- CONSTANT (F) : 1958 - Une réalisation du centre de baguage de Dijon - Sous le Plancher n°2 1958 p.23.
- CURTEL (G) DRIOTON (C): 1911 - Gouffres et cavernes de la Cote d'Or. Congrès de l'AFAS - Dijon 1911 Tome I p.117.
- DEGOUVE de NUNCOUES (P): 1984 - Activités 1983 - Sous le Plancher n°1 1984 p.40.
- DEMOISY (JG): 1952 - Un repertoire des grottes et des gouffres de la Cote d'Or - Beaune Informations 1952 n°96.

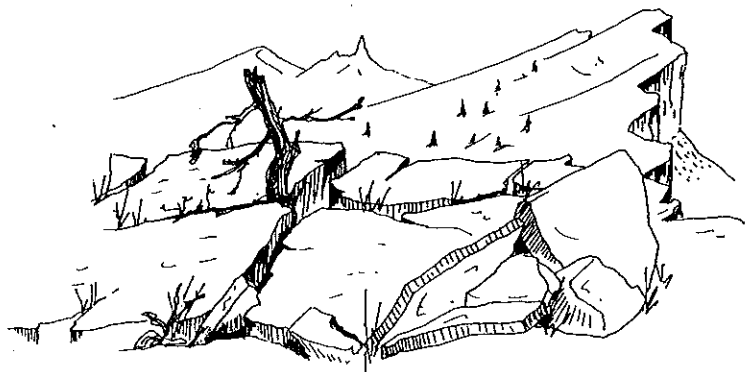
- DERONE (J): 1922 - Projets d'amélioration du régime des eaux de Nuits St Georges. Mémoire de l'académie de Dijon -II 1922 p.34,35.
- DRESCO (E): 1956 - Araignées et opilions des cavités du département de la Cote d'Or (1^o note)- Sous le Plancher n°5-6 1956 p.3à10.
- DRESCO (E): 1959 - Araignées et opilions capturés dans les cavités souterraines de la Cote d'Or, de la Haute Saone, de la Nièvre, de la Saône et Loire, du Jura et du Doubs. Sous le Plancher n°1 1959 p.2 à 7
- DRIOTON (C): 1897 - Les cavernes de la Cote d'Or - Mémoires de la Société de spéléologie - n°8 p.8.
- DROUOT (H): 1925 - La Cote d'Or - p.241 - Albin Michel.
- GARNIER (P): (?) - Nuits St Georges, son histoire dans le temps, et son patois.
- GUYOT (E): 1951 - Une station magdalénienne aux trous légers - Beaune Information n°39.
- GUYOT (E): 1954 - La station préhistorique des trous légers - Bulletin scientifique de Bourgogne - 1953 p.181 à 184.
- GUYOT (E): 1955 - Bulletin de la société archéologique de Beaune. Fasc.3 p.19.
- JOBARD (P): 1904 - Excursions archéologiques dans la Cote d'Or p.56.
- LANTIER (R): 1958 - Recherches archéologiques en Gaule en 1955 - Gallia préhistoire - Tome 1 p.145 - Edition CNRS.
- LUCANTE : 1882 - Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'étranger. Bul. de la société d'études des sciences naturelles d'Angers
- MARION (F): 1929 - Légendes et traditions populaires de la Cote d'Or p.70.
- MARTIN : 1947 - Présentation par M.Martin du Compte rendu de M.Grivelet sur les recherches effectuées aux trous légers de Nuits - Bulletin trimestriel de la société archéologique de Beaune fasc.1 1947.
- MORTILLET (P de): 1912 - Le préhistorique dans les grottes, abris sous roche et brèches osseuses des bassins des fleuves tributaires de la mer Méditerranée - Congrès préhistorique de France - Compte rendu de la 8^o session p.390 à 435 - Angoulême.
- PERRIAUX (L): 1949 - Le paléolithique dans la région bourguignonne: la montagne beaunoise - Annales de Bourgogne - Tome XXI fasc.1 Janvier-Mars p. 31 à 34.
- SALVAYRE (H): 1980 - Les chauves souris - Collection faune et flore p.139 Balland.
- TUPINIER : 1951 - Les grottes de Nuits St Georges dite "des trous légers". Société linéenne de Lyon - 20^o année n°8 p.185 - 186.
- TUPINIER : 1952 - Les grottes de Nuits St Georges dite " des trous légers" Société linéenne de Lyon - 21^o année n°4 p.103.
- X : 1876 - Répertoire des cavernes en pays Gaulois. Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme - 11^o volume 2^o série p.122 à 135.
- X : (J.D.) 1912 - Chronique du trimestre - Bulletin du syndicat d'initiative de Bourgogne n°19 n.134.
- X : 1969 - Activités 1962 à 66 - Groupe spéléo du Camping Club de France Spelunca - Bulletin de la fédération française de spéléologie n°3p.236
- X : 1983 - Roches et cavernes p.48 - Berbisey Sport éditeur.

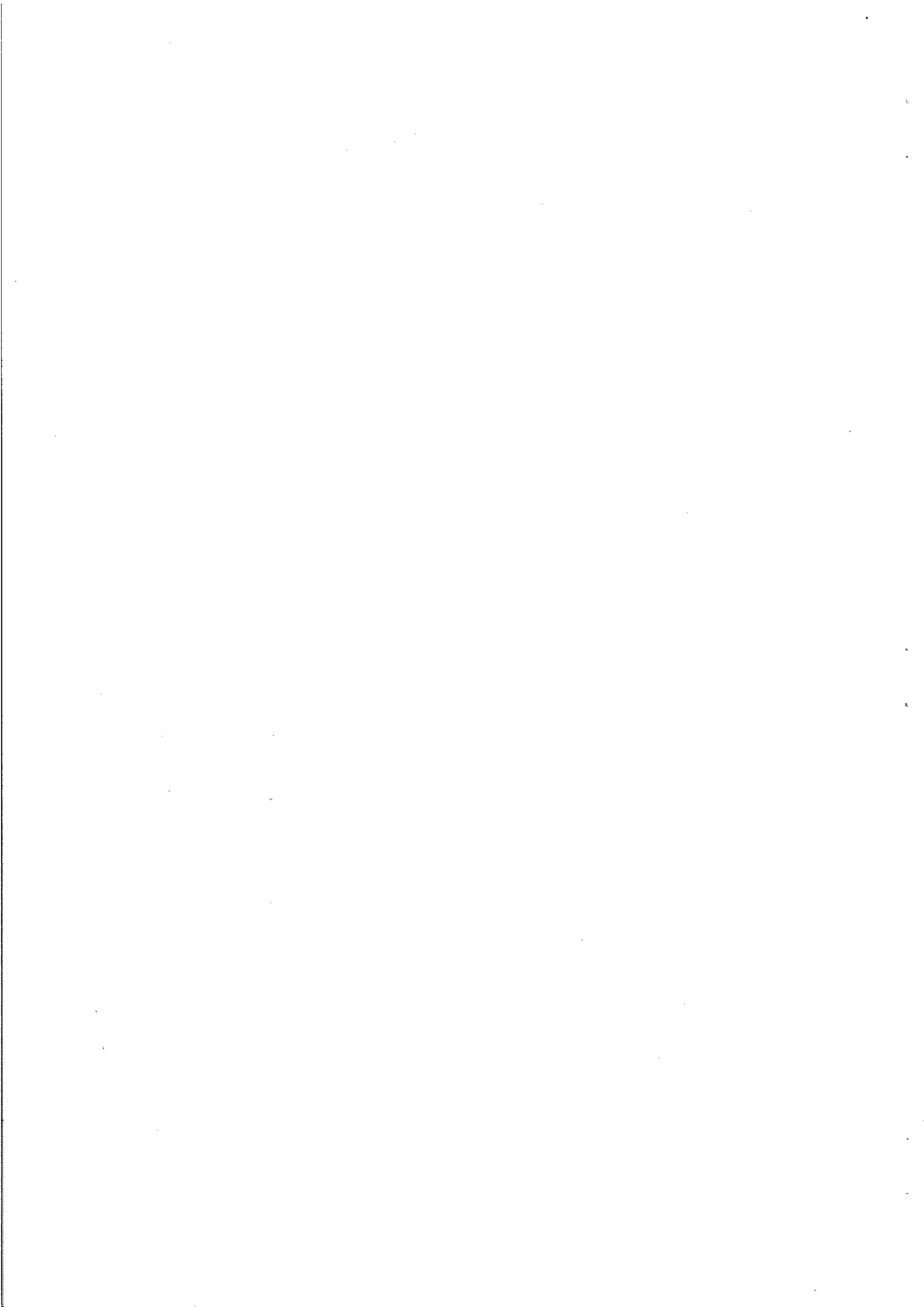
En guise de conclusion...

Hormis l'intérêt historique de ces grottes, il convient enfin de se pencher sur leur formation, domaine qui semble avoir été quelque peu oublié par les auteurs cités ci dessus.

En observant le plan d'ensemble (p.25), on peut facilement imaginer que toutes ces cavités forment un réseau cutané, creusé tout proche des flancs de la combe. Toutefois, cette hypothèse que nous n'écartons pas, se trouve quelque peu infirmée par la présence de la grotte "B", qui n'adopte pas ce modèle. Et il ne nous paraît pas totalement impossible que cette dernière soit en relation avec un karst plus profond. Ainsi donc, il y aurait des secrets que les trous légers n'aient pas encore dévoilés ...

PYRENEES





La Grotte des Eaux Chaudes (64)

par Jacques Michel et Jean Pierre Thiry.

Suite aux expéditions lourdes de nos prédécesseurs, il nous a semblé possible grâce à l'expérience acquise lors de nos différentes explorations post-siphons (grotte de Gournier, gouffre de la Combe aux Prêtres, grotte du Neuvon, ...) d'adapter notre technique à ce type de réseau.

Pénétrant par l'entrée naturelle (altitude 970m.) et après un portage relativement éprouvant, à travers un parcours aquatique où l'on s'élève de 300m., en surmontant 34 cascades, nous atteignons le premier siphon (altitude 1250m.). Il est à noter que plusieurs équipements datant des explorations antérieures, ont dû être refaits. Puis, nous nous équipons parmi les nombreux reliefs accumulés depuis les premières expéditions.

Le fil étant en place, le franchissement du S.1 (30m/-4) et du S2 (70m/-6) lui faisant suite ne pose guère de problèmes si ce n'est la "fraicheur des Eaux Chaudes".

Sortis des siphons, des bassins profonds nous obligent à garder les néoprènes que nous ne quitterons plus. Le terminus 81 est très rapidement atteint et une escalade en libre nous permet de surmonter cet obstacle de 4 m. (côte +300m env.). 150 mètres de galeries relativement rectilignes nous font franchir une demi-douzaine de cascades, et nous amènent à une salle remarquable par une belle coulée de calcite blanche.

Désormais notre progression s'alternera de petites cascades en bassins profonds. C'est 200m. plus loin que nous rencontrons, en rive droite, le premier affluent tombant d'une cascade de 8 mètres. Une deuxième arrivée d'eau de moindre importance, toujours rive droite, recoupe notre progression un peu plus loin. Ce seront les deux seuls affluents alimentant le cours principal. De nouveaux bassins franchis à la nage, nous font gagner une soixantaine de mètres avant de buter sur une nouvelle cascade de 4 mètres.

Celle ci franchie, non sans difficultés, notre progression reprend et quatre nouvelles cascades sont à leur tour surmontées. C'est suite à celles-ci que deux nouveaux obstacles plus sérieux et nécessitant un équipement pour le dernier, nous permettent d'atteindre après une courte progression sur des blocs, une salle au plafond orné de belles fistuleuses.

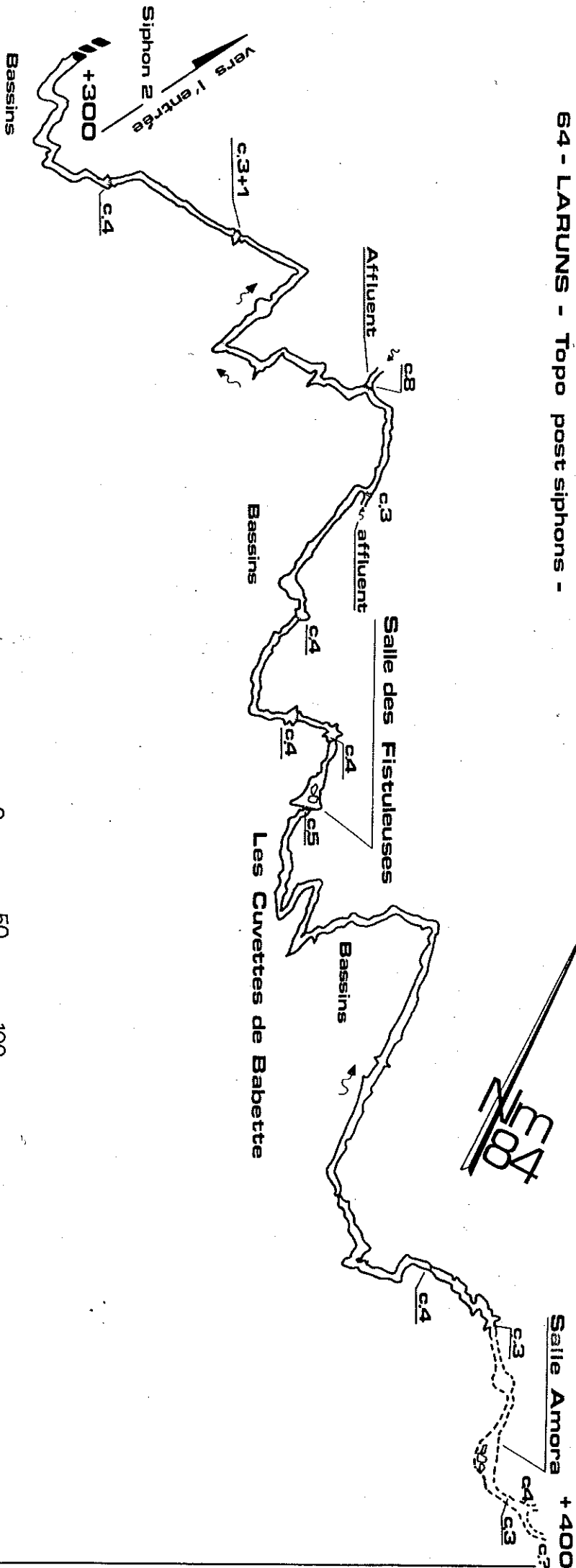
Nous entamons une nouvelle séance de natation nécessitée par la présence de bassins profonds faisant suite à cette salle. Une fois de plus, une dizaine de cascades sont allègrement franchies. La hauteur du plafond indiscernable par endroit, nous laisse entrevoir une arrivée fossile en rive droite.

La progression continue suivant un schéma devenu classique : bassins profonds, cascades, oppositions ...

Après le franchissement d'une trémie, nous débouchons dans une salle chaotique. Un peu plus loin, une nouvelle salle dont le plafond s'incline selon le pendage, permet à la rivière de s'écouler sur une largeur de 6 mètres.

Grotte des Eaux Chaudes

64 - LARUNS - Topo post siphons -



S.C. DUON.

J. Michel - J.P. Thiry

Une nouvelle zone d'éboulis est traversée; ensuite, la rivière reprenant son cheminement, une autre cascade est aperçue et c'est là que nous fixons un terme provisoire à cette première.

A ce terminus, nous abandonnons le matériel non-utilisé et nous prenons le chemin du retour en levant la topo. Nous profitons du tunnel artificiel au niveau de la cascade Fajolles pour écourter notre sortie.

On notera que lors de notre cheminement, comme nos prédécesseurs dans la partie avant les siphons, nous avons dénombré 59 cascades sans tenir compte des hauteurs de celles-ci (de 0,20m,...à 5 m.).

Il est bien entendu que seules 10 cascades nécessitent un effort relatif pour les franchir.(La topo ne mentionne d'ailleurs que celles-ci). Nous comptabiliserons donc 94 cascades depuis l'entrée de la grotte, le réseau développant ± 4500m pour un dénivelé de +400 mètres environ.

HISTORIQUE :

Signalée dès le début du 19^e siècle, et aménagée dès 1850, avec refection en 1905 des 250 premiers mètres, jusqu'à une cascade de 15m. En 1908, Martel s'arrête au pied du Grand Chaos.

Ce point est franchi en Aout 1922 par Bassier et en Septembre 1923 par Gaurier, Fajolles, Gauthier et Moulinier qui arrivent en Octobre au pied de la cascade Fajolles (+ 145m.).

En septembre 1931, de Joly et la S.S.F. la franchissent et s'arrêtent au pied de la cascade Gaurier (+165m.env.)

Durant l'hiver 1948-49, Bassier et Réberet forcent cette cascade. En 1950, l'équipe Bassier explore l'amont jusqu'à + 193m env., qu'elle prolonge en 1953.

En 1956, la S.S.P.Bordeaux progresse dans l'amont et atteint la 34^{ème} cascade en 1959 qu'elle franchit en Mars 1963, jusqu'à un siphon à + 280m.

Début 1981, le S.C. St. Affrique, soutenu par la S.S.P.Bordeaux franchit deux siphons au terminus amont et s'arrête au pied d'une 35^{ème} cascade.

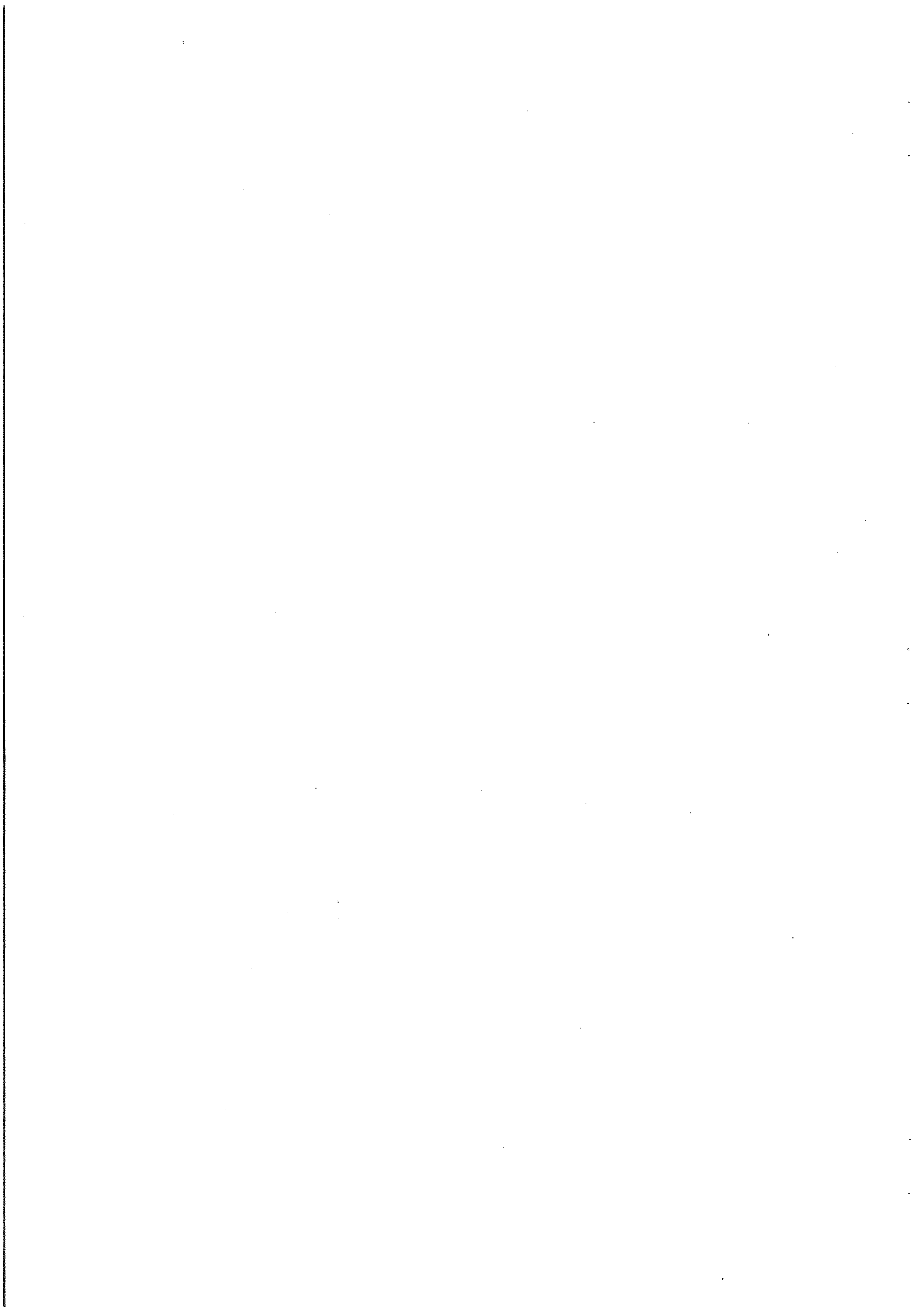




VERCORS



Bois en Royans



La grotte de Gournier

par Patrick Degouve

Après l'article paru sur Spelunca en 1983 (n° 11), nous tenons à apporter ici quelques précisions sur nos explorations, ainsi que sur les observations que nous avons pu effectuer dans cette grotte. Le lecteur trouvera également dans les pages qui suivent, une topographie complète qui jusqu'alors n'avait jamais été publiée.

Nous ne retracerons pas l'historique des explorations qui a été largement évoqué dans de nombreux ouvrages ; mais nous nous limiterons à la description de la cavité et aux techniques que nous avons mises en oeuvre au cours des trois bivouacs qui nous ont permis la découverte de la rivière en amont du 2° siphon. (développement : 15125m.)

Le cirque de Choranche entouré de belles falaises, est le lieu de résurgence de plusieurs réseaux souterrains. La grotte de Gournier compte parmi ceux ci et donne naissance à la plus importante rivière de ce secteur du Vercors (x=840,78 y =313,04 z=580m).

Les premiers pas dans la cavité nous conduisent au bord d'un magnifique lac qui occupe toute la galerie sur une longueur de 40 mètres (canot indispensable). Après une courte escalade et une vire facile (corde de 20m utile), on accède au départ de la galerie fossile. Les personnes averties n'hésiteront pas à se dévetir un peu pour éviter une désagréable suee tout au long de ces 1200m de progression. Un de nos camarades, lors d'un portage, prétextant un gain de temps en avait fait d'ailleurs la triste expérience en gardant sa combinaison néoprène...

Cette première partie n'offre guère de difficultés et présente même des passages d'une rare élégance (largeur 10 à 20m) : salle des Fontaines, l'Allée Blanche ... Le ruisseau souterrain quant à lui, s'écoule plus bas dans une galerie moins vaste. Généralement on l'atteint par la Salle à Manger qui est l'accès le plus commode car ne nécessitant aucun matériel. Cette salle (+74) caractérisée par un énorme effondrement ne constitue pas le terminus de la galerie fossile qui se perd plus loin dans une zone complexe, non loin de la salle Chevalier. On profitera de cette halte pour enfiler une pontonnière qui sera d'un grand confort dans l'eau froide. A cet instant il convient de signaler au lecteur la nécessité absolue de s'informer sur les conditions "météo", car l'impétueux torrent si esthétique soit il, peut devenir un dangereux piège.

La rivière, limpide est une succession de bassins et de cascades que l'on contourne grâce à des fils de fer habilement placés. Seule la cascade de 12 mètres (+121) nécessite une deuxième assurance (corde d'environ 15 mètres). Au delà, la galerie se prolonge sur 200m environ avant d'arriver dans une salle au plafond indiscernable (+145). Il faut alors rechercher sur la gauche une lucarne d'où coule un filet d'eau et dans laquelle on se faufile pour déboucher enfin dans la salle Chevalier, une vingtaine de mètres plus loin. Cette salle constitue un noeud important dans le réseau de Gournier, c'est ici également que de nombreuses visites se terminent soit par manque de matériel, ou tout simplement devant les difficultés à trouver le bon passage.

Pour notre part, nous avons fait les frais de cette ignorance puisque lors de la première plongée, nous avons emprunté l'affluent des parisiens que l'on atteint par des escalades scabreuses au sommet nord de la salle. En réalité, il existe un passage direct pour atteindre la salle supérieure Gathier (puits remontant de 45m - corde en place (?)).

Au sommet de ce puits, on contourne 2 belles salles (+215) en suivant si possible la paroi de gauche qui, tout naturellement, nous entrainera dans un renforcement à la base de la diaclase Albert (Salle du Bivouac SCL). Cette diaclase fossile est un conduit abandonné par la rivière qui, en reculant, emprunte désormais un réseau parallèle. La remontée de ces différents crans successifs (environ 4,7,5 et 18m) ne pose pas de problème si ils sont équipés. Au sommet, une courte galerie mène à un balcon qui domine la rivière. Une descente de 12m nous permet de la rejoindre. Aussitôt après, il faut franchir un ressaut remontant de 7m (équipé) qui nous conduit dans les embruns de la cascade de 17m. Fort heureusement, pour les éviter, nos prédécesseurs avaient placé une corde accédant à un réseau supérieur sec (P.30 env.). De cette galerie, on domine de 10m la vasque du premier siphon. (2850m de l'entrée ; +270)

Celui ci est magnifique et très court (35m). L'eau cristalline facilite la progression qui ne dure que quelques minutes. La galerie Jérôme (650m) qui lui fait suite est sans doute l'épreuve la plus pénible que nous ayons rencontrée dans tout le réseau. En effet, nous devons transporter en un seul voyage, tout notre matériel de plongée, de bivouac et de progression. La galerie en soi n'est pas difficile, mais les quelques ressauts qui l'agrémentent nous ont occasionné plus d'un bain forcé.

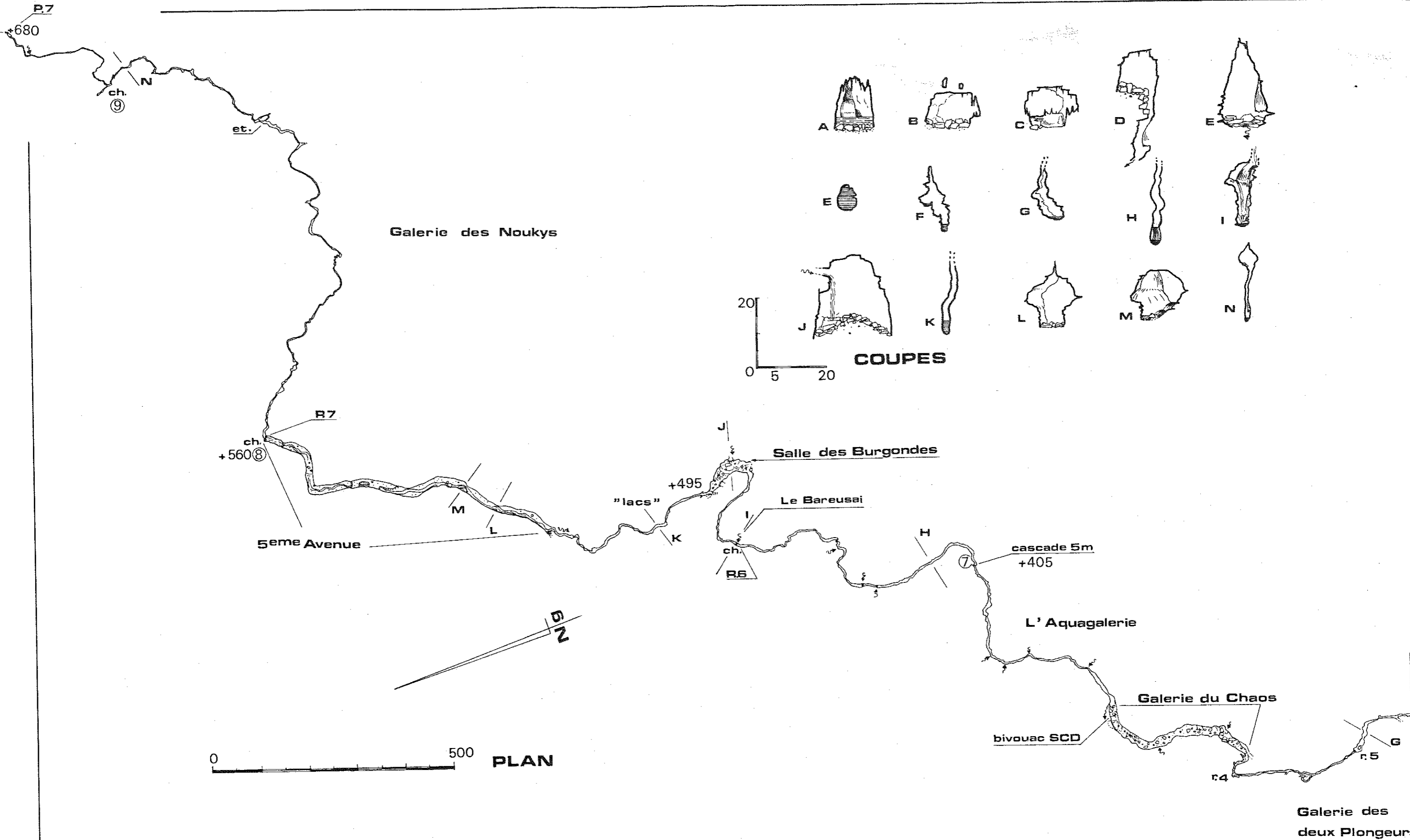
Fort heureusement, après avoir dépassé l'affluent des Lyonnais, on rencontre avec soulagement la vasque du 2° siphon (+285). A cet endroit, la galerie est beaucoup plus petite, et il serait sans doute intéressant de poursuivre les recherches dans l'affluent des Lyonnais où une part du volume semble se perdre. Le S.2 (65m -8) ne pose pas de difficultés particulières. Il est à noter également, que le fil posé en 1974 était intact et avait résisté aux crues. Le matériel de plongée utilisé se limitait à deux bouteilles de 4l chacun, qui nous laissent en fait, une grande marge de sécurité.

À la sortie du S.2, la galerie change totalement de morphologie, et il ne serait pas improbable qu'une faille soit à l'origine de cette rupture. Une prospection dans ce secteur serait d'ailleurs du plus grand intérêt étant donné la position toute proche de la grotte de Coufin. La progression ensuite est aisée malgré quelques ressauts à équiper (cascade de 5m surplombante, et ressaut de 6m). Dans la galerie des deux plongeurs, un départ latéral (rive droite) serait sans doute à revoir (courant d'air ?). Par contre, dans la galerie du Chaos, où nous avons implantés notre bivouac, nous n'avons pas retrouvé le départ fossile entrevu par nos prédécesseurs (ressaut 5m topo S.C.L.).

Le bivouac fut installé en amont de la galerie du Chaos. Du matériel, de la nourriture, du carbure, soigneusement emballés ont d'ailleurs été laissés sur place pour faciliter les explorations futures.

L'Aquagalerie, qui débute par des lacs profonds, est jalonnée de micro affluents provenant des voutes qui se perdent dans l'obscurité. A +405m (5250m de l'entrée) la cascade qui marquait le terminus du S.C.L. (1975) nécessite un vague équipement (Corde 6m en 7mm). Plusieurs coulées stalagmitiques correspondant à des arrivées d'eau, font obstacle à la progression. Parmi elles, seul le Bareusai doit être équipé (2 cordes de 10m). À cet endroit, une escalade dans le plafond, pourrait déboucher sur la découverte d'un affluent pénétrable car le débit y est important. A +495, la galerie recoupe une salle fossile (Salle des Burgondes) au sommet de laquelle un affluent pénétrable a été entrevu (cascade). Mais l'escalade surplombante des parois impliquerait de gros moyens et surtout beaucoup de temps.

L'éboulis de cette salle à créer en amont un barrage donnant naissance à des lacs profonds. A environ +520m et à 7200m de l'entrée, la galerie s'évase formant un beau tunnel où la rivière s'écoule librement (5° Avenue). 700m plus loin, (+560m), un ressaut de 7m (équipé) marque un terme à ces conduits plaisants ; en levant la tête, on observe une magnifique arrivée de

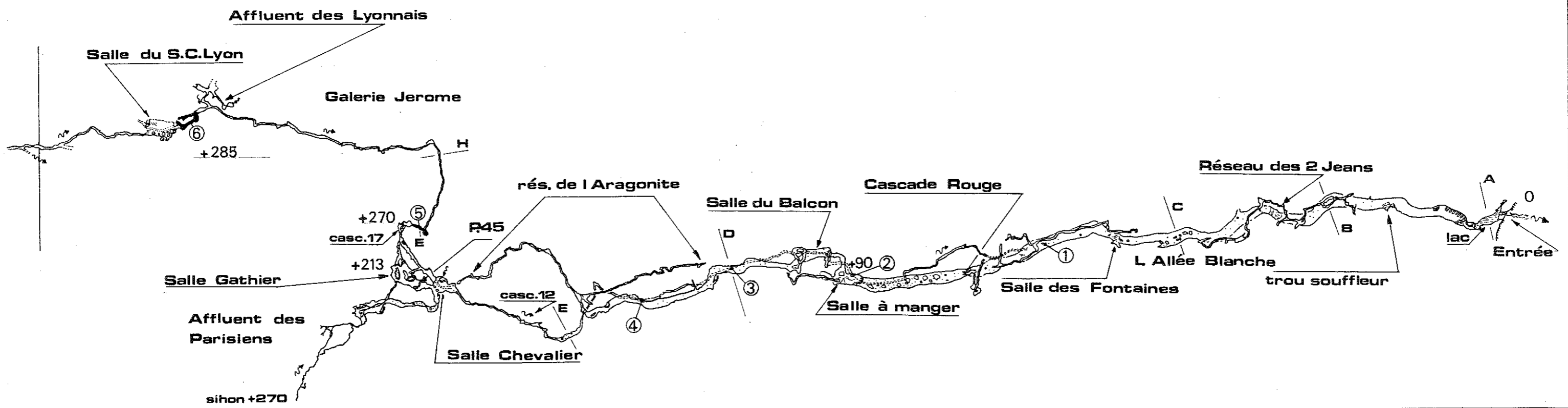


TOPO : SCSeine / FLT / SCDuchère / SCLyon / ASE et SC Dijon

GROTTE DE GOURNIER

CHORANCHE - ISERE (38)

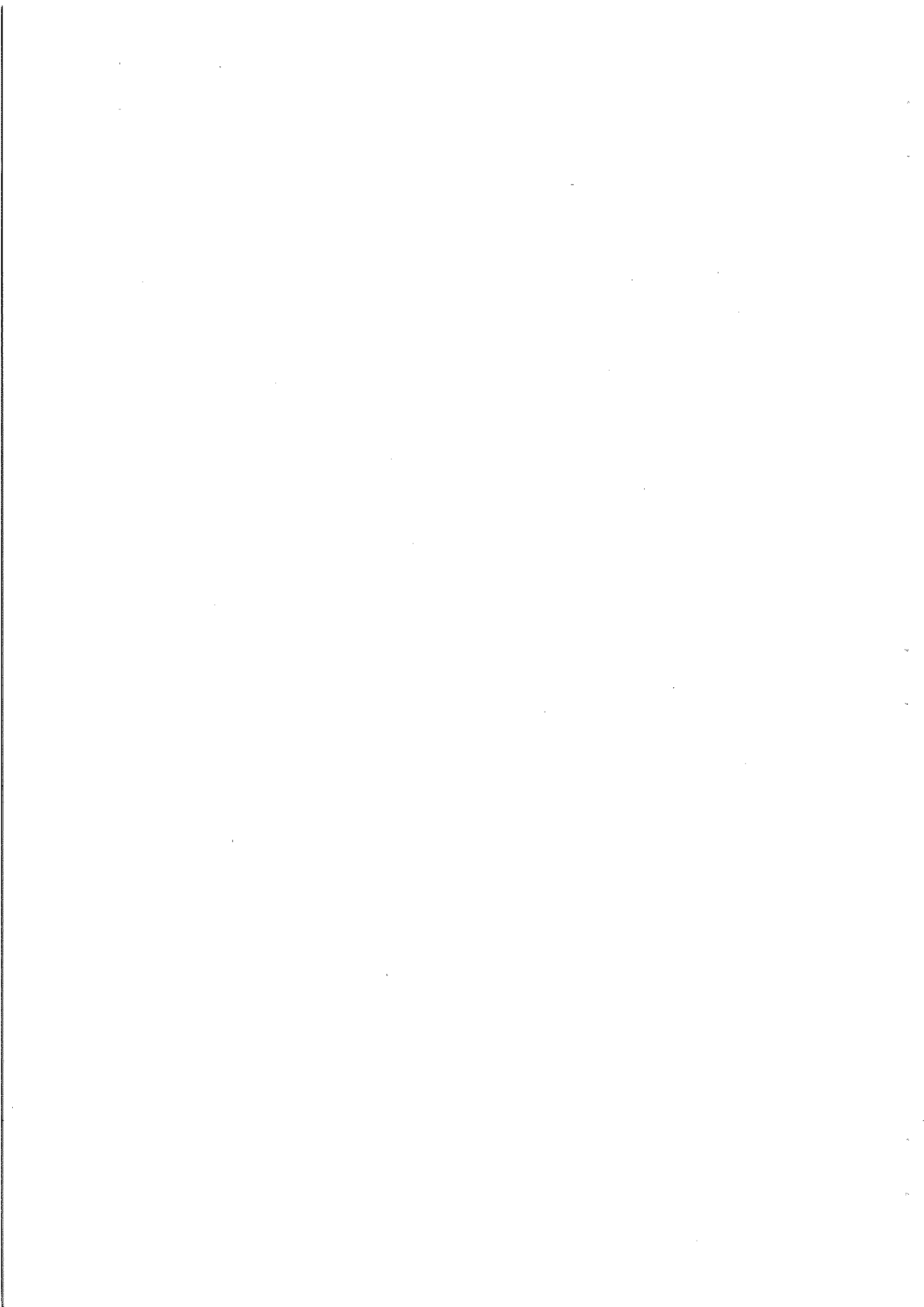
①②③④	Accès à la rivière	⑦	Terminus SCL 75	X=840,7
⑤	Siphon 1 : 35m ; -6 m	⑧	" " SCD Mai 81	Y=313
⑥	" " 2 : 65m ; -3m	⑨	" " SCD Fev.82	Z=580m



puits (courant d'air ?). La progression ensuite s'effectue de lacs en cascades, de bassins en rapides jusqu'à une première étroiture que l'on contourne par une galerie supérieure. Progressivement le conduit diminue et à 8650m de l'entrée, une coulée de mondmilch barre totalement le passage. Seul une petite lucarne agrandie au marteau permet d'accéder à la suite du réseau qui prend la forme d'un méandre étroit qui butte à +680 sur un puits de 7m obstrué par du sable (Peuptu). Un boyau sur la paroi opposée a été aperçu et reste à explorer.

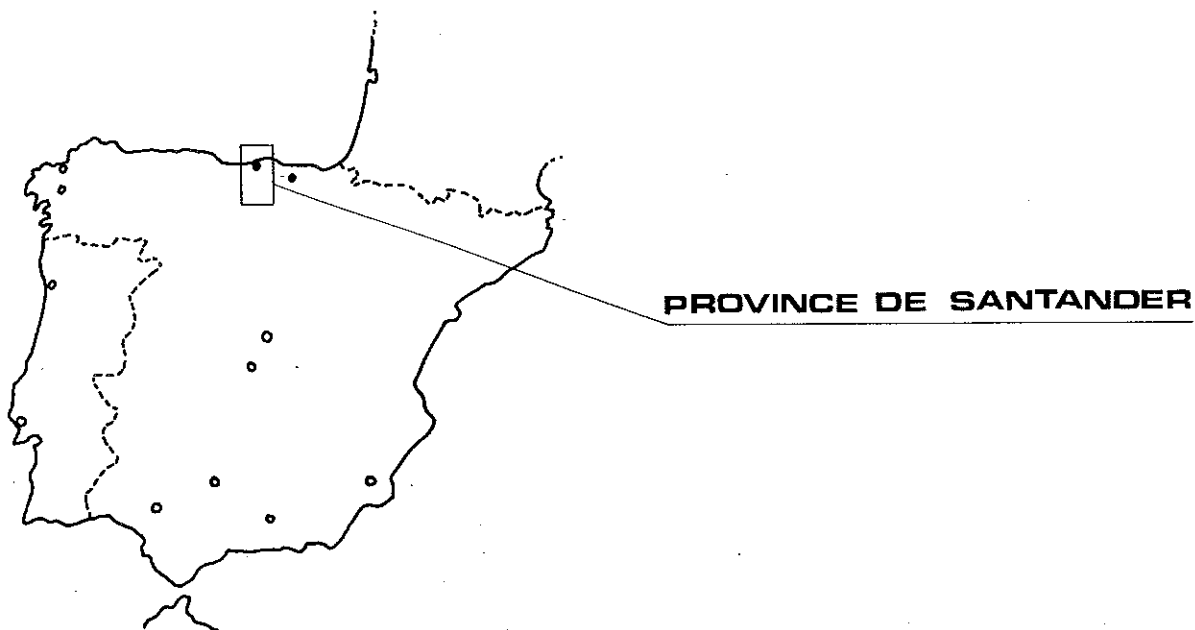
Nous sommes à 8325m de l'entrée et la rivière qui n'est plus qu'un ruisseau inoffensif jaillit d'un joint de strates impénétrable.

Il faut bien avouer que trois visites dans un tel réseau ne suffisent pas à en avoir une pleine compréhension. Et il est très probable que des affluents pénétrables alimentent par les plafonds le cours souterrain du gournier, ce qui laisse tout espoir pour les recherches futures, qu'elles soient menées en surface ou par le réseau lui même.



ESPAGNE et PORTUGAL





SITUATION

Les massifs de Porracolina et du Mortillano bordent la vallée d'Ason sur ses premiers kilomètres. Ils s'élèvent à une quarantaine de km au Sud de Santander, chef lieu de la province du même nom. Les articles qui suivent concernent des cavités se développant dans ce secteur. Pour plus de précision, on pourra se référer à la carte suivante : Carte IGC n° 59 Villacarriedo, ou aux anciens numéros de Sous le Plancher cités en référence bibliographique.

LA CUBROBRAMANTE par Guy Simonnot

X = 0° 04' 10" E
Y = 43° 16' 34" N
Z = 210m (entrée haute)

SITUATION et ACCES

La Cubrobramante est une grotte bien connue des habitants d'Arredondo car une petite partie de l'eau qui s'y écoule est captée pour alimenter la commune.

Pour y parvenir, le plus simple est d'emprunter la route de Bustablado. Aux environ du km 1, il faut laisser les véhicules et prendre un chemin descendant sur la gauche (chemin de la Canuela et de la Roza). On franchit le rio Bustablado par un petit pont, puis on suit la rivière en rive droite (pré; attention de ne pas monter en direction de la Canuela). On traverse un bois en s'éloignant du cours d'eau pour parvenir à une cabane isolée (à environ 500m du pont). La grotte s'ouvre 50 m plus loin un peu en contrebas.

EXPLORATIONS

- . 1958 - 1959: La Cubrobramante est reconnue sur une centaine de mètres par des membres du S.C.Dijon.
- . 1964 : P.Castin et G.Gabarroche désobstruent une grotte voisine en aval (n°110) et explorent environ 100m de galeries actives en diaclases alimentées par la Cubrobramante. L'exploration bute en amont sur une étroiture sévère au sommet de cascates. Curieusement, la sortie des eaux dans le Rio Bustablado n'est pas trouvée.
- . 1980- 29 Juillet : G.Simonnot et G.Cabaut franchissent en partie l'étréture de la grotte n°110. Une galerie confortable provenant vraisemblablement de la Cubrobramante est entrevue, la galerie de fuite des eaux est trouvée derrière une voute basse. L'exploration est arrêtée sur une étroite cascade.
 - 14 Aout : J.Michel plonge le siphon amont de la Cubrobramante sur 70m environ.
 - P.Kindt et G.Simonnot lèvent la topographie de la grotte puis descendent la cascade de 4m. Après une quinzaine de mètres, la jonction est établie avec la grotte 110.
 - 17 Aout : P.Degouve plonge le siphon amont sur 240m.

DESCRIPTION

On peut subdiviser la cavité en quatre parties :

1 - Une galerie supérieure (entrée cote 0)

Très déclive, colmatée par un important remplissage, elle pourrait être le témoin d'un ancien niveau de circulation des eaux.

2 - La Cubrobramante sensu stricto (entrée cote 18)

Axée sur une diaclase, c'est une conduite active rectiligne de 120 m de section moyenne 7 x 2,5 m dont l'amont est occupé par 2 plans d'eau profonds. Le débit à l'étiage est d'environ 50 -60 l/s. L'entrée de - 18 est alors abandonnée des eaux au profit du réseau de capture.

3 - Réseau de capture (galerie de jonction + resurgence voisine de la Cubrobramante).

Ce dernier, comme l'attestent ses dimensions beaucoup plus modestes, est d'évolution plus récente. L'eau de la Cubrobramante fuit tout d'abord par une voute basse suivie d'un étranglement et d'une cascade très étroite de 4mètres. En période de crue, ce passage ne peut évacuer toute l'eau qui sort tout droit par la Cubrobramante pour dévaler un chaos de blocs moussus et rejoindre le Rio Bustablado. Conséquemment, l'entrée n° 110 (cote -27) ne coule apparemment jamais.

La pente des galeries est plus accentuée. Peu après l'étranglement de jonction, une grande partie de l'eau disparaît dans un siphon pour réapparaître dans une diaclase en aval. La cavité se termine sur une zone siphonnante (cote -39) profonde mais très exigüe.

L'eau ressort au niveau du Rio Bustablado : resurgence impénétrable n° 275 (cote -39).

4 - Le siphon amont

Plongé sur environ 240m, ses dimensions sont imposantes mais l'orientation à prendre n'a pas semblé évidente. L'eau provient selon toute vraisemblance du collecteur de la Cueva Canuela que l'on peut suivre sur environ 600m près du cnyon Ouest de cette grotte (Puits Buffard et Labyrinthe).

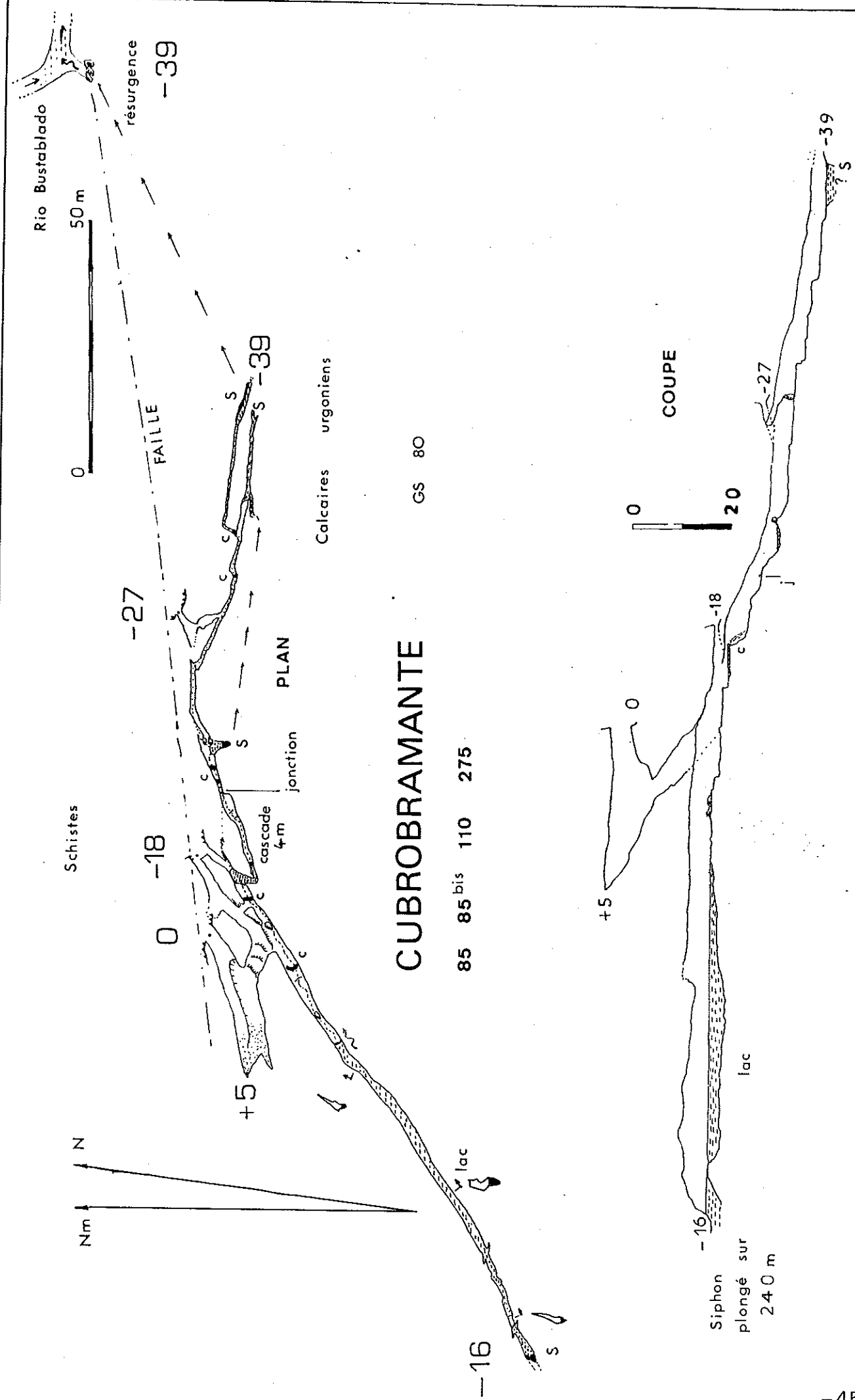
GEOLOGIE SOMMAIRE

La cavité se développe dans la base des calcaires Urgoniens à rudistes de teinte très sombre. Le réseau bute sur une faille qui met en contact ces calcaires avec des schistes et des grès imperméables qu'on avait tout d'abord assimilés au faciès wealdien de Socueva, mais qui seraient en fait plus récents. La resurgence se situe tout naturellement au contact faille - Rio Bustablado .

CONCLUSIONS

Le développement de la Cubrobramante est encore modeste (574m), mais la cavité est d'importance car elle est l'exutoire des eaux drainées par la Canuela. Elle participe pour un tiers environ, à l'alimentation du Rio Bustablado, le reste étant à mettre à l'actif de la cueva del Molino sur l'autre rive, et un peu plus en amont.

De plus, elle constitue le niveau de base le plus bas de tout le massif de Porracolina (altitude : 170m à la cote -39 qui correspond à la surface du siphon aval et la resurgence). Il sera donc intéressant d'entreprendre de nouvelles plongées pour relier ce petit réseau à l'importante Canuela (≈ 10km) toute proche.



Rio Bustablado

50 m

résurgence
-39

FAILLE

S
S
-39

Calcaires urgoniens

CUBROBRAMANTE

GS 80

PLAN

Schistes

-27

jonction

-18

cascade
4 m

0

+5

N
N'm

lac

-16

85 85 bis 110 275

COUPE

0

20

+5

-18

-27

-39

Siphon

plongé sur

240 m

lac

LA CUBROBRAMANTE en chiffres

Salle supérieur et jonction avec rivière	49 m
Cubrobramante	140 m
Galerie de jonction	26 m
Grotte n° 110	<u>119 m</u>
Total topographié	334 m
Siphon amont (non topo)	<u>240 m</u>
Développement total	574 m

BIBLIOGRAPHIE

DELINGETTE A. Expédition du Spéléo-Club de Dijon en Espagne
Août 1964

Sous le plancher 1964 tome 3 n° 4

MUGNIER C. Le karst de la région d'Ason et son évolution
morphologique Tome I, II, Thèse de 3e cycle de
de géologie. Faculté des Sciences de Dijon

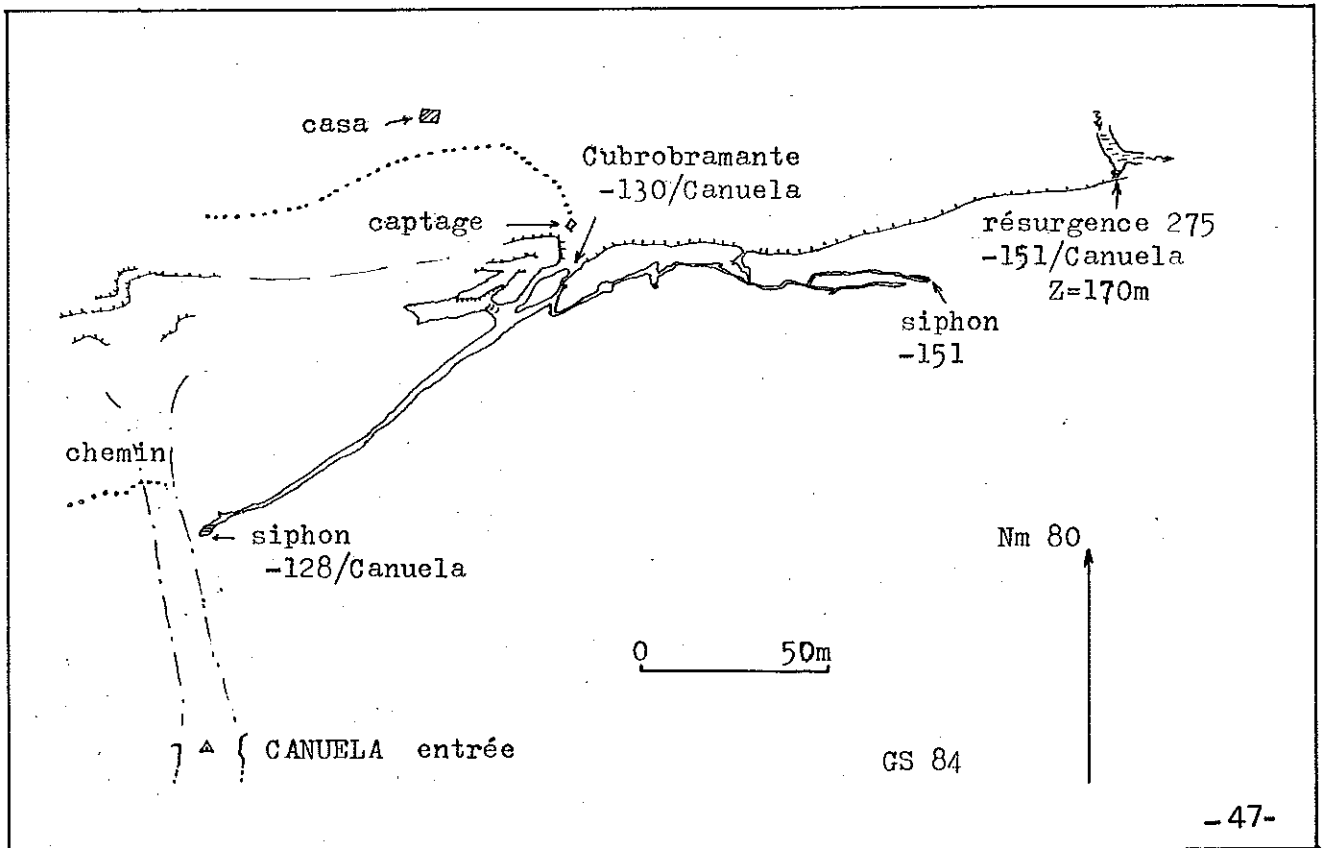
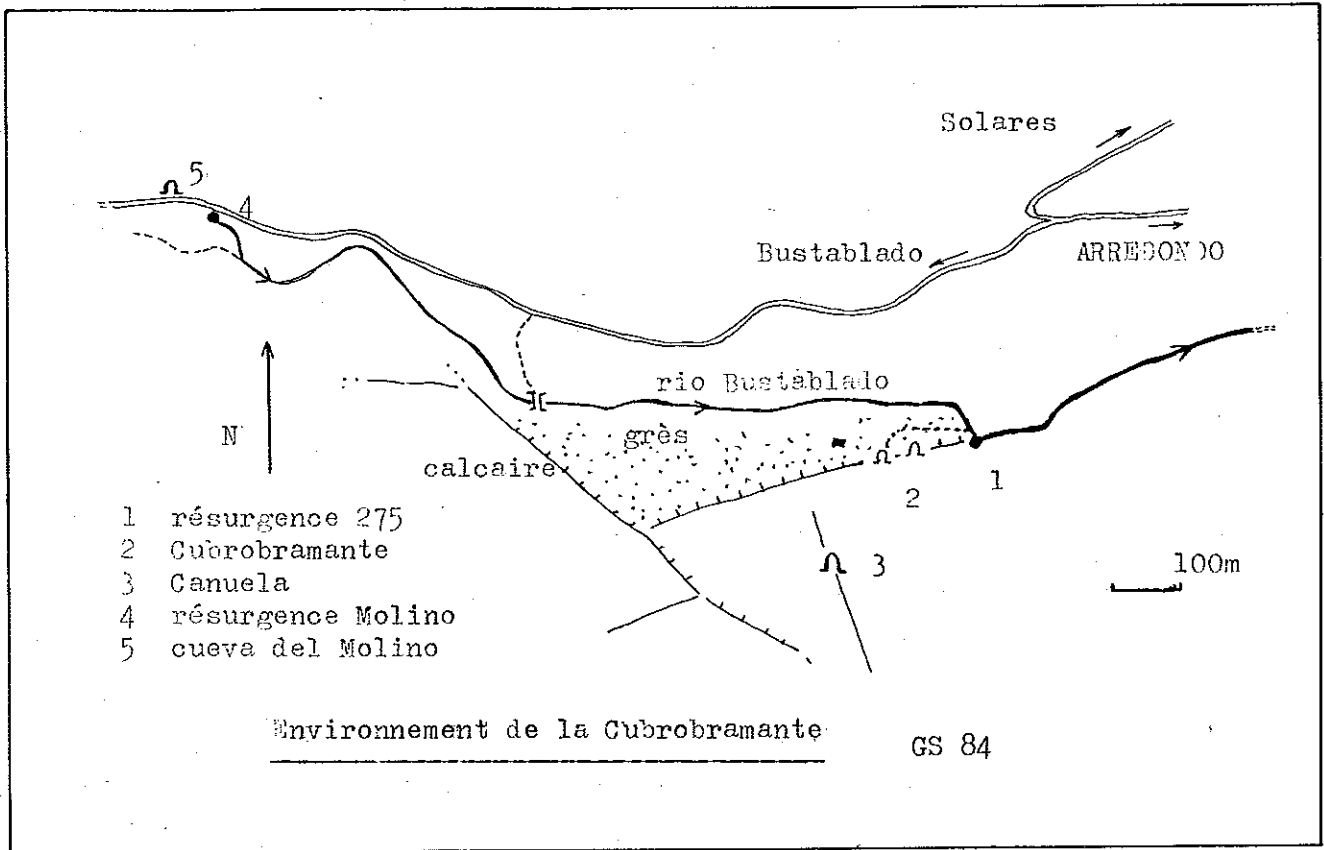
DELANCE JH et RABEISEN SM

La Canuela 2e partie

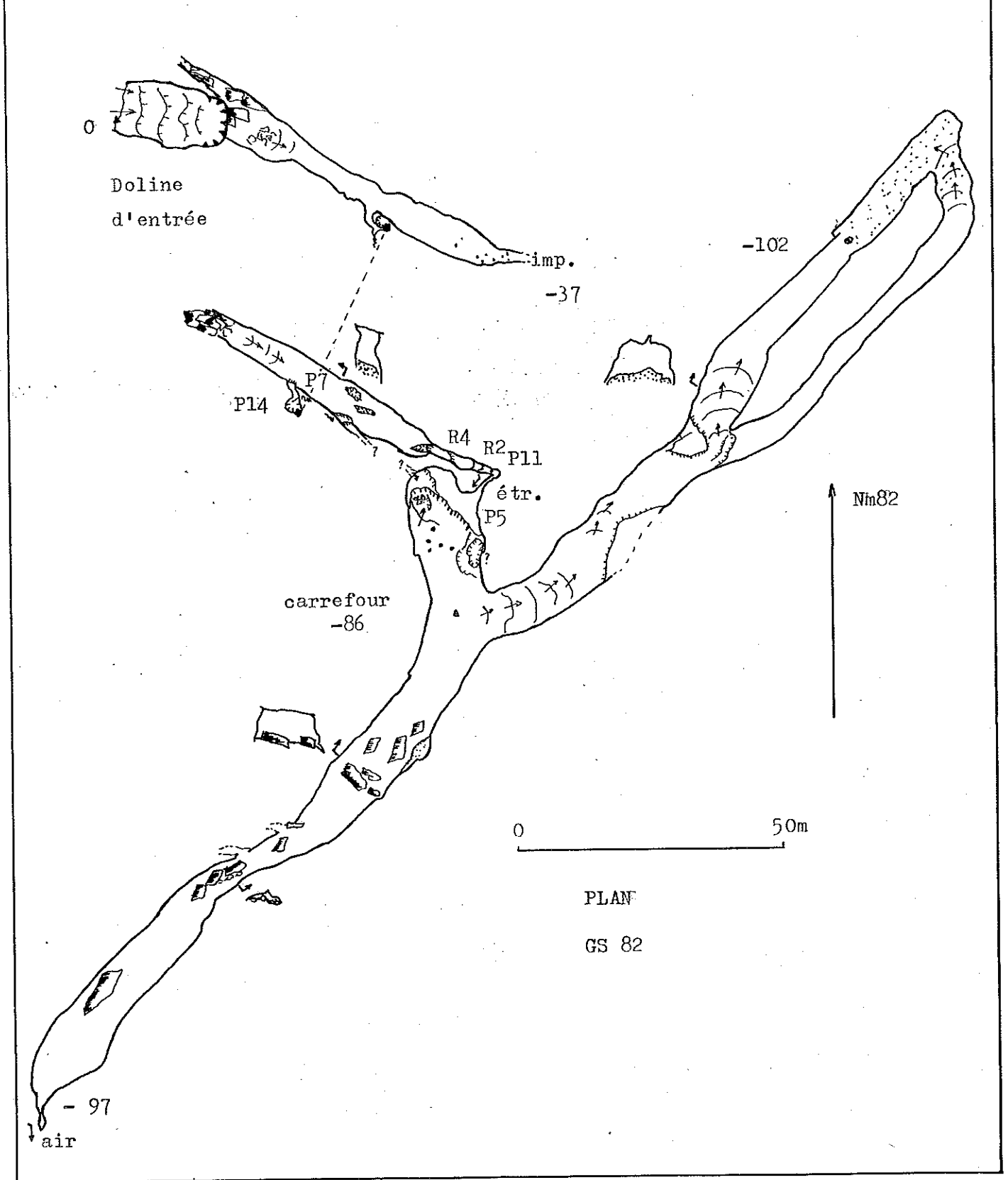
Nouvelle série tome XIV fascicule 1 - 2

Juillet décembre 1975





HOYO de LLANECES



L'HOYO DE LLANECES

par Guy Simonnot

SITUATION et ACCES :

L'accès à cette cavité est très aisé. Dans Arredondo, il faut prendre un chemin récemment goudronné qui monte en direction du plateau surplombant le cimetière du village au N.E.. On laisse son véhicule sur le replat terminal de la route environ deux cents mètres après le dernier virage. L'Hoyo de Llaneces s'ouvre 200m à droite (E) souligné par un bosquet au milieu de prés très encombrés de fougères.

Coordonnées : X = 0° 05' 57" E Y = 43° 16' 53" N Z = 360m.
(Carte IGC n° 59 Villacarriedo)

EXPLORATIONS

Il est probable que la galerie d'entrée ait reçu la visite de bergers depuis fort longtemps, étant donné la facilité de pénétration. C'est en 1965 que des membres de la Société Spéléologique de Bourgogne explorent ce réseau, mais ne lèvent pas de topographie. La grotte est alors baptisée "El Rio Seco"!

Etant seul à Pâques 82, j'en profite pour retrouver des trous tombés dans l'oubli et je topographie l'Hoyo de Llaneces sans pouvoir faire de nouvelles découvertes intéressantes.

DESCRIPTION

La doline d'entrée est assez spectaculaire. Elle est taillée dans les grès suite à l'effondrement de calcaires sous-jacents. Le P.14 légèrement arrosé est très délicat à équiper. Tout peut, ou même doit être équipé par coinces ou sangles. Un P.11, recreusé dans un important remplissage de glaise et de mondmilch marque la fin du 2° étage. Suit une étroiture ventilée et un plancher stalagmitique suspendu (P.5) avec arrivée d'une pissarote. Au carrefour de -86 on débouche sur une imposante galerie hypersèche, malheureusement occupée par d'énormes remplissages argileux qui la limitent prématurément. Au terminus S.W., seuls des petits conduits impénétrables de la voute laissent aspirer l'air de la grotte. Mais la cavité vaut essentiellement par son concrétionnement remarquable du fond de la galerie d'entrée et surtout du milieu de la branche S.W. de la grande galerie où foisonnent des excentriques en tous genres.

CONCLUSION

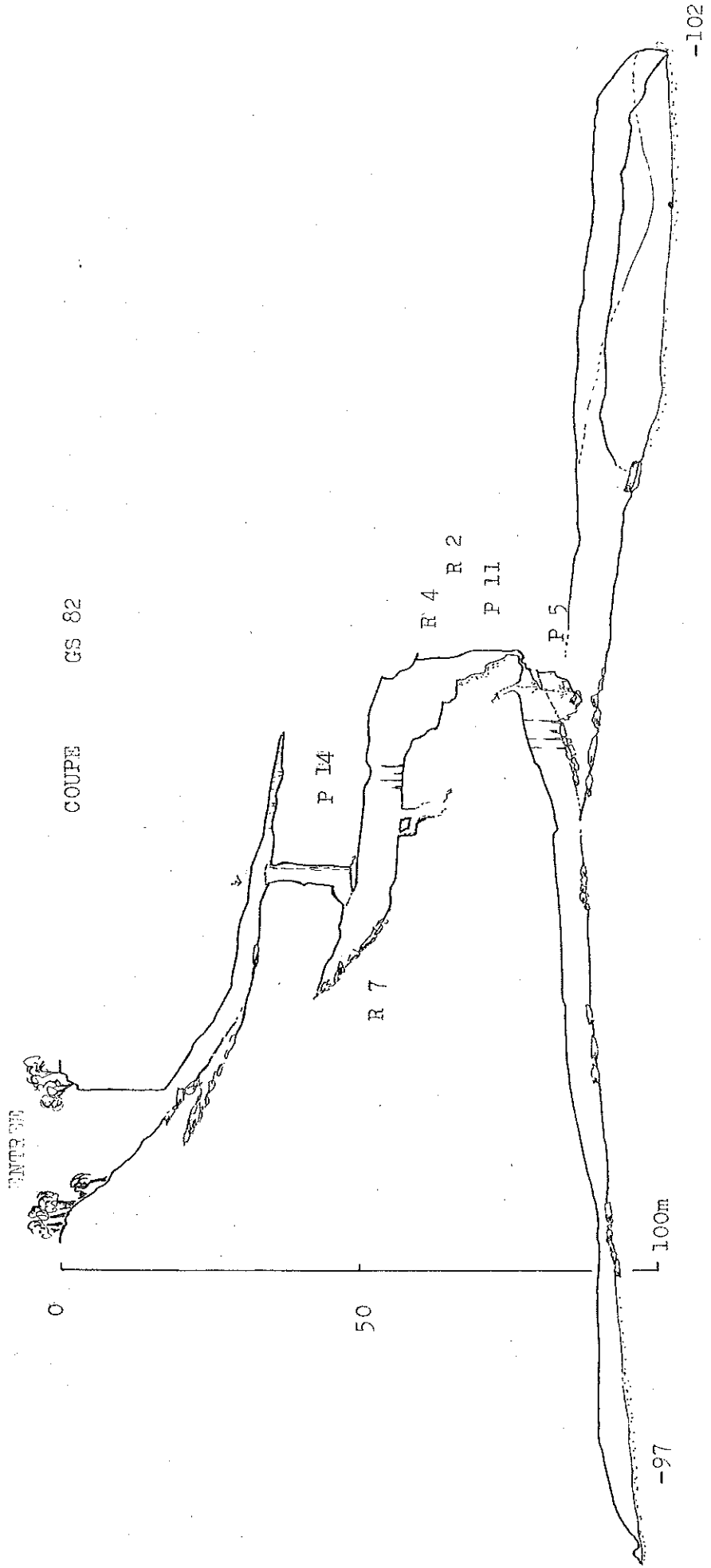
Les rares traces que j'ai pu voir montre à l'évidence que personne n'avait plus visité cette grotte depuis les premiers explorateurs. Etant donné le peu d'espoir de découverte, les visiteurs seront probablement rarissimes dans l'avenir. Il serait cependant dommage de ne pas rechercher d'autres cavités plus haut sur le plateau, car la région est infestée d'hoyos qui pourraient donner sur d'autres tronçons de la grosse galerie de l'Hoyo de Llaneces.

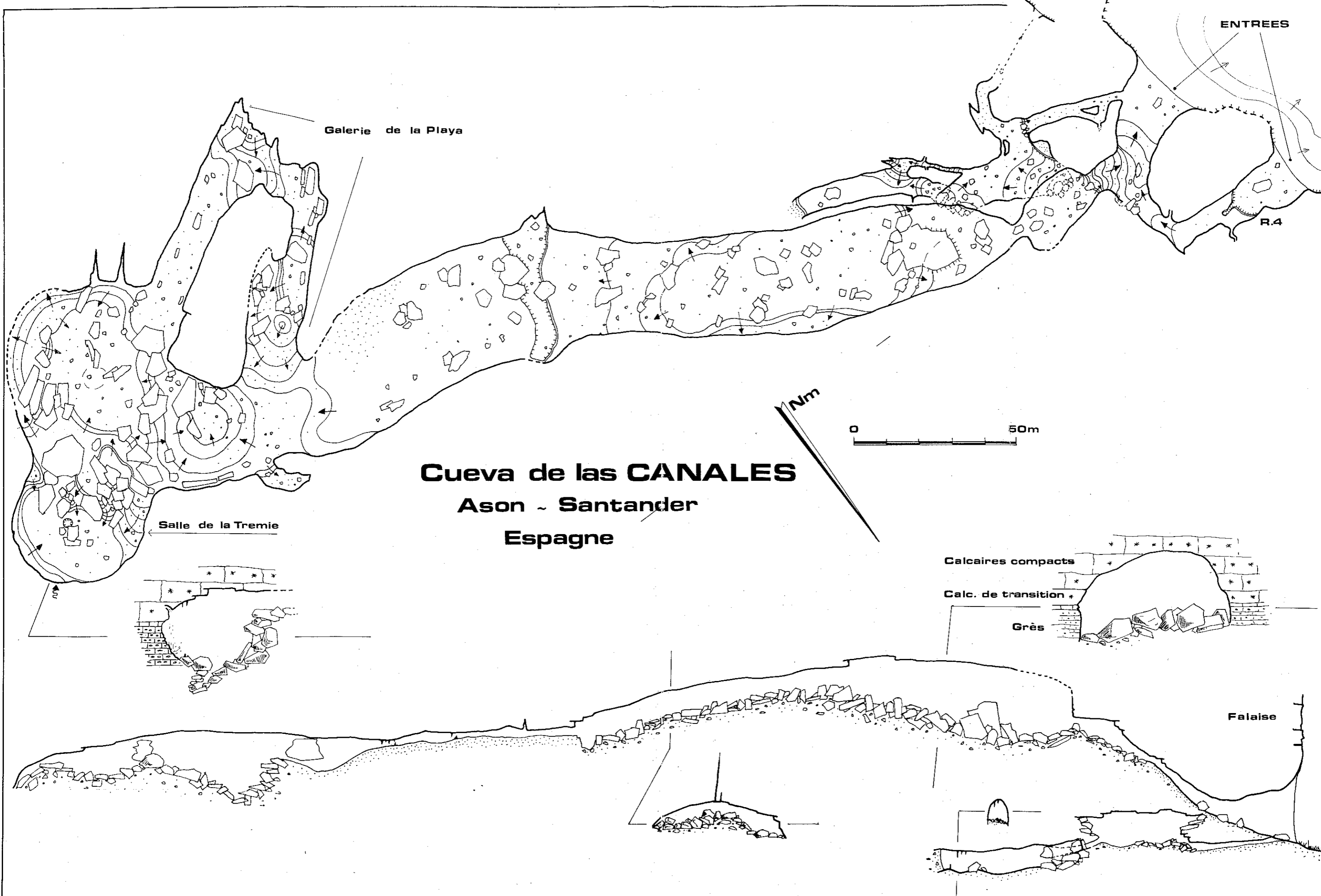
L'Hoyo de Llaneces en chiffres :

. Doline et galerie d'entrée	92m	
. Sommet P.14 à carrefour -86	110m	
. Grande galerie du fond	339m	
Total topographié	541m	Profondeur : -102

BIBLIO: -.../... : "El Rio Seco" (1970) S.S.B. Découvertes n°1 .

HOYO de LLANECES





Galerie de la Playa

ENTREES

R.4

Nm

0 50m

Cueva de las CANALES
Ason - Santander
Espagne

Salle de la Tremie

Calcaires compacts

Calc. de transition

Grès

Falaise

La cueva de las Canales

par Patrick Degouve

La vallée encaissée du Rio Ason est dominée à l'Est par d'impressionnantes falaises. Celles-ci plongent vers le Sud pour disparaître sous les remplissages glaciaires du col de los Collados (692m), laissant la place à d'autres bancs calcaires moins épais qui se succèdent en escaliers jusqu'aux plateaux lapiazés du Mortillano.

En remontant le cours du Rio, on découvrira, 2km en amont du village d'Ason, une belle résurgence (Las Fuentes z=260m) malheureusement impénétrable et qui semble être alimentée par le réseau de Garma Ciega (-816m).

La cueva de las Canales s'ouvre 450m plus haut sur une corniche difficile d'accès (escalade de 8m et vire). Sur la carte de Villacarriedo, les coordonnées approximatives sont:

x = 0° 05' 53" y = 43° 13' 12" z = 700m environ.

Historique des explorations :

Il semble qu'un membre du S.G.C.A.F. ait déjà reconnu partiellement la Cueva, en 1980 ou 1981. Toujours est-il qu'en Aout 1981, Bernard Lebihan et Eric Leglaye qui prospectaient dans les escarpements rocheux de la vallée, redécouvrent la grotte et en explorent la galerie principale. Quelques jours plus tard, la topographie est dressée (Degouve, Dorey et Simonnot), et en Aout 1983, une désobstruction est tentée dans la salle de la trémie.

Description :

Deux vastes porches permettent l'accès au réseau principal. Le plus important, (porche Sud) laisse échapper un violent courant d'air frais très prometteur. Rapidement, la galerie se redresse en un toboggan glissant haut d'une vingtaine de mètres. A son sommet, une lucarne marque le début de la grande galerie.

Jusqu'au fond, les dimensions resteront pratiquement les mêmes (20 à 30m de large; 3 à 10m de haut). Des éboulis constitués essentiellement de gros blocs occupent les 200 premiers mètres ainsi que les salles terminales. Le reste de la grotte est recouvert par des sables fins (galerie de la Playa). L'observation des parois, révèle la situation géologique de la cavité qui se développe entièrement au contact d'un banc de grès surmonté d'une fine couche de calcaires de transition très friables.

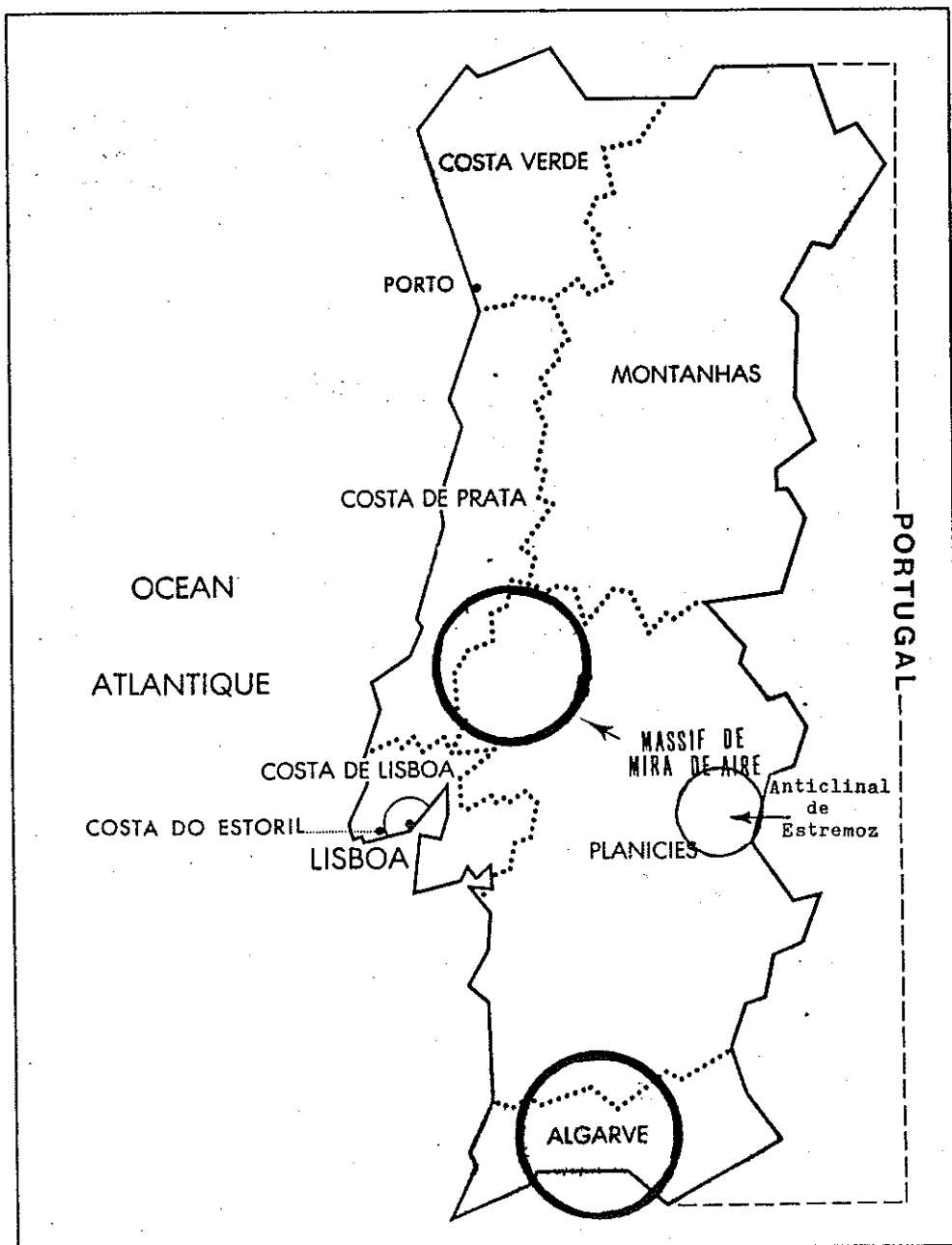
A 300m de l'entrée, on rencontre deux dépressions successives que l'on contourne par la gauche. Plus à l'Ouest, on accède à un autre entonnoir (Salle de la trémie) qui marque un terme à la progression. Au travers des blocs qui en tapissent le fond, on peut discerner un léger ronflement, témoin de la présence du courant d'air, et qui nous laisse à penser que la suite n'est pas bien loin. Une désobstruction acharnée ne nous a pas permis de franchir la trémie.

En revenant vers l'entrée, on remarquera sous le porche principal, le départ d'une galerie basse. Celle-ci accède à un réseau entrecoupé de passages étroits, qui longe la grande galerie. Cet endroit, limité par des trémies argileuses, correspond au point bas de la caverne (-10m).

Le développement total de la cueva de las Canales est de 1240m; par ailleurs, nous avons bien fouillé tous les recoins de la grotte, ce qui minimise les espoirs de progression. Néanmoins, des travaux de désobstruction seraient sans doute à reprendre car les possibilités sont grandes sous ce massif qui a déjà livré plus d'une belle cavité.

MASSIFS

KARSTIQUES



Plongées au Portugal

par Jacques Michel et Jean Pierre Thiry

PRESENTATION GEOLOGIQUE DU PORTUGAL

Ce pays présente une importante variété de profils géologiques et tous les terrains y sont représentés.

L'aire primaire est largement présente et les terrains datant de cette époque recouvrent la moitié Nord du pays, ils sont aussi présents dans le Sud, mais de façon plus discrète, et forment à l'Est une bande se rattachant directement à la Meseta Espagnole.

L'évolution post-hercynienne peut être ensuite subdivisée en plusieurs étapes liées aux différentes phases d'évolution de la bordure cotière atlantique et de celle méditerranéenne beaucoup plus active.

La première étape correspond à la période du TRIAS au DOGGER où une distention de plaques permettra la subsidence de la marge et l'ouverture d'une mer où la sédimentation jouera son rôle.

La deuxième étape s'étend du MALM au PALEOGENE où l'ouverture se déplace plus vers l'Ouest et la subsidence se poursuit pendant tout le crétacé, où se trouvent liés par corrolaire des phénomènes de volcanismes locaux.

A l'Eocene commence la compression pyrénéenne dont les effets sont surtout sensibles sur la marge Nord-Ibérique. C'est à l'Oligocène que toute la marge émerge.

A partir du Miocène, les effets tectoniques se manifestent par des déformations importantes de la surface terrestre. Le Pliocène est marqué par une succession d'évènements comportant une transgression marine, ensuite une phase de régression et enfin une nouvelle transgression.

Au Quaternaire le pays subit les assauts des différents agents de l'érosion. On observe alors des formations continentales sableuses, parfois conglorématiques. Les sédiments s'accablent dans de grands bassins tel celui de la plaine du Tage.

LES MASSIFS KARSTIQUES PORTUGAIS

On distingue essentiellement deux zones karstiques au Portugal. Une première zone que nous appellerons, avec un sens élargi, le massif de la SERRA de AIRE et une deuxième zone constituée par l'ALGARVE.

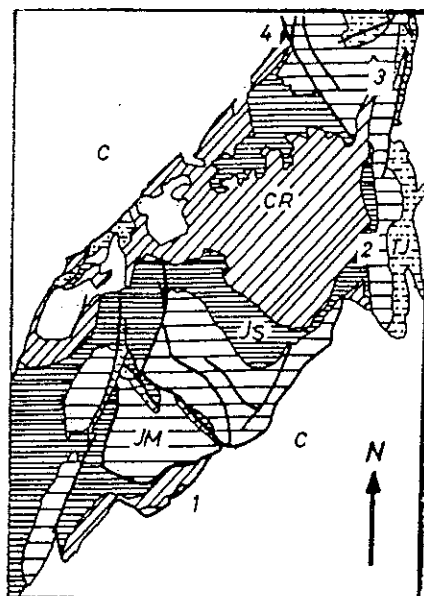


Fig: 2

LES MASSIFS CALCAIRES JURASSIQUES DU CENTRE
DU PORTUGAL (échelle 1/1000 000)

- 1) Olhos d'Água do Alviéla
- 2) Nascente do Agroal et Gruta da Mendacha
- 3) Olho d'Água de Ansião
- 4) Olhos de Água de Anços

Légende:

- JM = Dogger(calcaires) JS = Malm(calcaires marneux)
 CR = Crétacé(grés) C = Cénozoïque(grés et argiles)
 TJ = Trias-Jurassiques(grés-marnes)

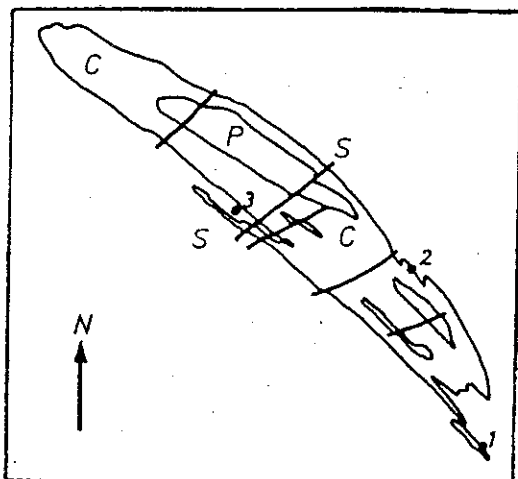


Fig: 3

L'ANTICLINAL DE ESTREMOZ(1/500 000)

- 1) Alandroal
- 2) Vila Viçosa
- 3) Estremoz

Légende:

- P = Précambien(schistes, granwackes, et quartzites)
 C = Cambrien(calcaires cristallins très schistifiés à la base parfois dolomitiques) S = Silurien(schistes avec des intercalations de lydiennes)

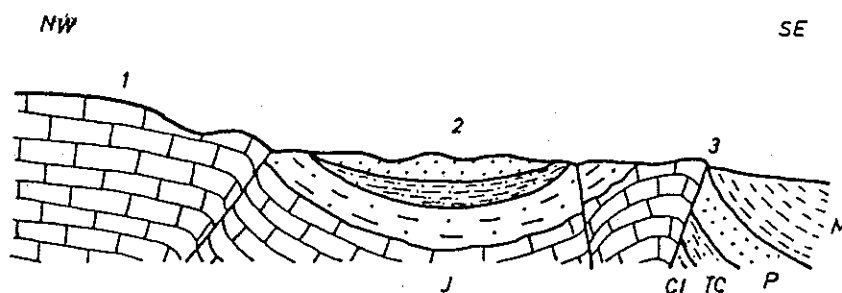


Fig : 4

COUPE DANS LA REGION SE DU MASSIF CALCAIRE D'ESTREMADURA
(d'après PARADELA et ZBYSZEWSKI;1971)

Légende :

J = Jurassique(calcaire) CI = Crétacé inférieur(grés)

TC = Turonien Cénomanién(calcaires marneux)

P = Paléogène(conglomérats et argiles)

M = Miocène(argiles et calcaires)

1) Plateau de Santo Antonio

2) Dépression de Monsanto

3) Olhos d'Agua do Alviéla

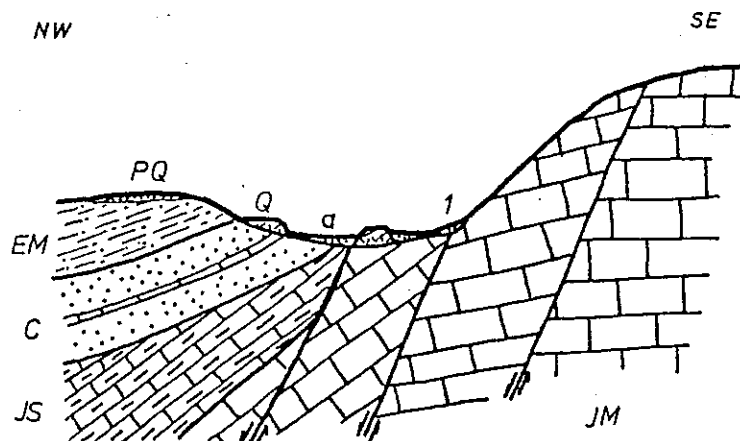


Fig : 5

COUPE DANS LA REGION W DU MASSIF DE SICO

Légende :

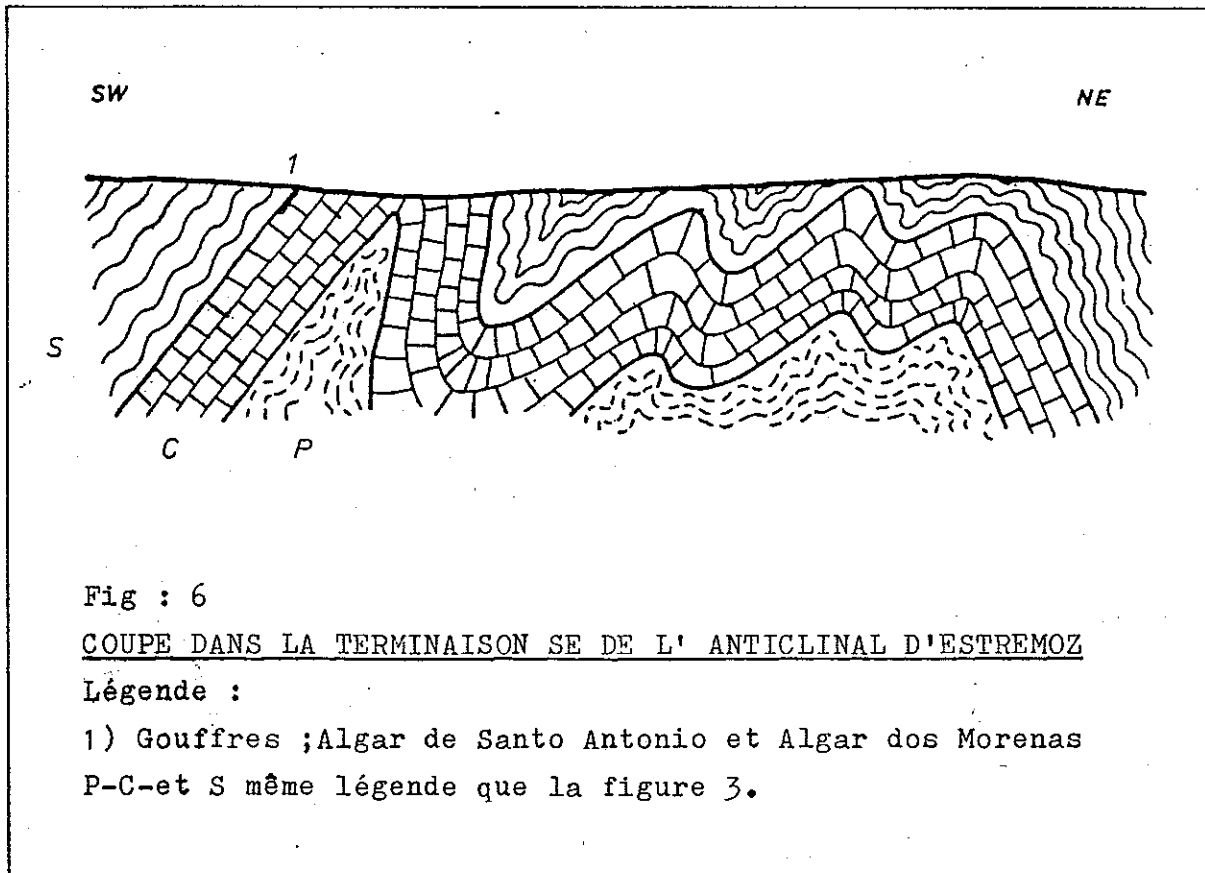
JM = Calcaires du Dogger JS = Calcaires marneux du Malm

C = Grés et calcaires du crétacé

EM = Conglomérats et calcaires du Eocène-Miocène

PQ = Grés et conglomérats du Plio-Quaternaire

Q = Terrasses A = Alluvions



Le massif de la SERRA de AIRE

Il constitue un secteur s'étendant au Nord de LISBONNE entre le 39° et 40° de latitude Nord, schématiquement il forme un arc de cercle Sud-Ouest Nord-Est entre LISBONNE et COIMBRA. En fait plusieurs unités composent ce massif :

au Sud, la SERRA DE MONTEJUNTO dont l'altitude maximum est de 666 m.

au Centre, la SERRA DOS CANDEIROS et la SERRA DE AIRE qui constitue le point culminant avec 678 m.

au Nord, un massif plus dépressif jusqu'à COIMBRA.

Géologiquement deux zones stratigraphiques s'affrontent. Au Sud d'une ligne ALCOBACA - ALCANENA, c'est surtout le Jurassique supérieur (Malm) qui domine avec des calcaires grésos-argileux d'âges Oxfordien Kimmeridgien ou Portlandien.

Au Nord part le jeu de la tectonique, les terrains affleurants sont soit d'âge crétacé, soit du Jurassique moyen (Dogger) ou inférieur (Lias).

D'un point de vue hydrologique les bords du massif présentent des exurgences dont plusieurs comme celles du rio ALVIELA, d'OTA et d'ALENQUER sont utilisées pour l'alimentation en eau de LISBONNE. De toute évidence, c'est dans ce massif que se situe le plus important du patrimoine spéléologique Portugais. Les plus grandes cavités se situent dans cette zone et les phénomènes de surface y sont magistralement représentés. L'épikarst est magnifique et certaines formes comme le Polje de MINDE est un exemple mondialement connu et cité.

Ce Polje est situé sur le passage d'accidents tectoniques, orientation NW - SE qui coupent le massif calcaire jurassique. A son extrémité Nord Ouest se trouve la grotte de MOINHOS VELHOS, qui est la plus importante du pays. L'eau s'y trouve en été à 83 m de prof. pendant la saison pluvieuse la cavité est émissive et le débit peut atteindre 1 m³/s. De même d'autres exurgences se trouvent sur le pourtour du Polje qui donnent aussi naissance à un lac temporaire.

L'ALGARVE

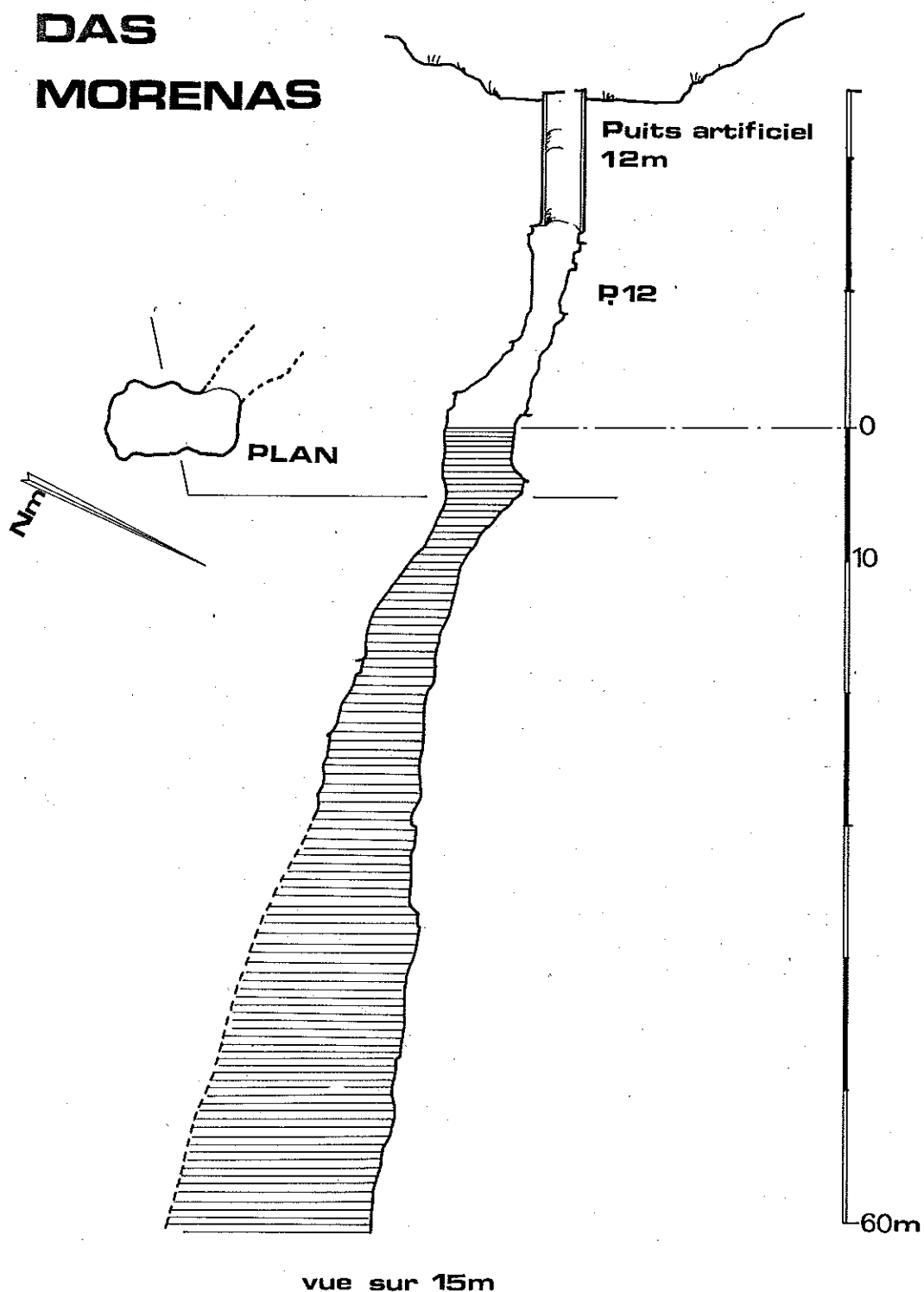
=====

L'Algarve constitue une bande calcaire bordant le Sud du Portugal sur le littoral Atlantique. Les altitudes sont peu élevées oscillant entre 100 m et 300 m. La largeur de cette bande, dont l'amplitude maximale, au droit de LOULE, est d'une vingtaine de kilomètres, s'amenuise à l'Est et à l'Ouest.

Les calcaires intéressés par ce massif sont schématiquement du Malm au Sud Est et du Dogger-Lias à l'Ouest.

Le massif est en fait un talus de direction ENE - WSW, accidenté de flexures. Les séries deviennent plus épaisses et de faciès plus profond vers le Sud.

ALGAR DAS MORENAS



La structure de l'Algarve quoique assez simple résulte sûrement d'une évolution tectonique polyphasée. Ainsi, la flexure Nord a certainement joué au Dogger et au Malm, car le Dogger et le Portlandien reposent parfois directement sur le socle Hercynien, en biseautant sur une courte distance (parfois 1 Km), toute la série Tria Lias sous jacente. C'est à cette époque que l'on attribue le jeu en touches de piano de direction subméridienne, si typique de l'Algarve occidental.

Les formations aquifères sont par excellence les calcaires du Jurassique et du Miocène. Les formation Jurassiques sont surtout calcaires, parfois dolomitiques avec intercalations marneuses et gréseuses.

De nombreuses sources et exurgences sortent des calcaires et donnent des débits pouvant atteindre 30 L/s. Le long du littoral on connaît des sources sous-marines.

=====

RAPPORT D'ACTIVITE des PLONGEES SOUTERRAINES
effectuées au PORTUGAL au mois d'Août 1983

suite à l'absence de travaux réalisés en plongée souterraine, notre intérêt s'est porté sur ce pays situé à l'extrémité de l'Europe.

La lecture de certains articles et les contrats pris auprès des membres de différentes expéditions précédentes, nous ont permis d'espérer obtenir des résultats.

Des démarches entreprises auprès des responsables des deux fédérations : FFS (Fédération Française de Spéléologie), FFESSM (Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-Marins) nous accordèrent l'agrément de leur commission :

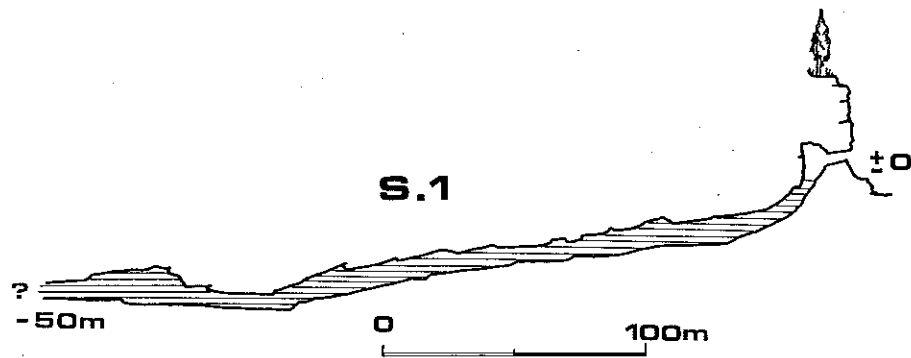
- * Grandes Expéditions Spéléologiques Française (FFS)
- * Plongée Souterraine (FFESSM)

Un premier échange de courrier, précisant les dates et les modalités des contacts su place, avec nos collègues responsables de la S.P.E. (SOCIEDADE PORTUGUESA DE ESPELEOLOGIA)

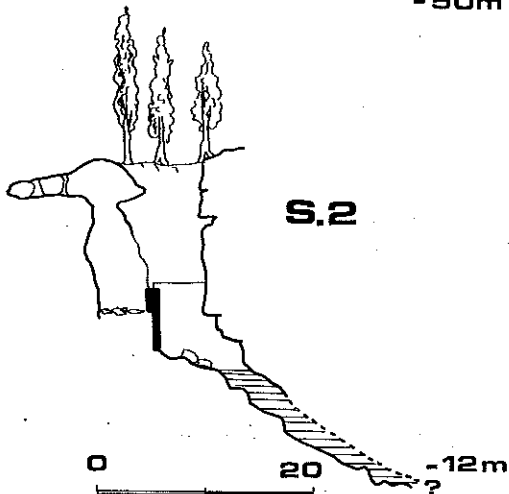
SOCIEDADE PORTUGUESA DE ESPELEOLOGIA

Cette société fondée en 1948 à la suite des premières explorations de la grotte de MOINHOS VELHOS regroupe à l'heure actuelle environ 150 membres et a son siège à LISBONNE.

La spéléo au PORTUGAL ne connaissant pas le même essor que dans les Karsts Alpains, pour différentes raisons (financières, matériel, etc...), son évolution se fait plus modérément. Aussi ses responsables, conscients de cet état de



COUPES

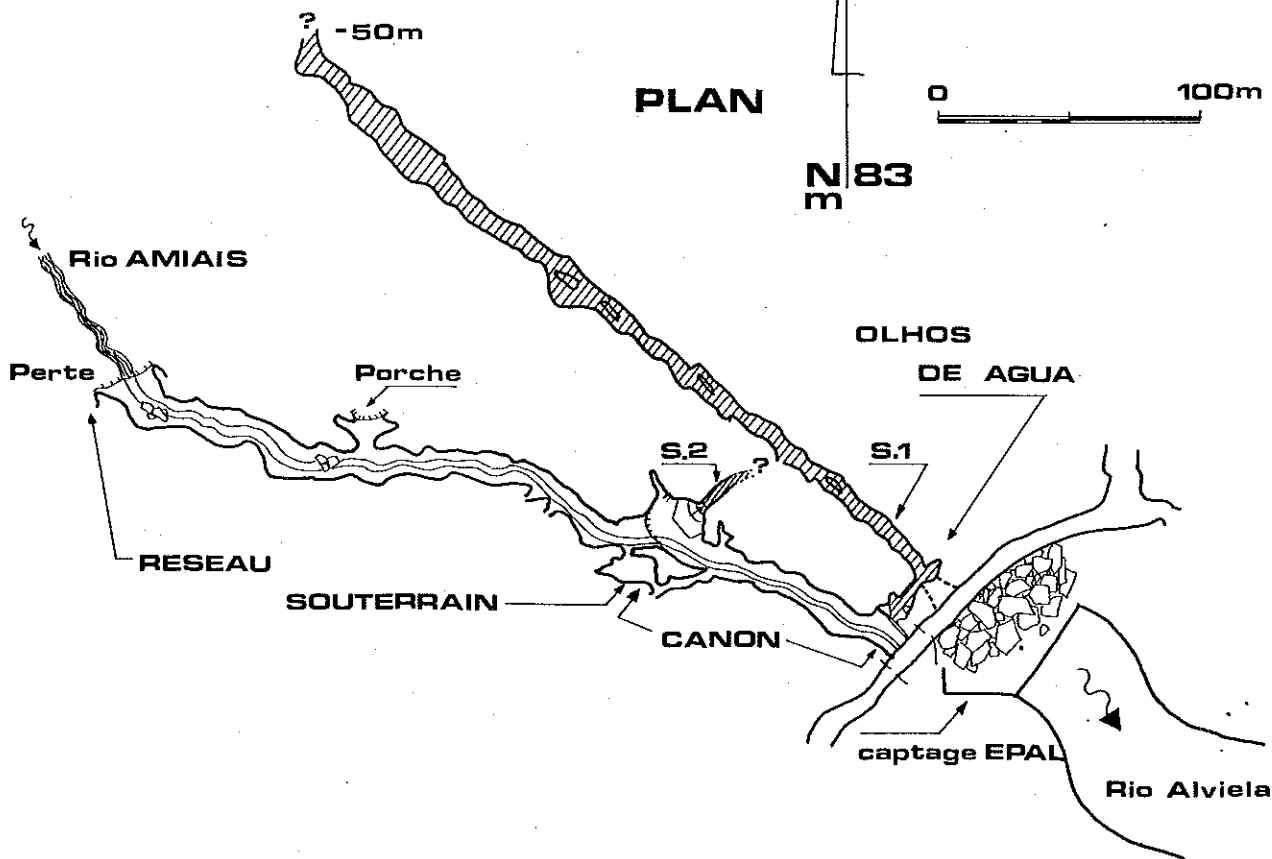


**RESEAU
D'ALVIELA**

PLAN



N 83
m



chose, souhaitent entretenir des bonnes relations avec les spéléos étrangers amenés à travailler au PORTUGAL et garder de ce fait un regard sur les découvertes sans en arriver à des extrémités contraignantes pour tous.

Pour concrétiser ces bonnes relations, le présent rapport a été établi avec nos collègues Portugais et fait suite à une étroite collaboration sur le terrain.

Une visite à la Faculté des Sciences de LISBONNE nous permit de rencontrer, MM. Costa ALMEIDA, CRISPIM et MAROTTE de ABREU, ceux ci nous firent découvrir la Géologie et zones Karstiques du PORTUGAL présentant un intérêt pour nous.

Afin d'obtenir un complément d'informations et préciser les détails du travail à effectuer, nous passons la soirée au siège de la S.P.E. où se tenait la réunion hebdomadaire. Nous profitons de cette rencontre pour présenter un montage de diapositives sur nos activités en plongée souterraine à travers l'Europe ; puis des diapos sur les cavités et les résurgences Portugaises clôturèrent la soirée.

=====

DESCRIPTION DES CAVITES

OLHOS D'AGUA DO ALVIELA

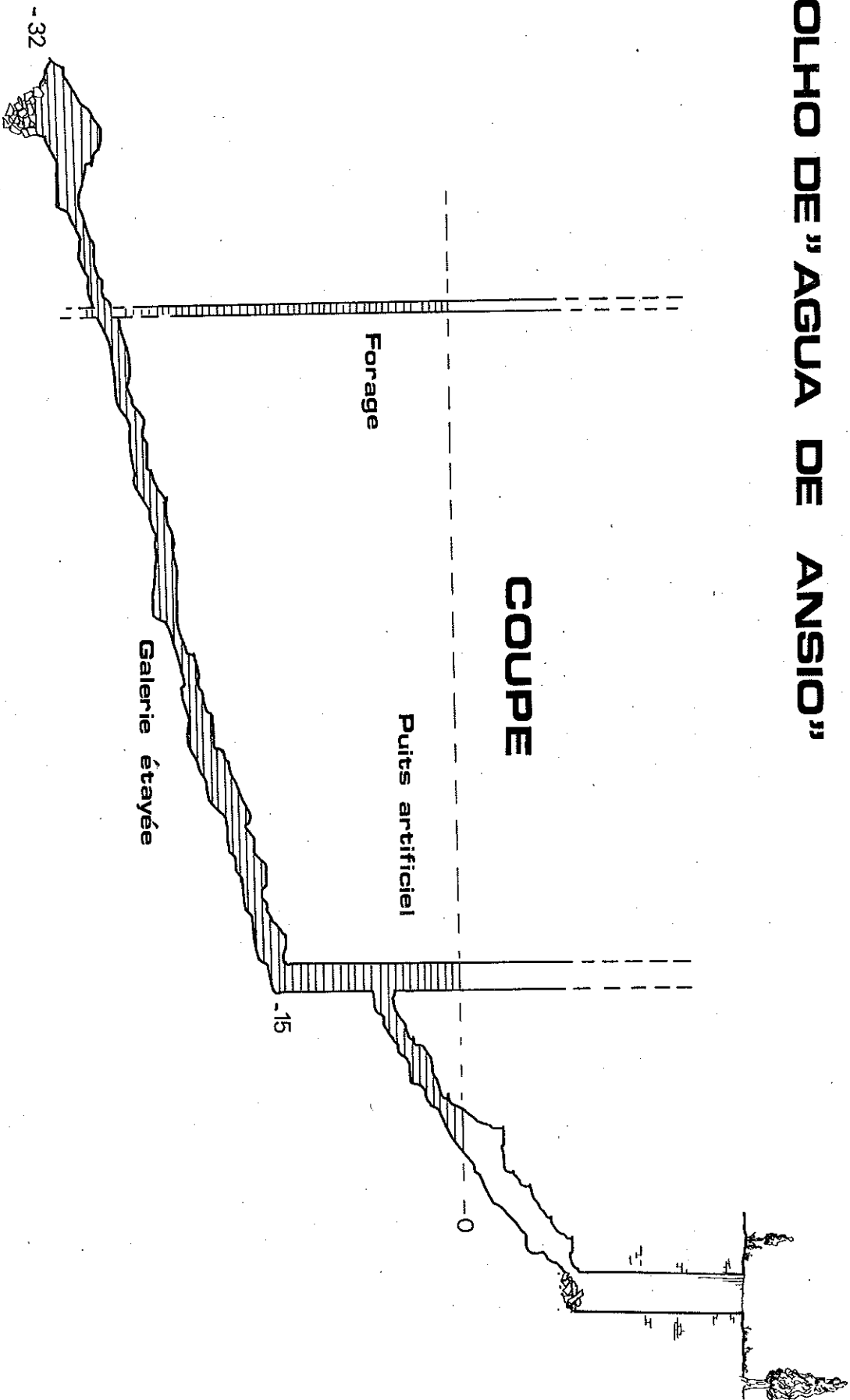
C'est guidés par nos collègues spéléos que nous nous rendons à l'OLHOS d'AGUA d'ALVIELA, principale résurgence du massif de MIRA D'AIRE, son débit justifie son captage pour l'alimentation en eau de la ville de LISBONNE et ceci depuis le début du siècle.

en crue : 1000 000 M³ /24 H.
en étiage : 30 000 M³ /24 H.

Sur place nous découvrons le réseau fossile de ce système et nous en profitons pour en relever une topographie sommaire. Après étude de ce relevé, nous décidons de plonger le trop plein dans l'espoir de le rattacher au S.1, ceci afin de réduire la distance nous séparant du terminus atteint en 1972 par Pedro MAROTTE de ABREU, et se situant à 185 m de l'entrée. La turpitude de l'eau ne nous permit pas de découvrir la suite et notre progression fut stoppée à 20 m de distance et par - 12 m de fond. L'impossibilité de réduire la longueur du S.1. nous conduisit à plonger celui-ci par son entrée au dessus du captage.

Cette belle plongée dans un siphon aux vastes dimensions et à la visibilité excellente nous amène après une descente rapide à un vaste tunnel, le pendage de celui-ci nous permet d'atteindre au bout de 200 m la cote - 50 ; cette profondeur ne varie plus guère sur les 100 m suivants. Le manque de fil et d'air stoppera notre avance mais la suite de la galerie est entrevue, celle-ci reste de dimensions

OLHO DE "AGUA DE ANSIO"



*Fil déroulé : 414m.
Geoquis : J. Michel et J.P. Thiery (1983)*

imposantes mais la "légèreté" de notre équipement nous empêche de poursuivre cette exploration pleine de promesses. Cette plongée nécessite 1 H d'immersion (26 minutes de palier).

Suite à une nouvelle visite de nos collègues Portugais, et conduits par eux, nous visitons plusieurs résurgences alimentant le Rio NABAO.

NASCENTE DO AGROAL

Cette résurgence assez importante s'ouvre sur la commune d'AGROAL et grâce à un aménagement offre aux villageois les plaisirs d'une piscine aux eaux paraît-il curatives ! Notre tentative de pénétration est très rapidement stoppée par une redoutable étroiture peut-être consécutive à l'aménagement mais laissant entrevoir une suite prometteuse.

GRUTA DA MENDACHA

Cette petite cavité s'ouvrant en bordure du Rio NABAO sur la commune de TOMAR est rendue accessible grâce à la Land Rover mise à notre disposition, elle offre à la suite d'un petit réseau un siphon jusqu'alors non-reconnu. Une première reconnaissance en apnée permet de franchir une voute mouillante. Une deuxième plongée en 2 x 4 L. se voit stoppée par une étroiture infranchissable, après 10 m de progression. Le retour se fait à reculons par une visibilité nulle...

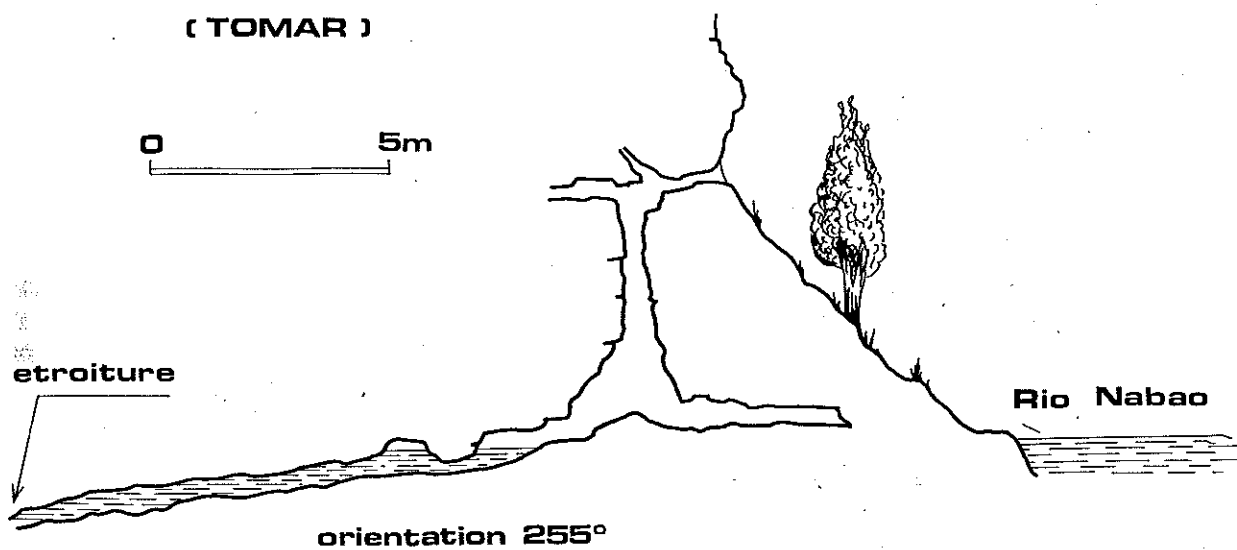
Nous profitons de notre présence sur les rives du Rio NABAO pour reconnaître plusieurs affluents de celui-ci malheureusement impénétrables.

OLHO D'AGUA DE ANSIAO

Situé à l'extrême amont du Rio NABAO, s'ouvre un puits artificiel de 16 m une cavité dont le cours d'eau fait l'objet d'un captage. Vers - 25, un siphon arrête la progression et nous donne l'occasion de réaliser une première plongée (100 m -30) arrêté sur manque de fil, ce qui nous oblige à renouveler cette plongée dès le lendemain où une reconnaissance du lac terminal nous permet de constater que l'arrivée d'eau se fait à travers un entonnoir d'éboulis impénétrable et au demeurant instable (114m -32) à noter une progression délicate parmi des galeries étayées, à ne pas toucher...

Grutta da Mendacha

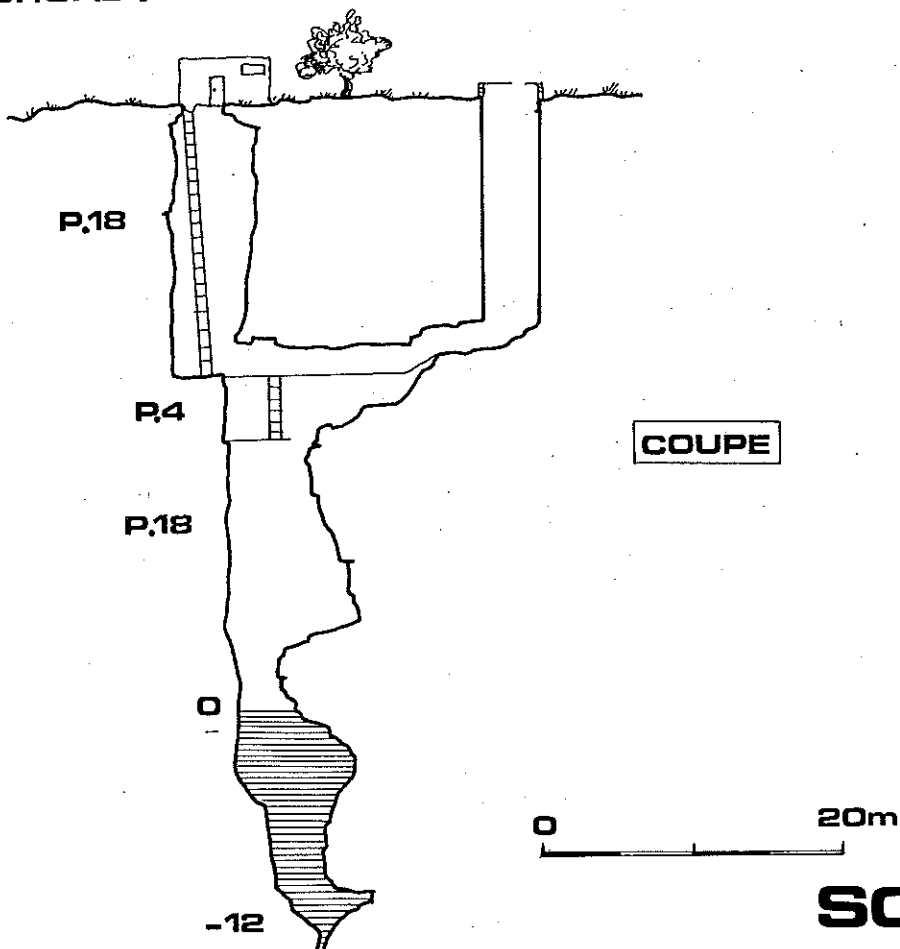
(TOMAR)



J.Michel - J.P.Thiry

Algar de Santo - Antonio

(ALANDROAL)



COUPE

0 20m

SCD
83

J.MICHEL - J.P.THIRY -

OLHOS DE AGUA DE ANCOS

Toujours à la suite de nos amis Portugais, ceux-ci nous indiquent une résurgence probablement pénétrable, par acquis de conscience nous tentons une plongée et nous découvrons qu'une voute mouillante de 2 m donne accès à une salle exondée qui laisse entrevoir un départ de siphon prometteur.

C'est donc équipés plus sérieusement que dès le lendemain nous plongeons ce siphon. La progression est rendue délicate en raison de l'étroitesse des conduits et du caractère particulièrement érodé de la morphologie de ces galeries. C'est à - 30 m, après 80 m de distance, que nous stoppons notre progression par manque d'air, (2 x 41). Une nouvelle plongée en 2 x 91 nous permet d'atteindre rapidement notre terminus précédent et par une succession de puits la cote - 63 (à 142 m de l'entrée. La suite du réseau entrevu dans des dimensions confortables est remontante... Durée d'immersion 1 H (25 minutes de palier).

Avant de quitter cette contrée, nous profitons de la présence des membres de la S.P.E. pour visiter en leur compagnie la grotte de MOIHOS VELHOS (Vieux Moulin). Monsieur CRISPIM nous en commente la géologie et c'est avec d'autant plus d'intérêt qu'à sa suite nous découvrons le célèbre Polje de MINDE où l'occasion nous est fournie de repérer les deux résurgences de POIO et REGATIROS et de visiter celle d'OLHO de MIRA, également l'objet d'un captage.

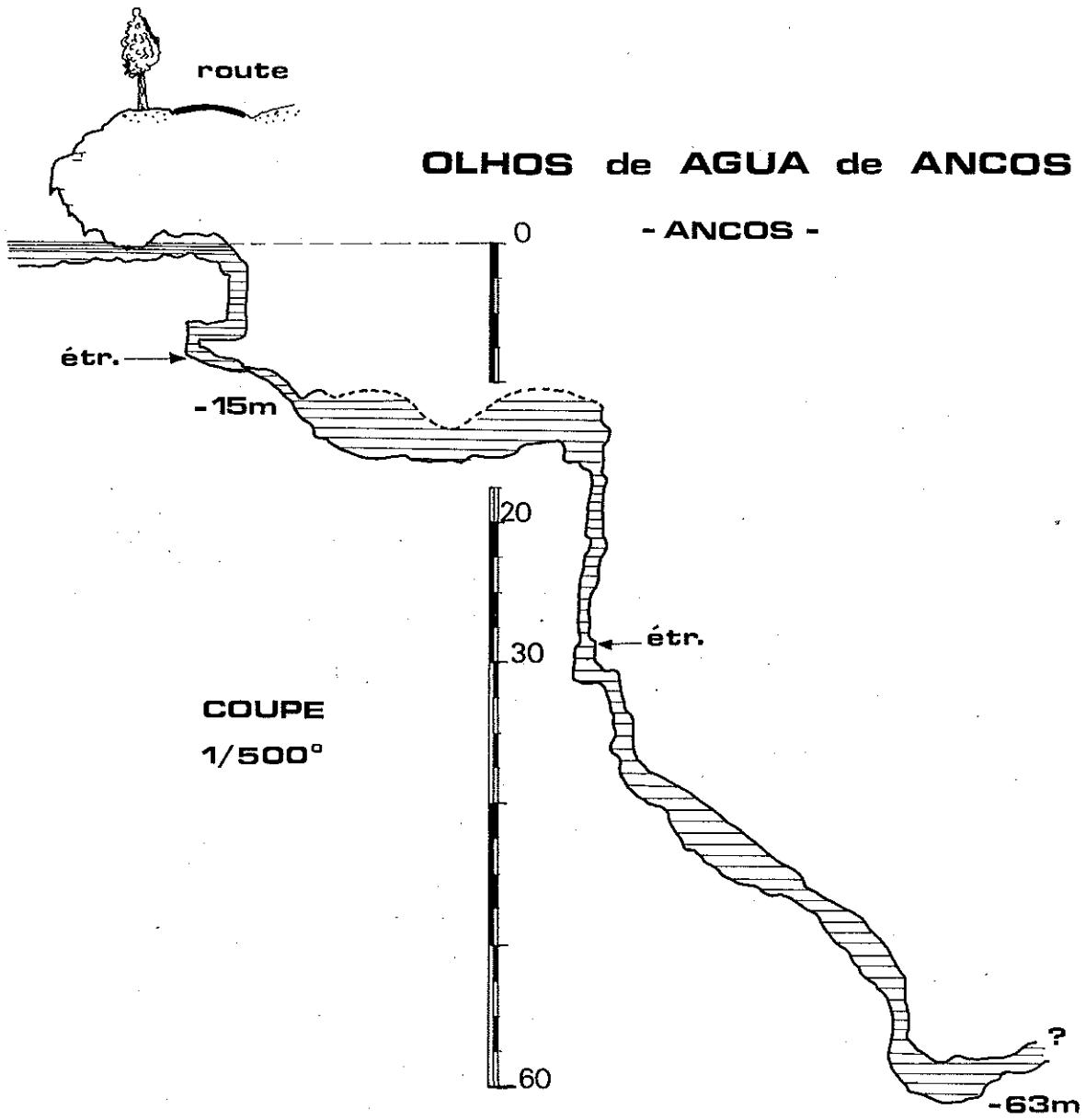
Nous profitons de la seconde moitié de notre séjour pour nous rendre en ALGARVE, deuxième zone Karstique du PORTUGAL. Nous nous sommes plus particulièrement attachés à la visite des grottes marines d'ARMACAO de PERA sur le site d'ALGAR SECO. Les cavités creusées par la mer ne présentant que peu d'intérêt sur le plan spéléo, malgré de vaines recherches d'une émergence d'eau douce qui nous avait été signalée.

Sur le chemin du retour une halte de 48 H au village d'ALANDROAL nous offre l'occasion de faire la connaissance de Monsieur IJ. MELRINHO (maire de la commune). Celui-ci nous ouvre les portes du captage le plus important de la région (alimentation en eau de 19 communes : 160 000 L/H) malgré deux plongées, la suite d'un réseau prometteur ne nous est pas dévoilé (20 m de fil déroulé arrêt à - 12). Il s'agit de l'ALGAR de Santo ANTONIO..

Toujours sur le même réseau, l'ALGAR das MORENAS regard sur ce collecteur, une plongée dans celui-ci nous fait découvrir un immense puits noyé descendu jusqu'à la cote - 60, avec vue sur une quinzaine de mètres. Arrêt sur manque d'air...

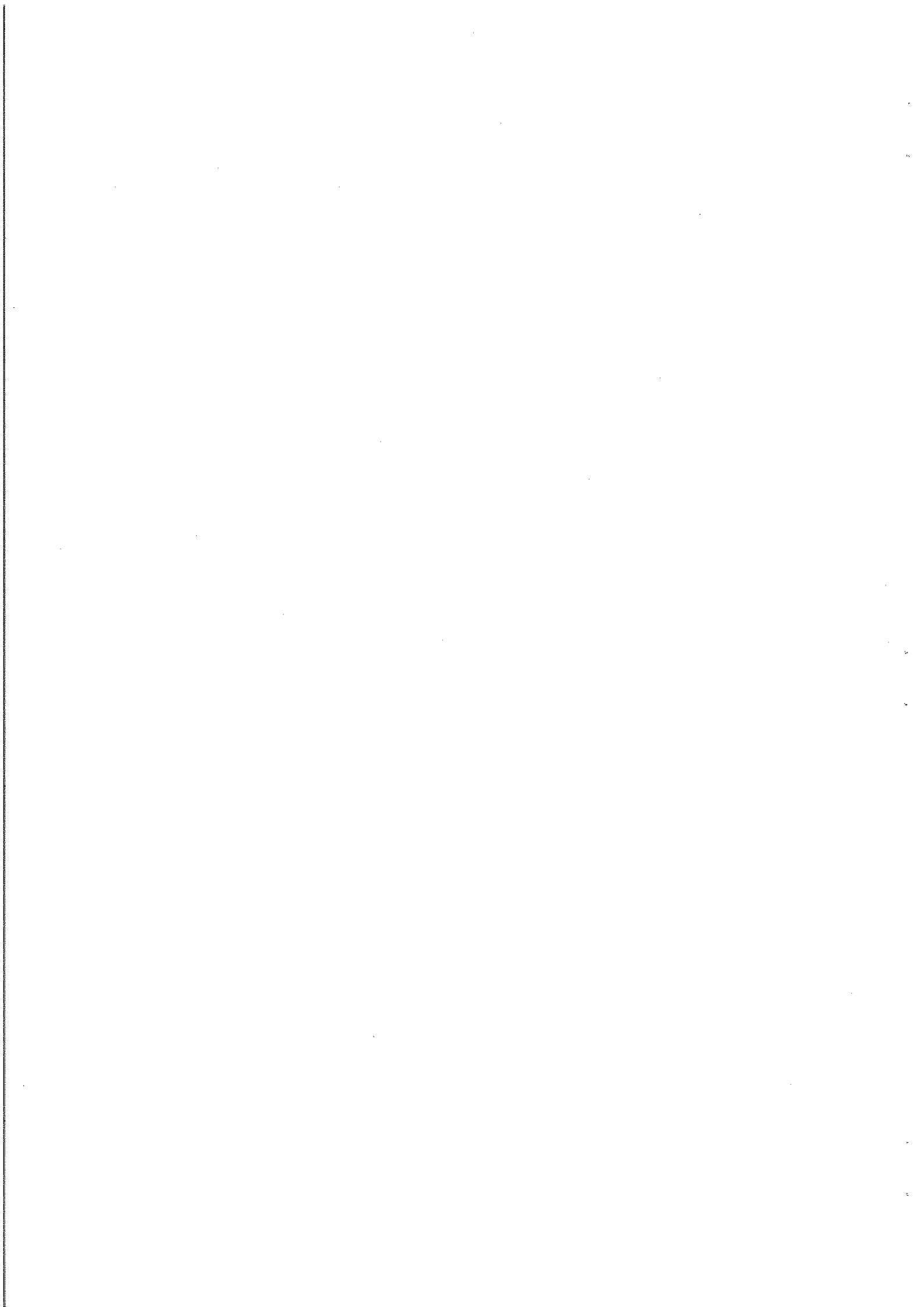
En conclusion

Les résultats obtenus par cette première expédition de reconnaissance dont l'objectif était la plongée souterraine sont assez positifs : 700 m de siphon reconnu en première, et laissent entrevoir un avenir à cette activité, dans ce pays.

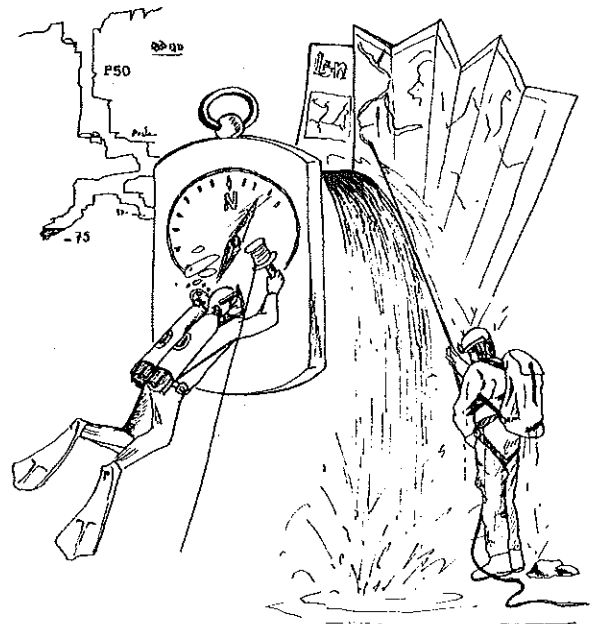


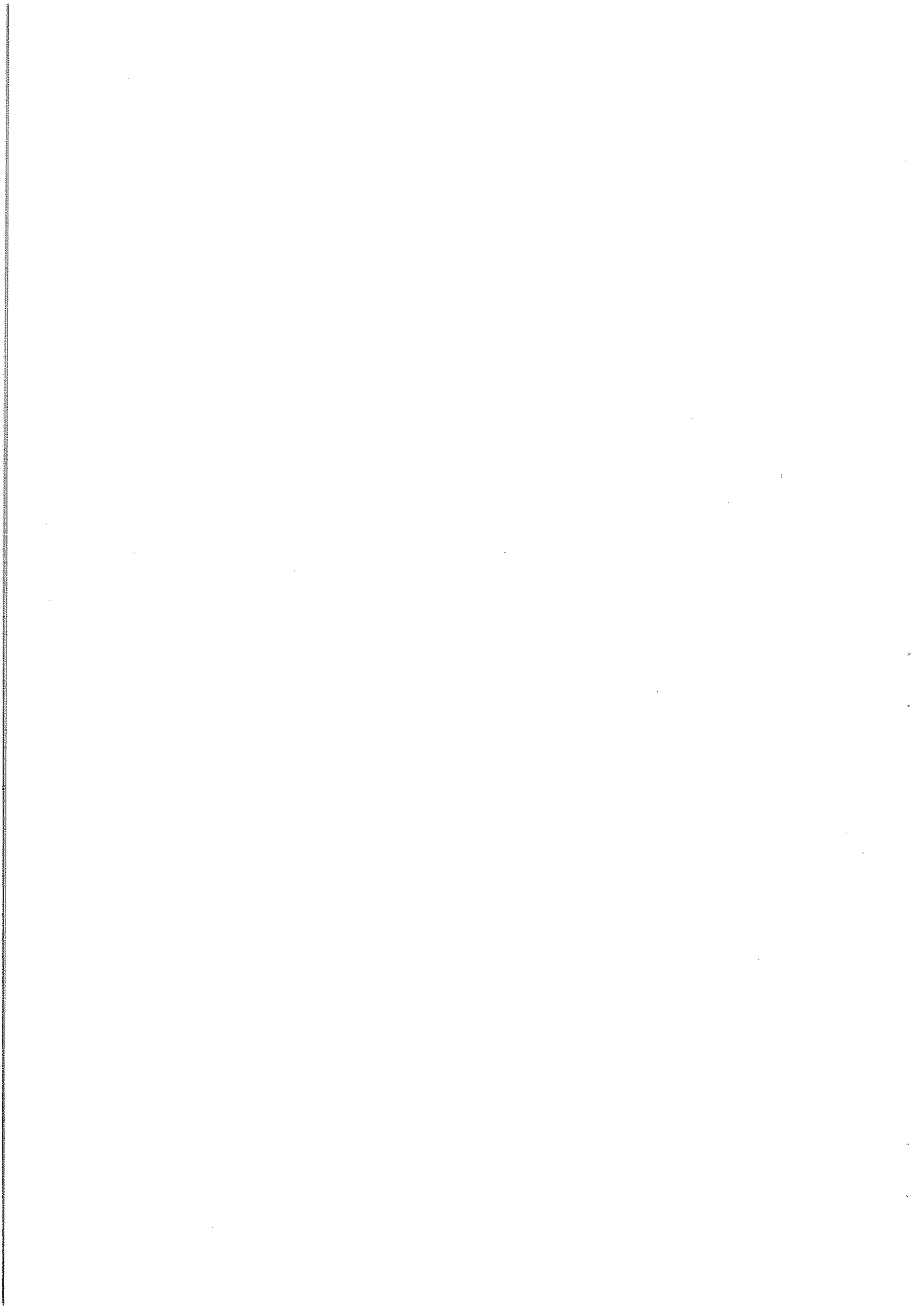
Croquis S.C.D. 83

Conscients de cet état de fait les spéléos Portugais sous l'impulsion de Pedro MAROTTE de ABREU, souhaitent créer une équipe de plongeurs souterrains, aussi et une fois de plus, nous recommandons vivement aux spéléos étrangers susceptibles de se rendre au Portugal, de contacter les responsables de la S.P.E. au demeurant fort accueillants et dont l'aide sur le terrain s'avère précieuse.



ACTIVITES 1984





JANVIER

- Dimanche 1 : Grotte de la Crétanne (21 Bèze) : Plongée visite du siphon de l'embarcadère. J.Michel.
- Lundi 2 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21 Francheville) : visite et photos. Equipe d'Is sur Tille (S.C.D.).
- Jeudi 5 : Puits des Taupes (21 Lamargelle) : désobstruction ; descente jusqu'à -8m, puis -24m, arrêt sur bouchon laissant filtrer un violent courant d'air. Equipe d'Is sur Tille (S.C.D.)
- Vendredi 20 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21 Francheville) : initiation, et visite jusqu'à la cascade .J.et P.Oudin,P.Philippe,R.Patouillet.
- Samedi 21 : Assemblée Générale du club.
- Dimanche 22 : "Les yeux qui pleurent" (Grancey le Chateau 21): désobstruction de la galerie d'entrée, arrêt sur étroiture.
Trou de la voie (Grancey le Chateau): En bordure de la voie ferrée, dégagement de l'entrée et descente jusqu'à -8m; arrêt sur bouchon de calcite ; . Groupe d'Is sur Tille (S.C.D.)
- Dimanche 29 : Baume Sainte Anne (25 Ste Anne): Visite J.etP. Oudin,P.Philippe
Gouffre de la Combe aux Prêtres (21 Francheville): Visite et initiation. J.M. Molot +2.

FEVRIER

- Samedi 4 : Gouffre de la Combe aux Prêtres(21) : visite jusqu'au siphon Ben. P.Degouve ; F.Jovignot.
Prospection et Desobstruction au dessus de la grotte du Neuvon (21 Plombières). A.Gaillard; L.Garnier; J.M.Molot.
- Dimanche 5 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21): Initiation pour 3 nouveaux M.Barbier; M.Fodimbi; N.Bertrand; L.Garnier, J.Michel, R.Thénière.
- Dimanche 12 : Gouffre de la Combe Miollans (21): Visite . Equipe d'Is sur Tille (S.C.D.).
- Samedi 18 : Prospection à Avot (21) : J.M. Molot.
- Dimanche 19 : Rupt du Puits (55 Beurey sur Saulx): Visite de cette belle classique. P.Laureau; B.Lebihan; B.Noel .
- Jeudi 23 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21): Sortie Photos dans la galerie Nord. J. et P. Oudin ; P.Philippe.
- Samedi 25 : Creux Percé (21 Pasques): Initiation pour 4 membres du comité d'entreprise du labo CERBA. encadrement : J.Michel.

MARS

- Jeudi 1 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21 Francheville): visite . M.Dubourg ; Miler .; C.Thoilliez +1.
- Dimanche 4 : Prospection au dessus de la grotte du Neuvon(21): A.Gaillard, L.Garnier, G.Rozier .
Gouffre du Soucy (21 Francheville): Visite.J.Michel + S.C.C.
- Samedi 10 : Stage Karsto (21 Velars): 4 membres du S.C.D. ont participé à ce stage organisé par la Ligue de Bourgogne. Au programme, cours théoriques,étude de cartes, promenade sur le terrain le lendemain.
- Dimanche 11 : Gouffre de Poudry (25) : Visite . M.Barbier ; L.Garnier ; J.Oudin ; P.Philippe ; G.Rozier ; R.Thénière .
- Du 11 au 18 : Exposition à la foire de Printemps de Dijon.
- Samedi 17 : Stage plongée souterraine en Ardèche : 12 stagiaires venus de toutes régions. Encadrement : J.Michel ; B.Lebihan.
- Dimanche 18 : Grotte de la Crétanne (21 Bèze) : Plongée de la résurgence; remise en état du fil d'ariane . Bruno Bernard.

- Dimanche 18 : Prospection secteur de Chalancey, Vernois les Vesvres (21):
Visite de plusieurs cavités dans la tranchée de l'autoroute vers la
faille du Val d'Esnoms. Equipe d'Is sur Tille (S.C.D.)
- Jeudi 22 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21 Francheville): Visite jusqu'
au siphon Ben. A noter les traces d'un important effondrement dans la
salle du Carton. S. Dupart ; P. et J. Oudin ; P.Philippe.
- Samedi 24 et Dimanche 25 : Baume Ste Anne (25 Ste Anne) : Visite du gouffre
et rééquipement du réseau amont. B.Bernard ; C.Pitois .
- Lundi 26 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21): Sortie d'initiation et
reequipement du barrage de glaise . M.Dubourg; D.Grabières; F.Jovignot;
Y. Vitaly. Le lendemain : R.Patouillet; P.Philippe.
- Samedi 31 : Baume Ste Anne (25) : Visite : Kienning; J.M. Longobardi; R.Theniere

AVRIL

- Samedi 31 au Vendredi 6 : Camp dans la vallée d'Ason (Province de Santander
Espagne) : En raison du mauvais temps persistant, les prospections
prévues sur la Porra ont été annulées. Ainsi seulement 10 cavités ont pu
être explorées dans ce secteur (n° 321 à 331). Le puits le plus important
ne dépasse pas trente mètres. Par ailleurs, un bivouac de trois jour a
été installé dans la Cueva Fresca (14km). Plusieurs points d'interrogation
ont été levés dans le secteur du ruisseau des trémies, puits Eole et
Salle Rabelais. P. et S. Degouve ; G. Simonnot.
- Dimanche 1 : Prospection dans la région de Bèze . (21): Descente d'un
puits de 4 mètres . : B.Bernard; J.Michel + 1.
Falaise de la Roche du Château (21 Messigny) : Sortie
d'initiation encadrée par R.Rorato et C. Barbier.
- Mardi 3 : Doux de Chatillon (21 Chatillon): Plongée de la résurgence
jusqu'à la trémie . P.Kiening ; J.M. Longobardi.
- Samedi 7 : Grotte du Bel Affreux (21 Antheuil) : Plongée des siphons dans
le réseau principal. Après le S.9, découverte de 80m de galeries; arrêt
sur S.10 plongé sur 100m et entrecoupé de trois poches d'air. A suivre.
J.M. Longobardi.
- Dimanche 8 : Gouffre du Paradis (25 Trepot) : Visite . M.Barbier - G.Rozier
P.Oudin - J.M. Molot - M.Fodimbi - P.Desrues - C.Reiter.
- Lundi 9 : Résurgence d'Ornac (07 Monteils): Prolongement de 100m. dans
le siphon . J.P. Thiry - J.Michel.
- Mardi 10 : Fontaine de la Marnade (07): Visite dans le S.1 (400m ; -30)
J.P. Thiry - J.Michel.
- Mercredi 11 : Résurgence du Bourbouillet (07): Visite du S.1 et S.2 .
J.P.Thiry - J.Michel.
Creux Jeannin (70 Cusey): Visite du siphon sur 40m. Cherrier,
Longobardi.
- Jeudi 12 : Aven de Remejadou (07): Visite des 4 premiers siphons (360m;-15).
J.P.Thiry - J.Michel.
- Vendredi 13 : Grotte de St Marcel (07): Les mêmes visitent la grotte en
compagnie du S.C.Pommard et du S.C.Chablis.
- Samedi 14 : Désobstruction à la Source aux oiseaux (21 Velars): La galerie
derrière l'éboulis d'entrée est entrevue. P. et S. Degouve, D.Ferry.
- Dimanche 15 : Poursuite de la désobstruction dans la vasque de la source
aux oiseaux. On distingue très bien la galerie, mais un bloc rebelle
empêche tout passage. C.Girard - P. et S. Degouve - D.Ferry - P.laureau.
Gouffre de la Combe aux Prêtres (21 Francheville) : Visite
d'initiation, et ensuite, prospection dans la forêt de Nonceuil où un
chapelet de dolines est repéré. A.Thoumieux - A.Gautherot - M.Barbier
R.Rorato - C.Ritter - C.Rorato.
- Jeudi 19 : Source aux Oiseaux (21): Poursuite de la désobstruction .
P. et S. Degouve - D. Ferry.
- Vendredi 20 : Source aux Oiseaux (21) Enfin ça passe ! Au bas du talus
d'entrée, l'étranglement est franchi en décapellé. Derrière, une galerie
plus spacieuse (1,80 x 1,00) longue d'une dizaine de mètres, donne accès

à une diaclase transversale limitée par une trémie. P. et S. Degouve D.Ferry.

Dimanche 22 : Grotte de Chauveroché (25 Ornans): Visite de la rivière principale et plongée du siphon terminal. Après environ 40 mètres, (-5), découverte d'un passage en rive droite du siphon, qui semble assez vaste (eau trouble). Cette galerie noyée est une diaclase dont le sommet est émergé. (à poursuivre). P. et S. Degouve - P. Laureau - R. Thenière.

Gouffre de la Combe aux Prêtres (Francheville 21): Sortie des bouteilles qui étaient situées au siphon terminal de la rivière après plusieurs années... B. Bernard - B. Lebihan - J. Michel.

Lundi 23 : Ruisseau de Courtamont (21 Somberton) : Topographie de cette petite rivière décrite dans le présent bulletin (page 11). P. et S. Degouve.

Mardi 24 : Grotte de la Golotte (21 Vielmoulin): Visite et photos dans la salle après le laminoir. G. et T. Chabanaud.

Mercredi 25 : Combet Georges (21 Val Suzon): Tentative de désobstruction dans le puits situé au fond de la première salle. G. et T. Chabanaud, A. Vaudoisot.

Dimanche 29 : Source Bleue (Montperreux 25) : Plongée de la galerie de rive droite (N.) jusqu'à la base du puits remontant (60m). Rééquipement complet du siphon. B. Bernard - A. Garneret.

Perte de l'Etang (25 Chaux les Passavant): Plongée du S.1 et du S.2 qui limitent en aval cette grotte perte. Le S.1, étroit et trouble ne siphonne pas véritablement mais nécessite néanmoins un équipement de plongée (15m). Derrière, près de 100m de galeries basses avec de nombreux bassins, ont été découverts. De nombreux cadavres de grenouilles en décomposition, piégées sans doute par les crues, rendent l'atmosphère "insoutenable" (sic). Le S.2 n'est probablement qu'un plan d'eau sans circulation qui pourrait sans doute être abaissé. Une tentative dans le S.2 a avorté au bout d'une dizaine de mètres. P. et S. Degouve - P. Laureau - J. Michel.

Dimanche 29, Lundi 30 : Stage formation organisé par le C.D.S.21

Encadrement : M. Barbier - F. Jovignot - P. Kindt - E. Leglaye.

Lundi 30 : Prospection dans la vallée de l'Ouché (21) : Repérage de la source de la pontonnière (Labussière) qui est impénétrable ; Grotte des Combes (Labussière): série d'abris sous roche ; visite et repérage de la grotte du canal à Crugéy.

MAI

Mardi 1 : Grotte résurgence de la Cretanne (21 Bèze): Plongée d'initiation dans le siphon de la résurgence. Le Maire du village nous informe de la mise en place d'une réglementation pour limiter les plongées à venir... G. Courtin - J. Michel.

Rivière souterraine d'Arbecey (Arbecey 70) : Plongée du siphon terminal déjà exploré par la S.H.A.G. (25) il y a une douzaine d'années. Le s.1 (5m.; eau claire) ne pose pas de problème; puis une gale basse de 50m. conduit au S.2 qui présente une étroiture assez sévère à quinze mètres de l'entrée. Le siphon est équipé avec un fil de 3mm qui semble encore en bon état. P. et S. Degouve, P. Laureau, E. Leglaye, J.M. Molot.

Mercredi 2 : Creux Jeanin (52 Cusey): Reconnaissance du siphon sur 100m environ (-17; eau trouble). Cherrier, Longobardi.

Aven du Contard (21 Plombières): Sortie d'initiation pour 6 jeunes du L.E.P. de Chenove. Encadrement : F. Jovignot.

Jeudi 3 : Creux Bleu (Villecomte 21): Plongée jusque dans la salle malgré un fort courant et l'étroiture d'entrée (décapelé). Cherrier-Longobardi.

- Vendredi 4 : Gouffre de la Mare (21 Touillon): Visite. G. et TH. Chabanaud
- Samedi 5 : Stage Secours pour le S.C. Chadis . Encadrement : B. Bernard - J. Michel .
- Dimanche 6 : Creux des Abimes (Andelarre -70): Reperage de l'entrée qui est malheureusement obstruée actuellement par de nombreux blocs. P. et S. Degouve - B. Le Bihan - P. Laureau.
Source de la Douix (21 Chatillon): Repérage de la trémie du fond en prévision de travaux de désobstruction. B. Bernard - P. Blin - J. Michel.
- Caborne de Menouille (39 Cernon): Visite et photos de cette belle classique du Jura . D. et M. Dubourg.
- Grotte Baudin (25 Nans Sous Ste Anne): La grotte Sarrazine etant en crue, l'exploration se reporte sur une cavité récemment découverte par le G.S.D. (25) et qui jonctionne avec le réseau du Verneau. J.M. Bolnot - M. Fodimbi - R. Thénrière.
- Jeudi 10 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21 Francheville): visite jusqu'au siphon ben en vue de récupérer des bouteilles restées au S.1. J. Michel - J. et P. Oudin - P. Philippe.
- Vendredi 11 : Gouffre du Soucy (21 Francheville): Désobstruction dans le siphon aval (Salle des Oeufs). L'amorce d'une galerie est entrevue mais il faudrait persister dans cette désobstruction prometteuse. P. et S. Degouve.
- Samedi 12 : Creux Percé (21 Pasques) : Visite . Longobardi .
- Dimanche 13 : Gouffre de la Combe aux Pretres (21): Initiation pour un groupe de la Santoline. Encadrement: Y. Kulisz - R. et C. Rorato - A. Thoumieux.
- Vendredi 18 : Grotte de Malatière (Bournois 25): Visite. G. et T. Chabanaud A. Vaudoisot.
Trou des Dames (21 Velars): Cavité inédite découverte après désobstruction . Située sur les flancs de la montagne d'Etang, ce petit gouffre est constitué d'un puits de 20 m obstrué à la base. L. Garnier - J.P. Urbin - D. Vermot.
- Samedi 19 : Creux du Soucy (21 Francheville): Visite: M. Dubourg - J.C. Leger D. Miler - C. Thoilliez - A. Thoumieux.
- Samedi 19 et Dimanche 20 : Stage plongée souterraine, organisé par la Ligue et le C.D.S. 21. Cours théoriques, plongée en lac (Malain 21) puis plongée en résurgence : Douix de Chatillon (21). Encadrement : P. Degouve - P. Laureau - B. Lebihan - J. Michel - R. Rorato.
- Dimanche 20 : Gouffre de la Combe aux Pretres (21): Sortie d'initiation et photos. L. Garnier - J.P. Urbin - D. Vermot.
- Mercredi 23 : Falaise de Baume la Roche (21): Initiation pour J.P. Urbin et D. Vermot ; encadrement, : L. Garnier.
- Jeudi 24 : Gouffre des Pleins Bois (21 Messigny), Visite et Photos. T. Chabanaud.
- Lézine du Champ Guillobot (39): Visite. M. Dubourg - F. Defoive.
- Jeudi 31: Peuptu de la Combe Chaignay (21 Vernot): Sortie initiation. J. Garnier - J.P. Urbin - D. Vermot.

JUIN

- Samedi 2 : Grotte dans la carrière de Savigny le Sèc (21): Topographie de cette cavité inédite. L. Garnier - J.P. Urbin - D. Vermot.
Trou de la Roche (21 Baume la Roche): Visite en compagnie de 5 personnes du C.E.A. . J. Michel. Le lendemain, les mêmes s'initient aux techniques du jumar dans les falaises surplombant la grotte.
- Mardi 5 : Douix de Chatillon (21): Plongée de la résurgence jusqu'à la trémie terminale (170m). Cherrier - Longobardi.

- Vendredi 8 : Peuptu du Bois des Charmes (21 Courtivron) ; Visite .
L.Garnier - J.P. Urbin - D.Vermot.
- Dimanche 10 : Carrière de Malain (21) : Plongée d'initiation . C.Barbier
P.Lartois - J.M.Molot.
Congrès de la F.F.S. (Cahors) : A.Garneret, B.Bernard, P. et
S.Degouve, J.Michel, J.P.Thiry, M.Barbier, P.Kindt.
- Lundi 11 : Doux de Chatillon (21) : Visite de la résurgence jusqu'à la
trémie. M.Cherrier - P.Laureau - J.M. Longobardi.
Gouffre du Soucy (21 Francheville) : Initiation. L.Garnier -
J.P.Urbin - D.Vermot.
- Mercredi 13 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21 Francheville) : Sortie
visite avec 6 personnes de l'Union Sportive de la F.E.N.. F.Jovignot.
- Vendredi 15 : Creux Bleu (21 Villecomte) : Essai de vêtements étanches
à volume variable . B.Bernard - B.Lebihan.
- Samedi 16 : Creux Bleu (21) : Photos. B.Bernard; B.Lebihan; J.Michel.
Gouffre de la Combe aux Prêtres (21) : Visite pour 10 anciens
spéléos de la section de Plombières. R.Rorato - Laurent Garnier.
Dans la même cavité, le lendemain : M.Dubourg - D.Miller - M.Fodimbi.
- Dimanche 17 : Creux Bleu (21 Villecomte) : Le débit trop puissant, nous
empêche de pénétrer dans la salle. B.Bernard - B.Lebihan - P.et S.
Degouve.
Source Bleue (25 Cusance) : Visite jusqu'à la salle du
Goth. Cherrier - Longobardi. Le lendemain, visite de la source Bleue
de Montperreux.
- Lundi 18 : Aven Double (07 Ardèche) : Visite de cette jolie classique
sans prétention. G. et T. Chabanaud.
- Dimanche 24 : Grotte Baudin (25 Nans sous Ste Anne) : Visite de la cavité
jusqu'à l'aplomb du siphon du Verneau, qui malheureusement siphonne...
P.et S. Degouve - J.Michel - J.M.Molot.
Grotte de Prérougé (74 Arith) : Plongée des deux siphons
amont (430m). Derrière, 800m. de première et 1 km de topo sont
effectués. Le S.3 (30m) à 2500m de l'entrée est plongé ; arrêt sur
Rien... Dev. 10km. dont 5000m derrière siphons. P.Laureau - B.Lebihan
J.L.Fantoli (S.C.Savoie).
- Lundi 25 : Source du Doubs (25 Mouthe) : Visite malgré le froid jusqu'à
-20m. Cherrier - J.M.Longobardi. Le lendemain, descente jusqu'à -33.
- Jeudi 28 : Creux Jaleu (70 Champlitte) : Essai d'éclairage. La visibilité
est nulle, et la couleur brune de l'eau est inhabituelle (Pollution ?)
P.Degouve - J.Michel.

JUILLET

- Dimanche 1 : Lezine du Champ Guillobot (39) : Visite et photos.
Bolnot - M.Fodimbi - M.Dubourg - D.Miller - R.Thenière - L.Garnier
C.Barbier.
Gouffre de Pourpeville (25 Soye) : Plongée du siphon près
du R.8 . Très glaiseux, à revoir. A.Garneret - B.Bernard - 3 Allemands.
Gouffre du Soucy (21 Francheville) : reprise des travaux
de désobstruction dans le siphon aval . Découverte au bas de la
diacalse noyée, d'une galerie de 30m. Arrêt dans le siphon par manque
de fil. P. et S. Degouve - B.Lebihan.
Grotte de Prérougé (74 Arith) : Plongée arrêtée sur incident
technique. 500m de topo. P.Laureau - J.L.Fantoli (S.C.Savoie).
- Vendredi 6 : Gouffre du Soucy (21) : Après le terminus précédent,
la suite du siphon est découverte dans un laminoir très étroit, puis,
10m plus loin, c'est la sortie dans une galerie exondée de belles
dimensions. 300m seront ainsi parcourus jusqu'à un S.2 .
P. et S. Degouve - B.Lebihan.
- Samedi 7 : Gouffre du Soucy (21) : Plongée du S.2 qui est suivi d'une
salle, puis d'un S.3 boueux parcouru sur une trentaine de mètres.

Dans la salle, un S.3 bis est entrevu sur une trentaine de mètres. Au retour, topographie de la galerie exondée. P.Degouve - P.Laureau B.Lebihan.

Gouffre de la Combe aux Prêtres (21): Sortie d'initiation pour 5 snéléos en "herbe". R.Thénière - Bolnot - M.Fodimbi +3.

Roche Beudon (21 Val Suzon): Initiation en falaise : L.Garnier - J.P. Urbin - D.Vermot.

Dimanche 8 : Gouffre du Soucy (21) : De nombreux groupes ont visité l'amont du gouffre, et l'eau, de ce fait, est devenue très trouble. La plongée est remise à plus tard... Déception... P.Degouve - P.Laureau B. Lebihan.

Falaises de Bouilland (21): Initiation pour 8 personnes de la SEDAP. R. et C. Rorato.

Doux de Chatillon (21 Chatillon): Désobstruction dans la trémie terminale; photos. C.Barbier - J.Michel.
Mercredi 11 : Doye Gabet (39 Morez): Plongée dans cette belle résurgence jusqu'à -42. Cherrier - Longobardi.

Samedi 14 : Gouffre du Soucy (21) : Plongée de la suite du S.3 bis qui est en fait, un affluent. 250 m de fil sont déroulés, arrêt sur rien! Le développement du Soucy est désormais de : 5000m P.Degouve-P.Laureau B.Lebihan.

Gouffre de la Combe aux Prêtres(21) : Plongée en amont de la rivière du gouffre, dans l'espoir de rencontrer l'équipe du Soucy et d'établir ainsi la jonction. Arrêt dans le dernier siphon amont sans voir personne... J.Michel - J.M.Molot.

Grotte de la Crétanne (21 Bèze): Plongée d'initiation .

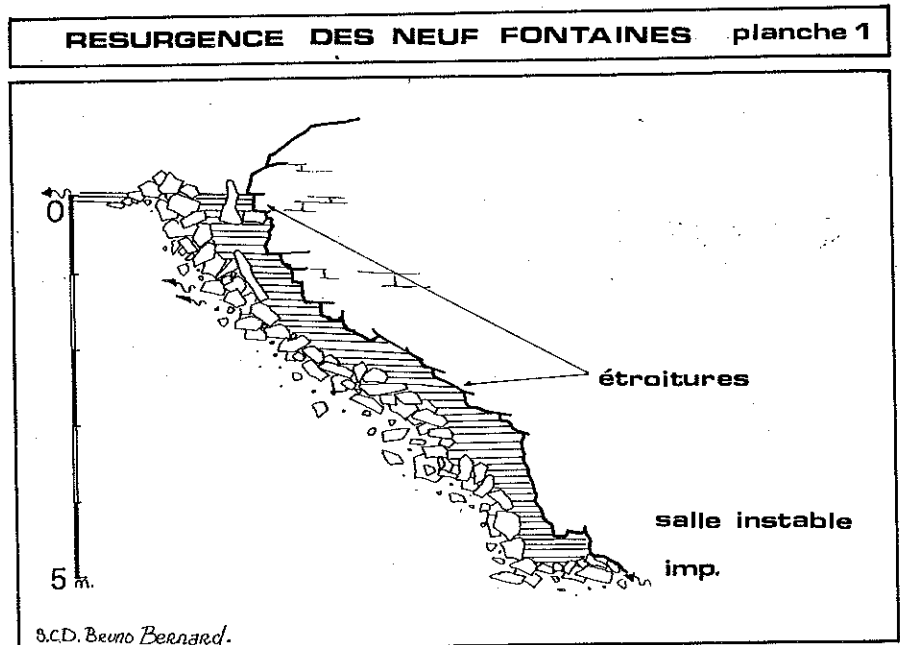
M.Barbier - C.Garnier - P.Lartois - R.Rorato - R.Thénière.

Du 12 au 31 : Camp dans les Pyrénées :

Jeudi 12 : Résurgence des Neuf Fontaines (Aulus les Bains - Ariège):

Résurgence du gouffre Georges.

La plongée s'effectue le long d'un éboulis instable, entrecoupé de plusieurs passages étroits. Arrêt à -5m sur chaos impénétrable. 5 mètres au dessus de la source, un départ est entrevu, mais lui aussi est impénétrable.



Mardi 17 : Résurgence grotte Hounda de la Catilla (64 Arette):

(347,89x89,115x415m) appelée également grotte de la Mouline.

Plongée de reconnaissance jusqu'à un petit puits étroit. Le 23 Juillet, une deuxième plongée permet de progresser de 30m dans un boyau en colimaçon et d'atteindre la profondeur de 12m. Arrêt sur étroiture. L'eau est trouble et la roche très coupante.

Jeudi 26 : Salle la Verna (Gouffre de la Pierre St Martin 64): Visite touristique jusqu'à la Salle Chevalier.

Samedi 28: Gouffre des Caussenards (Massif de la Pierre St Martin 64): Visite jusqu'à -130m. B. Bernard et A.Garneret.

Du lundi 16 au Mardi 31 : Camp en Espagne:

Lundi 16 : Prospection dans le poljé de la Posadia (Ason - Province de Santander): Rennerage de nombreuses pertes, toutes impénétrables.

Mardi 17 : Grotte de la Fresca (Ason): Prospection dans la zone du puits Eole et du ruisseau des Trémies. Remontée de ce dernier jusqu'à +130m, arrêt sur trémie. Découverte d'un réseau en balcon sur une vire du puits Eole, accessible par le ruisseau des trémies. Au retour, chute accidentelle de G.Simonnot dans un ressaut du réseau Nord. Bilan: 2 cotes cassées...

Mercredi 18 : Portage de matériel à la Porra (Bustablado-Province de Santander): Descente de deux nouveaux gouffres : 333 (-32) et 334 (-50).

Jeudi 19 : Massif de la Porra : Montée du reste du matériel : descente du 336 (-9) puis du 335 qui est bouché à -67. Equipement du 305 et désobstruction au bas du P.47. Arrêt à environ -80m sur nouvelle trémie.

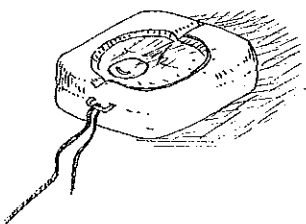
Vendredi 20 : Nouvelle tentative infructueuse dans le 305. Exploration du 227 (-76 à partir de l'entrée basse) puis du 229 (-58). Découverte d'une cavité dans les gres (337).

Samedi 21 : Topographie et fin de l'exploration du 337 (-68). Redescente dans la vallée.

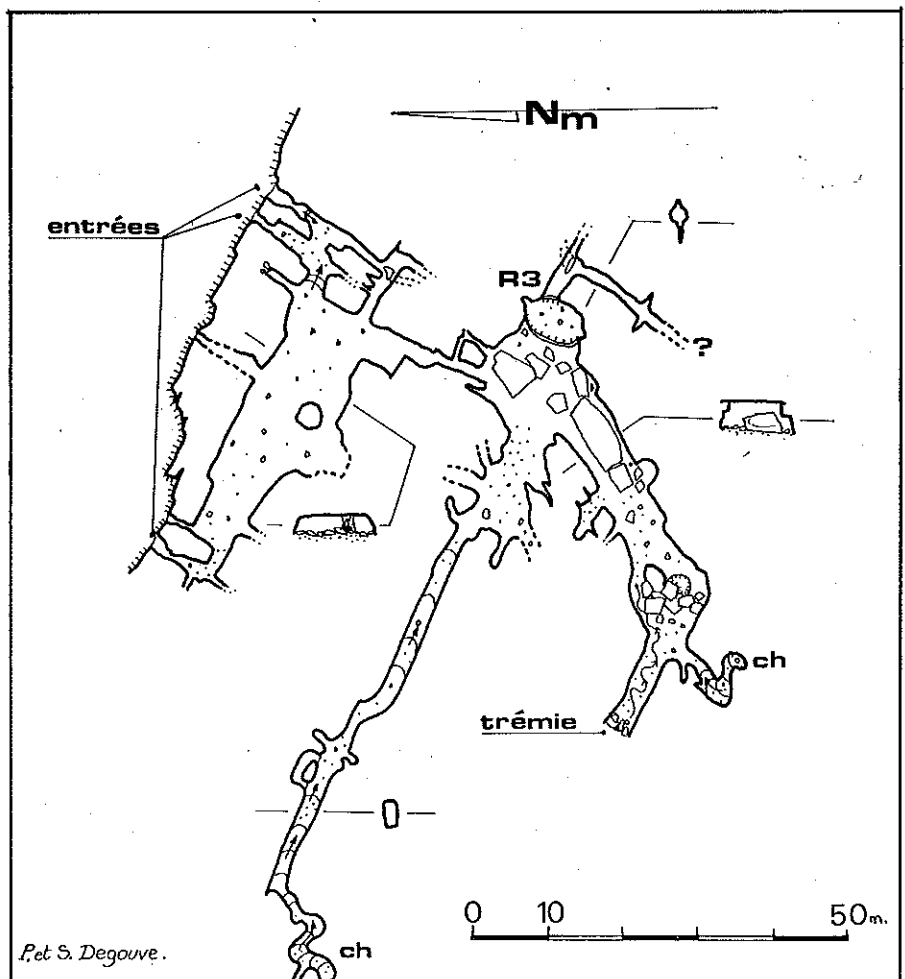
Lundi 23 : Montée dans le ravin de la Sota (Rolacia): Exploration du gouffre perte de la Primavera. Au bas du P.17, découverte d'un réseau fossile court-circuitant le lac Minoir. Au dessus du siphon terminal, exploration d'un réseau étroit parcouru par un courant d'air violent. Arrêt sur étroiture à désobstruer.

Mardi 24 : Prospection dans le cirque de la Sota: Découverte d'un petit méandre à coté du S071 (courant d'air aspirant)(S0338) Tentative de désobstruction dans le S071.

Découverte d'une série de trous souffleurs marqués S0 339. cet ensemble de cavités baptisé grotte des sorcières est exploré sur 330m environ et se termine sur des boyaux remontants souvent impénétrables. (cf Planche 2).



La Grotte des Sorcières planche 2



- Mercredi 25 : Ravin de la Sota : Topographie de la cueva SO 297 explorée à Pasques par G. Simonnot. Arrêt sur P.15.
Cheminement de surface jusqu'à la cueva de la Scoumoune. Découverte dans cette dernière, d'un réseau inférieur glaiseux et d'une nouvelle entrée. Topographie de la grotte qui développe environ 550m. A la descente dans la vallée, repérage de 2 nouvelles cavités SO 340 et SO 341.
- Vendredi 27 : Cueva Fresca (Ason): En compagnie de 3 spéléos d'Aix en Provence, topographie de la rivière entre le ruisseau suspendu et le méandre Borracho .
- Dimanche 29 et Lundi 30 : Descente de Cannons dans la Sierra de Guara (province de Huesca) : Decente du Rio Vero et de la Pionera.
- Mardi 31 : Prospection sur le massif du Turbon (Province de Huesca).
Participants au camp : P. et S. Degouve - G.Simonnot.
- Mercredi 18 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21 Francheville): Photos dans le réseau Ben. M.Barbier - P.Desrues.
- Samedi 21 : Lésine du Champ Guillobot (39 Poligny): Visite et Photos.
Patu de la Fosse (39) : Visite et Photos. Chabanaud et Vaudoisot.
- Dimanche 22 : Grotte Deujeau (70 Arbecy): Tentative infructueuse de plongée dans le siphon terminal. C.Barbier - J.Michel - J.M.Molot.
- Jeudi 26 : Doux de Chatillon (21): visite . Branche - Longobardi.
- Samedi 28 : Baume Ste Anne (25 Ste Anne) : Visite . Dubourg - Fodimbi Gautherot - Miler - Thoilliez - Thoumieux.

AOUT

- Jeudi 2 au Mardi 14 : Camp dans le Lot :
- Jeudi 2 : Igue de St Sol (46 Lacave): visite de ce gouffre situé en amont de la grotte de Lacave : P.et S. Degouve + 3suisses.
- Dimanche 5 : Perte Raffy (46 Thémines): Au dela des deux siphons qui limite l'accès au réseau de Thémines, découverte au pied de l'Arche (ancien accès obstrué par les crues) d'un passage communiquant avec la surface. Quelques instants de désobstruction et le passage est praticable, supprimant ainsi le fastidieux cheminement par la rivière Vieussens. Le même jour, plongée du siphon Amont de la galerie de l'AGA (impenetrable) puis du siphon aval (30m -3) qui donne accès à une belle galerie parcourue sur environ 300m. P.et S. Degouve - E.Beaucheron .
- Lundi 6 : Perte de Thémines : Exploration et topographie de la galerie découverte la veille; arrêt sur S.2 .Total topo:520 m. P. et S.Degouve J.M.Molot - E.Beaucheron et J.Lafaurie .
- Mercredi 8 et Jeudi 9 : Préalerte pour le spéléo secours en Espagne de l'accident de P.Boissard.
- Vendredi 10 : Topo dans les pertes de Thémines: P.et S.Degouve, J.Lafaurie, E.Leglaye.
- Samedi 11 : Pertes de Thémines: Plongée du S.2 de la galerie de l'Aga. L'eau très trouble et une panne de détendeur écourtent l'exploration. P.Degouve - E.Leglaye.
- Mardi 14 : Pertes de Thémines : Plongée dans le siphon de la galerie du C.D.S. 46. Le conduit boueux devient rapidement impénétrable à 30m de la vasque. Au retour, complément de topographie.
Participants au camp: P. et S. Degouve - E.Leglaye - J.M.Molot et les membres du M.I.E.R.S.
- Dimanche 5 : Grotte du Neuvon (21 Plombières): Désobstruction dans la galerie d'accès au siphon. B.Lebihan - J.M.Longobardi.
Creux Bleu (21 Villecomte): Plongée visite. Kiennig - Longobardi.
Baume Ste Anne (25 Ste ANNE): Plongée du siphon amont. Le fil est en place, arrêt au bas d'une diaclase remontante. B.Bernard , A.Garneret.

- Mardi 7 : Creux Bleu (Villecomte 21): Visite dans la trémie terminale.
B. Bernard - B. Lebihan.
- Mercredi 8 : Grotte des Eaux Chaudes (64 Laruns): Poursuite de l'explo-
derrière les siphons. Arrêt à +400m environ (cf. article dans ce
bulletin p. 31) J. Michel - J.P. Thiry .
- Dimanche 12 : Source Bleue (25 Montperreux): rééquipement du siphon
donnant accès à la galerie exondée . B. Bernard - A. Garneret - B. Lebihan.
- Jeudi 16 : Font d'Estramar (Pervignan): Plongée touristique et photos.
J. Michel - J.P. Thiry .
- Gouffre du Soucy (21 Francheville): Visite et initiation
dans le réseau supérieur. J. Oudin - P. Philippe - R. Patouillet.
- Samedi 18 : Grotte du Neuvon (21 Plombières): Plongée du siphon terminal.
Celui ci est en fait un superbe puits noyé : 23m -20. B. Bernard -
A. Garneret - B. Lebihan - Cosimo Torre (ASCO). TPST : 17h.
- Lundi 20 : Source de Gourneyras (Hérault): Visite : J. Michel - J.P. Thiry
- Mardi 21 : Source Bleue (25 Cusance): Visite. Kiennig - Longobardi.
- Mercredi 22: Creux Bleu (21 Villecomte) : Plongée et désobstruction à
l'entrée. B. Bernard - B. Lebihan.
- Grotte de Fourbanne (25): Visite: Kiennig - Longobardi.
- Jeudi 23 : Source du Gouron (25 Lods): Très belle plongée jusqu'à -43.
Kiennig - Longobardi. Le lendemain, plongée à -53.

SEPTEMBRE

- Samedi 1 : Grotte du Neuvon (21 Plombières): Visite et photos. J. Michel.
- Dimanche 2: Grotte Baudin (25 Nans sous Ste Anne): Le niveau d'eau très bas
permet de faire une visite dans le collecteur du Verneau, jusqu'aux
lacs, après la salle du Bon Negro. P. et S. Degouve - J.M. Molot et
deux spéléos de Poligny rencontrés sur place.
- Jeudi 6 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21 Francheville): Sortie d'ini-
-tiation. niveau très bas de l'eau. J. et P. Oudin - P. Philippe + 2.
- Samedi 8 : Grotte de la Crétanne (21 Bèze): Plongée dans la résurgence.
P. et S. Degouve - J. Michel - Dr Remy +1 .
- du Samedi 8 au Dimanche 16 : Camp Franco-Belge de plongée souterraine en
Ardèche. B. Bernard - A. Garneret - M. Petain - JP. Thiry.
- Dimanche 9 : Falaises de Fixin (21): Initiation. J. Michel + 1
- Vendredi 14 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21): Portage de matériel
au siphon amont. Photos et prises d'altitudes. P. et S. Degouve.
- Samedi 15 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21): Plongée des siphons
amont jusqu'à la Salle des Blocs. M. Barbier - D. Ferry .
- Dimanche 16 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21) : Derrière le S.1
amont, découverte dans un méandre supérieur, de la suite de la galerie.
Un boyau d'environ 100m débouche en effet, derrière la fameuse trémie
Nord qui limitait les explorations en amont de la galerie des merveilles.
Au total, 800m de galeries dont un affluent (affluent du Lavoir) sont
explorés et topographiés. Arrêt sur siphon aval . P. Degouve - P. Laureau.
- Vendredi 21 : Gouffre du Soucy et Gouffre de la Combe aux Prêtres :
Visite et bivouac dans la combe aux pretres. Dubourg - Gautherot -
Fodimbi - Leger - Thénrière - Thoilliez.
- Samedi 22 : Gouffre de la Combe aux Prêtres : Plongée du siphon découvert
le dimanche 16. Après quelques mètres seulement le plongeur (P. Laureau)
retrouve le fil posé dans le S3 bis du gouffre du Soucy. Ainsi donc
se réalise un vieux rêve qui semblait utopique: la jonction des gouffres
du Soucy et de la Combe aux Prêtres. P. et S. Degouve - P. Laureau -
J. Michel .

OCTOBRE

- Vendredi 5 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21) : Désobstruction dans la trémie Nord. P. et S. Degouve - D.Ferry - J.Michel.
- Dimanche 7 : Gouffre de la Baume des Crêtes (21) : Ballades et photos. Dubourg(2) - Fodimbi - Gautherot - Boiron - Thenière.
Source de la Loue (25 Ouhans) : Plongée dans la source pour le tournage d'un film de Pascal Laethier (ex Magma Besançon). P.Laureau
Saffres (21) : Prospection et topographies de quelques cavités. P. et S. Degouve.
- Jeuđi 11 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21) : Désobstruction dans la trémie Nord. P. et S. Degouve - J. et P. Oudin - P.Philippe.
- Samedi 13 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21) : Visite du réseau de la jonction. Escalade d'une cheminée près de la trémie; arrêt en bout de corde à +25m (à suivre). Désobstruction dans la trémie. B.Lebihan J.Michel.
- Dimanche 14 : Gouffre du Leubot (25 Gonsans) : Visite de cette belle classique du Doubs. P.Laureau - E.Leglaye - J.M. Molot.
- Dimanche 21 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21) : Désobstruction de la trémie Nord. Topographie de la Chatière à l'entrée du réseau Ben. D.Ferry - P.Degouve.
Gouffre du Bief Bousset (25 Deservillers) : Visite. M.Barbier - R.Thénrière - A.M.Boiron - M.Dubourg - M.Fodimbi - J.C Leger A.Thoumieux - L.Gautherot.
- Jeuđi 25 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21) : Désobstruction de la trémie Nord. J.etP. Oudin. P.Philippe.
- Samedi 27 : Source du Rû Blanc (21 St Martin du Mont) : Désobstruction dans la vasque de cette petite résurgence prometteuse. P. et S.Degouve B.Lebihan.
- Dimanche 28 : Creux Tombain (21 Ternant) : tentative de désobstruction qui échoue par manque de moyens. B.Bernard - P. et S.Degouve - F.Jovignot C.Barbier - J.Michel - B.Lebihan - E.Leglaye - J.M.Molot.

NOVEMBRE

- Samedi 3 : Creux Bleu (21 Villecomte) : La violence du courant ne permet pas de dépasser l'étranglement d'entrée. B.Bernard - E.Legkaye - B.Lebihan.
- Dimanche 4 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21) : Visite du réseau Ben et du réseau Nord. J.M.Molot.
Carrière de Prenoıs (21) : désobstruction d'une entrée de cavité; sans résultat. B.Lebihan - E.Leglaye.
- Samedi 10 : Source du Rûi Blanc (21) : Poursuite de la désobstruction. B.Bernard - P. et S. Degouve - P.Laureau - B.Lebihan - J.M.Molot.
- Dimanche 11 : Source du Rûi Blanc (21) : Désobstruction. B.Bernard - P. et S.Degouve - B.Lebihan.
Falaise de Baume la Roche (21) : Entraînement . C.Barbier - J.Michel.
- Vendredi 16 : Source du Rûi Blanc (21) : Après avoir enlevé quelques blocs gênants, la galerie est enfin pénétrable. Après un passage étroit, le siphon est reconnu sur un soixantaine de mètres jusqu'à une bifurcation, arrêt par manque de fil (-3). B.Bernard - P. et S.Degouve.
- Jeuđi 22 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21) : Désobstruction de la trémie Nord. J.Oudin - P.Philippe.

DECEMBRE

- Samedi 8 : Source du Rûi Blanc (21) : Le siphon est reconnu sur près de

160 m (la galerie a déjà été visitée par Longobardi dans la semaine).
B.Bernard - B.Lebihan.

Dimanche 9 : Source du Rui Blanc (21) Plongée dans la branche de droite, arrêt sur éboulis à désobstruer. Il semble que la majeure partie du courant provienne de cette branche. Au retour topo sur 50m environ.
P.et S.Degouve.

Samedi 15 et Dimanche 16 : Exercice de secours organisé à Francheville par la Ligue de Bourgogne et le comité départemental de spéléologie de la Cote d'Or. Environ 70 participants.

Jeudi 27 : Gouffre de la Combe aux Prêtres (21 Francheville): désobstruction dans la trémie Nord. On commence à entrevoir la galerie au delà.
M.Barbier - P.Lartois.

Jeudi 27 au Dimanche 30 : Gouffre de Padirac (46 Lot)/: En collaboration étroite avec le MIERS, il était prévu à l'origine de plonger le siphon terminal. Le mauvais temps et le haut niveau des eaux devait compromettre ce projet qui est reporté à plus tard. P.Laureau - B.Lebihan.



Note de la rédaction concernant l'article de J.Michel et J.P.Thiry sur la grotte des Eaux Chaudes (p.31):

Cette découverte qui a été réalisée en une seule exploration, a été motivée par l'absence de travaux publiés sur cette cavité depuis plusieurs années. Or, il s'avère que la Société Spéléologique de Bordeaux avait effectué en 1983 une 2^e plongée derrière le S.2, partant le développement de la galerie derrière celui-ci à 1200m environ. (Courrier parvenu dans le courant du mois de Décembre).

Ce genre de différend, qui trouvera nous l'espérons, une solution heureuse, montre une fois de plus l'utilité des publications qui dans un tel cas sont les seuls témoins des travaux réalisés.



